

mini-loto

50951

0951

951

TIRAGE: VENDREDI, 27 AOÛT 1971

17 gagnants de \$5,000.

136 gagnants de \$ 500.

1377 gagnants de \$ 100.

la météo

Pluie abondante. Vents du nord-est de 20 à 30 milles. Maximum 70.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Saint Augustin

VOL. LXII - NO 198

Montréal, samedi 28 août 1971

15 CENTS

"Pour voir venir les événements"

Ottawa crée un "groupe de sécurité"

OTTAWA (CP) — Le ministère du solliciteur général a constitué un groupe de sécurité dont le rôle sera de tenir le cabinet et le gouvernement fédéral au courant de toute menace pesant sur l'ordre social, politique et économique au Canada.

Un porte-parole du ministère a déclaré que ce "groupe de planification et de recherche en matière de sécurité" est présentement composé de trois membres et que ses effectifs s'élèveront probablement à une vingtaine de personnes. Le groupe colligera et analysera des renseignements "de toutes provenances" et fera rapport au cabinet. Il a été créé pour que le gouvernement voie venir les événements, a précisé le porte-parole. Il recueillera et rapportera des renseignements "pouvant émaner de groupes non militaires et subversifs".

Sans avoir de lien direct avec les autres forces policières, le groupe travaillera étroitement avec la Gendarmerie et les autres forces.

Selon le porte-parole, le groupe a été institué, en partie, à cause de la crise d'octobre, au Québec. Lors de cette crise, "il y avait beaucoup de confusion et les renseignements ne parvenaient pas suffisamment vite aux autorités compétentes".

Les membres actuels du groupe sont le colonel Robin Bourne, officier d'artillerie qui a servi au Conseil privé comme conseiller sur la sécurité intérieure, le lieutenant-colonel Walter Dabros, ancien membre du service de sécurité des forces armées, et le sergent-chef Patrick Banning, ancien agent de la GRC.

Les trois membres du groupe ne disposent d'aucun budget mais ils reçoivent un salaire, a dit le porte-parole. Le ministère du solliciteur général consacra environ \$20,000 aux activités du groupe au cours de la présente année. "Cela dépendra avec la rapidité avec laquelle se fera le recrutement."

Des demandes d'assignation au groupe sont distribuées par la Commission de la fonction publique. Les fonctionnaires peuvent être recrutés à tous les niveaux, y compris les commis et les dactylos, en plus des officiers de sécurité.

Le porte-parole a souligné que ce groupe "ne fait pas concurrence et ne

Voir page 2: Ottawa crée

Les cinq fiduciaires de l'UN démissionnent

par Pierre-L. O'Neill

A l'issue d'entrevues particulières avec le chef du parti, Me Gabriel Loubier, les cinq fiduciaires de l'Union nationale ont remis leur démission.

Certaines sources laissent croire que c'est le chef du parti lui-même qui a exigé et obtenu la démission de ce groupe de personnes extrêmement influentes.

Cependant, au moins l'une des personnes impliquées ne voit pas les choses de cette façon. Pour sa part, Me Jean Bruneau soutient que ce "geste de confiance" s'est fait dans le meilleur es-

prit. Les quatre autres fiduciaires de l'Union nationale sont: Me Gaston Pouliot, M. Marc Faribault, M. Camille Lacroix et Me Réjean Desjardins.

Au sein d'un parti traditionnel, les fiduciaires sont, de fait, les vrais administrateurs des fonds et biens. Ce sont eux qui décident de l'utilisation de l'argent de la caisse ou de la liquidation de biens, lorsqu'il y a lieu.

Non seulement les fiduciaires jouent-ils le rôle de gardiens du trésor mais,

Voir page 2: Les fiduciaires

Un coup d'État avorté au Tchad

YAOUNDE (AFP) — Le Tchad a mis directement en cause la RAU dans la tentative de coup d'État déjouée la nuit dernière au Tchad.

Dans une déclaration retransmise par radio Fort-Lamy et captée à Yaounde, M. Baba Hassane, ministre tchadien des affaires étrangères, a annoncé hier à tout le corps diplomatique convoqué à cet effet, la rupture des relations avec la République arabe unie.

Le ministre a notamment déclaré: "Les autorités suprêmes de notre pays ont constaté depuis quelque temps qu'un pays frontalier et ami avec lequel le Tchad entendait maintenir et consolider des relations de bon voisi-

nage, je veux parler de la République arabe unie, a tenté ouvertement, avec l'aide d'une grande puissance impérialiste par personne interposée, de s'ingérer dans les affaires intérieures de notre jeune république.

"La république du Tchad, soucieuse de sauvegarder son indépendance nationale et son intégrité territoriale, a décidé de rompre ses relations diplomatiques avec la République arabe unie avec effet immédiat. Je prie par conséquent M. le chargé d'affaires par interim de la RAU de quitter le territoire de la république du Tchad dans les meilleurs délais possibles".

D'autre part, le président François Tombalbaye s'est adressé à la nation sur les antennes de radio Fort-Lamy. Le chef de l'Etat, dans ce discours, a confirmé la tentative de coup d'État contre son gouvernement.

"Les auteurs du complot voulaient ma tête, a-t-il dit, et non l'évolution du pays."

M. Tombalbaye a en outre confirmé la mort de M. Ahmed Abdallah, qui serait l'instigateur du complot. Le corps de ce dernier serait encore dans les locaux de la police.

Des renseignements que l'on peut recueillir à l'étranger, Ahmed Abdallah, qui aurait été le chef des comploteurs, ne paraissent pas avoir partie liée avec le "Front" (Front de libération nationale du Tchad), en lutte contre le gouvernement tombalbaye et dont le chef, le Dr Abba Siddick, jouit du libre asile politique à Alger, Tripoli, Le Caire, et Khartoum. On lui connaît seulement, dit-on, un caractère ombrageux, réfractaire à toute discipline. C'est à ce comportement qu'il avait dû de se voir retirer en 1963 la présidence de l'association des anciens combattants du Tchad, affiliée à l'Union fraternelle des anciens combattants qui groupe les anciens combattants de l'Union française.

Abdallah, qui était membre de l'assemblée nationale tchadienne, s'était, en effet, vigoureusement opposé, au cours du congrès de Fort-Archambault, en janvier 1963, et au nom de l'association qu'il présidait, à la transformation du parti progressiste tchadien en parti unique. Son intervention n'avait, cependant, pas été alors considérée comme véritablement hostile au gouvernement.

La crise, en tout cas, paraît surmontée. Elle ne pouvait être prévue

Voir page 2: Tchad



Les géôliers en grève de Calgary ont dressé une ligne de piquetage aux abords de la prison. Fonctionnaires provinciaux, les gardiens de prison n'ont pas le droit de grève selon la législation en vigueur en Alberta. Le gouvernement a d'ailleurs menacé de congédier ceux qui ne se présenteront pas au travail. (Téléphoto CP)

Les élections en Alberta

Deux rivaux que tout distingue sauf leur programme électoral

de notre envoyé spécial, François Barbeau



Harry Strom

EDMONTON — Les deux principaux acteurs sur la scène électorale albertaine, MM. Harry Strom et Peter Lougheed, n'ont rien d'autre de commun que leur désir d'accéder au pouvoir, bien que leurs programmes électoraux soient semblables.

M. Strom, âgé de 57 ans, affiche une mine de bonhomie du haut de ses six pieds. Membre de l'Assemblée législative depuis 1955, premier ministre de la province depuis décembre 1968, il n'a ni l'allure ni les manières d'un homme politique.

Ses yeux, derrière des verres à monture en or, sont placides. Il porte à l'occasion un veston rayé aux couleurs vives, qui ne sied pas à un homme de son âge et de sa stature. Au revers de son veston, il épingle un petit drapeau du Canada.

Il s'exprime lentement et sourit souvent, montrant une dent ébréchée. S'il avait un peu de vivacité, on pourrait lui trouver une certaine ressemblance au comédien américain Red Skelton.

M. Strom a mené une dure campagne, a visité les 75 circonscriptions de la province et serré d'innombrables mains (des statisticiens ont avancé le chiffre de mille par jour).

"Une poignée de main, explique-t-il, permet d'établir un contact avec les électeurs".

Jusqu'à huit jours, c'était toute la campagne de M. Strom: des contacts personnels, de petites assemblées, des rencontres avec quelques électeurs au petit déjeuner, etc. Se déplaçant en autobus, en auto ou en avion, M. Strom ne passait que quelques instants dans les villages inscrits à son itinéraire.

A dix jours des élections, il a orienté ses batteries vers ses adversaires. Dans une série de grandes assemblées dans les centres populaires de Red Deer, Medicine Hat, Calgary et Edmonton, le leader du Crédit social a dirigé contre les partis rivaux des commentaires de circonstance.

Mais M. Strom n'est pas très éloquent. Devant une foule, il lit le texte que ses collaborateurs ont rédigé. Son débit est monotone. Il bute souvent sur ses phrases, ne sait s'interrompre au moment

Voir page 2: Deux rivaux



Peter Lougheed

Bravant l'injonction

Des géôliers de Calgary poursuivent leur grève

EDMONTON (CP) — Soixante-douze gardiens de prison de Calgary ont décidé de demeurer en grève hier malgré une injonction du tribunal et la consigne de leur propre association qui ordonnaient le retour au travail dans les cinq prisons de l'Alberta.

C'est la première fois dans l'histoire canadienne, croit-on, que les gardiens d'un centre provincial de détention débraient.

Presque tous les gardiens de prison de la province, soit précisément 575, menaçaient de déclencher la grève afin d'appuyer leurs revendications salariales et de proclamer leur droit à la négociation collective. La Gendarmerie du Canada se tenait prête à dépecher ses

hommes pour assurer la surveillance des prisons.

Certains gardiens ont effectivement débrayé hier matin et d'autres s'apprêtaient à faire de même au cours de la journée, mais deux heures ont suffi pour que tout rentre dans l'ordre, sauf à Calgary, après que le gouvernement eût obtenu une injonction de la Cour.

Celle-ci interdit le piquetage et toute forme d'entrave à la bonne marche des prisons. Après avoir consulté ses conseillers juridiques, l'Association des fonctionnaires provinciaux, qui représentent les gardiens de prison, a conclu que la grève était désormais illégale.

Les responsables de l'association ont

Voir page 2: Les géôliers

Le leadership de Caouette sera contesté

TORONTO (CP) — M. Réal Caouette, chef du Crédit social du Canada, aura au moins un opposant au congrès de leadership du parti en octobre prochain: M. James McGillivray, vice-président du parti, a annoncé hier sa candidature.

Agé de 42 ans et résident de Collingwood, en Ontario, M. McGillivray, au cours d'une conférence de presse, a déclaré qu'il avait décidé de se présenter à la direction du parti, non pas à cause d'un désaccord avec les politiques actuelles de celui-ci, mais plutôt pour mettre en relief les grands problèmes de l'heure.

Il a aussi noté que, depuis la réorganisation du parti et l'abandon du nom de

Voir page 2: Le leadership

Le yen flotte

M. Nixon a gagné le premier round

Le président Nixon a accueilli avec satisfaction hier la décision du gouvernement japonais de laisser flotter le yen à partir de ce matin, samedi.

"Nous estimons que c'est un pas utile vers le réalignement constructif du taux des changes", a déclaré M. Ronald Ziegler, porte-parole présidentiel, en s'adressant aux journalistes à la "Maison Blanche de l'ouest".

La décision du Japon est également interprétée comme devant renforcer le commerce des Etats-Unis et comme une première victoire du new-look économique du président Nixon.

En fait, la décision japonaise de laisser flotter le yen marque la fin du premier round de la bataille déclenchée le 15 août par le président Richard Nixon en décrétant la non convertibilité du dollar et en protégeant le marché américain par une surtaxe de 10 pour cent sur les importations.

Ce premier round a été celui de l'adaptation immédiate au coup de force de Washington pour permettre aux marchés des changes de continuer à fonctionner et éviter une paralysie du commerce mondial. Il se solde dans l'ensemble par un flottement, à des degrés variables, des principales devises vis-à-vis du dollar. C'est ce que souhaitait Washington.

Le flottement du dollar décidé par la Maison Blanche dépendait en fait de l'attitude des autres banques centrales qui gardaient la liberté de soutenir le dollar sur les marchés cambistes, comme le fait d'ailleurs la Banque de France pour les transactions commerciales.

Seul le Japon avait tenté de défendre sa monnaie sur tous les fronts. La marche des dollars l'a finalement condamné au même repli stratégique que les autres "pays de flottement". Sa décision a été saluée d'un communiqué de remerciement, et de victoire, de la

Voir page 2: M. Nixon



Paul Sauriol

Au sommet sino-américain

Pékin entend mettre à profit les difficultés du dollar américain

BELGRADE (AFP) — "Afin de pallier leurs difficultés, les Etats-Unis ont adopté une politique qui a engendré une tension de leurs relations avec le Japon, avec l'Europe occidentale, avec la Communauté européenne, et une tension dans les relations économiques internationales, en général, a déclaré le premier ministre chinois Chou En-lai. Nous devons tenir compte de cette circonstance, et contraindre les Etats-Unis à se conformer aux exigences des peuples", se qui nous permettra d'orienter la conjonction mondiale de façon qu'elle soit profitable à tous les peuples.

Cette déclaration, M. Chou En-lai l'a faite au quotidien Vjesnik, de Zagreb,

qui la publie dans son édition de ce matin. L'agence yougoslave Tanyoug en a diffusé de larges extraits hier après-midi.

Lors des prochains entretiens sino-américains au sommet, déclare M. Chou En-lai, la Chine demandera aux Etats-Unis de satisfaire aux exigences des peuples du Vietnam et de toute l'Indochine. En cas d'attitude négative des Etats-Unis, la Chine soutiendra la lutte de ces peuples jusqu'à leur victoire finale.

Par ailleurs, M. Chou En-lai réfute les allégations selon lesquelles le rapprochement sino-américain constituerait un danger pour l'Europe. "Les contacts entre l'Union soviétique et les Etats-Unis datent de l'époque de Khrou-

chtchev", a rappelé M. Chou En-lai, qui a souligné "La Chine s'oppose uniquement à ce que les deux super-puissances dominent le monde et qu'elles le partagent".

Le mécontentement et la nervosité suscitée par l'annonce des prochains entretiens sino-américains "constituent en fait une tentative d'encourager l'Amérique à poursuivre le blocus et l'isolement de la Chine, afin que les deux super-puissances puissent continuer à dominer le monde et à le partager", a encore déclaré le premier ministre chinois.

M. Chou En-lai a qualifié d'absolu-

Voir page 2: Pékin entend

suites de la première page

LE LEADERSHIP

Ralliement des créditistes, M. Réal Caouette a été le chef "de facto", mais qu'un chef officiel n'a pas encore été choisi.

M. McGillivray s'est aussi engagé à changer l'image que le public se fait du Crédit social, c'est-à-dire, selon lui, l'image d'un parti rural et uniquement enraciné au Québec. Il a aussi fait part de son intention de s'appliquer à faire admettre à la population que la réforme monétaire proposée par le parti est une affaire sérieuse et qu'elle est la base de la prospérité économique. Présentement, le Crédit social n'a que 12 députés au Parlement fédéral, tous du Québec.

M. McGillivray, s'il est élu chef du parti, ne sait pas encore quel chemin il suivra pour se faire élire député. Il a évoqué la possibilité de se présenter dans Assiniboia (Saskatchewan), s'il y a une élection partielle de décréter cet automne, car il est originaire de cette région. Si non, il est probable qu'il choisisse la circonscription de Gray Simcoe en Ontario.

Le candidat à l'intention de faire une tournée avant le congrès qui se déroulera à Hull du 9 au 11 octobre prochain, M. McGillivray visitera d'abord le Québec, et ensuite la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.

LES GEOLIERIS

alors ordonné aux uns de rentrer au travail, aux autres d'y demeurer. A la prison de Calgary, 72 des 95 gardiens ont refusé d'obéir, mais les 33 autres suffisent pour l'instant à surveiller les détenus.

L'injonction, valide jusqu'en fin de journée seulement, contenait cependant une disposition qui accorde entre-temps au procureur général le privilège de demander une injonction permanente.

Le procureur général, M. Edgar Gerhart, a d'ailleurs déclaré qu'il n'y manquera pas et l'Association des fonctionnaires provinciaux, pour sa part, a répliqué qu'elle s'opposerait à cette mesure.

PÉKIN ENTEND

ment erronée l'opinion selon laquelle les entretiens sino-américains pourraient rendre plus difficile la solution du problème indochinois.

"Nous souhaitons avant tout contribuer à la solution de ce problème, a-t-il indiqué. La première exigence à remplir est de mettre fin à la guerre d'Indochine, par le retrait de cette région de toutes les troupes américaines et autres. Le gouvernement américain, estime M. Chou En-Lai, doit en prendre conscience, s'il souhaite la détente en Extrême-Orient. Les troupes américaines doivent également se retirer de Formose, du détroit de Formose, de Corée du Sud, du Japon et de la Thaïlande, mais en premier lieu, elles doivent quitter l'Indochine", a précisé le premier ministre chinois.

Selon M. Chou En-Lai, le rapprochement sino-américain ne peut pas non plus être une source de tension en Europe. "Si l'Union soviétique nous attaque par le Nord et si elle occupait nos territoires jusqu'au fleuve Jaune, si les Etats-Unis occupaient le sud jusqu'au Yan Tse-Kiang, si les militaires japonais occupaient l'est de la Chine, du Tchén-Tao à Changhaï, et si l'Inde pro-

voquait un conflit frontalier, si elle envahissait le Tibet et occupait le sud-ouest est-ce que cela mènerait à une détente en Europe?" a demandé M. Chou En-Lai, soulignant que la Chine était prête à faire face à toutes ces éventualités.

Après avoir dénoncé la politique des super-puissances, qui "aspirent à dominer l'Europe, les Balkans, le Moyen-Orient, la Méditerranée", le premier ministre chinois a fait valoir que son pays "ne se comportera jamais comme une super-puissance". La Chine, a-t-il affirmé en substance, le prouvera par son soutien aux aspirations de tous les pays, moyens et petits. En Asie, elle mettra tout en oeuvre pour empêcher une percée de l'impérialisme japonais, et pour que le sous-continent indien et l'Océan Indien soient libérés du contrôle des deux super-puissances.

LES FIDUCIAIRES

normalement, ils ne peuvent être "éliminés" qu'au seul caprice du chef du parti. En pratique, ils sont nommés sur la recommandation du chef mais, en principe, détiennent les pouvoirs de se renouveler.

Au chapitre de la gestion des biens, l'autorité dévolue aux fiduciaires leur permet de faire fi de l'autorité du chef. Ainsi, ces jours-ci, Me Loubier indiquait son intention de liquider les clubs "Renaissance" de Québec et Montréal. Sans l'accord des fiduciaires, il ne pouvait y parvenir.

Au lendemain de l'élection d'un nouveau chef, la démission des cinq fiduciaires du parti est significative et grosse de conséquences.

Mais selon Me Jean Bruneau, il n'en est rien. Avec ses collègues, il affirme avoir agi spontanément et volontairement dans le but de permettre au nouveau chef de s'entourer de collaborateurs de son choix. Dans ce contexte de renouvellement, ajoute-t-il, il s'agit d'un geste tout à fait normal qui ne cache aucun conflit de personnalités ou divergence de vues. Il n'est pas impossible, de conclure Me Bruneau, que le chef décide de recommander la nomination des cinq mêmes fiduciaires.

M. NIXON

Trésorene américaine qui jusqu'ici n'avait fait aucun commentaire sur les mesures prises à l'étranger pour pallier à la situation.

Si le flottement satisfait Washington, il est certain que son ampleur est inférieure à ce qu'espérait l'Administration. D'une part, le taux de dépréciation du dollar par rapport aux principales devises reste assez faible. Loin des pourcentages de réévaluation qui ont été cités pour diverses devises, notamment le mark allemand et le yen. Ce-lui-ci n'était pas coté hier matin à New York, pour la bonne raison qu'il était pratiquement introuvable, mais les changeurs s'attendaient à ce que son taux de change ne dépasse pas la parité de plus de 7 ou 8 pour cent dans l'immédiat, alors que les Américains visent une réévaluation de 15 pour cent au moins.

D'autre part, la plupart des banques centrales, y compris celle du Japon, ont indiqué que le flottement de leur monnaie est partiel, c'est-à-dire que si le dollar se déprécie trop sur le marché des changes elles interviendront à son secours.

Cette attitude a deux motifs. D'une part, les gouvernements ne veulent généralement pas d'une trop forte réévaluation de leur monnaie qui nuirait à leurs exportations. D'autre part, en laissant trop monter leur monnaie, ils perdraient des arguments de marchandage dans les négociations qui vont se dérouler pour trouver des solutions à long terme à la crise et notamment réaligner les parités monétaires.

Ces négociations, on connaît certaines des arènes où elles vont se dérouler: discussions ministérielles américano-japonaises, réunion des suppléants du groupe des Dix, réunion des ministres des finances du Marché commun, conférence des ministres des finances

du groupe des Dix, sans compter l'enceinte de consultations permanentes que constitue le conseil d'administration du Fonds monétaire international. L'ampleur des problèmes à résoudre est telle, cependant, que nul ne peut prédire à quoi ces rencontres permettront d'aboutir.

Le premier round est terminé. Il est encore beaucoup trop tôt pour être sûr que les ministres des finances du groupe des Dix, à qui appartiennent les décisions politiques, trouveront pour sortir de la crise une formule qui pourrait être approuvée par l'assemblée annuelle du FMI, à la fin septembre, assemblée au sein de laquelle se déroulerait alors le dernier round de la bataille.

OTTAWA CRÉE

viser pas à remplacer la GRC". Il n'enquêtera pas sur l'espionnage et ne jouera pas le rôle des services de sécurité et de renseignement de la GRC. "Ce sera plus ou moins une maison de tri des renseignements".

Le député progressiste-conservateur Eldon Woolliams, critique de l'opposition sur les questions relevant de la justice, voit dans la formation de ce groupe une tentative d'amoindrissement des pouvoirs de la Gendarmerie. "La sécurité du Canada devrait être laissée à la GRC et à elle seule, a-t-il déclaré. Je m'oppose à ce que tout gouvernement crée une police politique dans ce pays. La GRC fait du beau travail dans le domaine de la sécurité, elle a le sens des responsabilités et le respect des droits civiques."

LE TCHAD

après le ralliement de nombreux rebelles, l'amnistie accordée à de nombreux chefs de file de l'opposition, et à la pacification récente de la plus grande partie des zones où s'était manifestée la dissidence.

Radio Fort-Lamy n'a donné aucune indication permettant de conclure à des affrontements armés à l'occasion de cette tentative de coup d'état. Toutefois, des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises pour parer à toute éventualité.

DEUX RIVAUX

des applaudissements.

Les néo-démocrates ont été sa première cible.

"Si vous voulez à tout prix un changement, élisez un gouvernement NPD. Vous aurez un changement draconien en Alberta, où prospère la libre entreprise. Vous verrez les effets d'un gouvernement socialiste."

Il poursuit en remarquant le nombre impressionnant de Manitobains et de gens de la Saskatchewan qui ont fui leur province et leur gouvernement néo-démocrate pour venir s'établir en Alberta. Et puis, les promesses néo-démocrates coûteraient des fortunes à l'Etat et aux contribuables. Sans espoir de contribution de la part des capitaux étrangers qui fuiraient vite ce pays de nationalisation.

Quant aux conservateurs, dit-il, ils ne le sont que de nom. Leurs promesses ne sont pas conservatrices, peut-être parce qu'ils jugent qu'à ce moment des élections, il faut "mettre le paquet" et tenter le tout pour le tout.

M. Strom n'a pas manqué de tourner son adversaire Loughheed en ridicule parce que le chef conservateur avait proposé à un moment de la campagne de vendre l'Alberta Government Telephones, la compagnie de téléphone propriété de la province.

Les organisateurs créditistes ont avoué leur déception à la suite de ces grandes assemblées urbaines. Les salles ne se remplissaient pas, l'enthousiasme était artificiel.

A Edmonton, pour attirer la foule, M. Strom s'est fait présenter par son ex-chef, devenu maintenant le sénateur Manning. Les talents d'orateur du sénateur n'ont rendu que plus ternes les propos qu'a tenus ensuite le premier ministre.

M. Manning s'est attaqué d'abord à l'image de Peter Loughheed. Il ne faut pas voter pour un sourire de réclame de dentifrice, a-t-il déclaré, pour ensuite dénigrer le programme conservateur, qui, selon lui, n'est fait que de projets depuis longtemps abandonnés par les créditistes à cause de leur inefficacité.

Les redevances que payent les sociétés pétrolières à la province sont suffisantes, a-t-il dit avec insistance et le projet de M. Loughheed de les hausser ne ferait que ralentir l'expansion de cette industrie vitale à notre survie.

Cette assemblée qui se déroulait dans le grand amphithéâtre universitaire d'Edmonton d'une capacité de 2,700 personnes, était assez morose. Un bon tiers des personnes qui y assistaient n'ont pas levé le petit doigt pour manifester leur enthousiasme ou leur désaccord. Les plus bruyants personnages à cette réunion n'auront pas encore l'âge de voter en 1975, même si le droit de vote est acquis à 18 ans en Alberta.

Même les ballons qu'on a fait pleuvoir sur la foule à la fin de la soirée n'ont pas été crévés par les partisans. Au contraire, des mères de famille les ont ramassés pour les apporter à leurs petits.

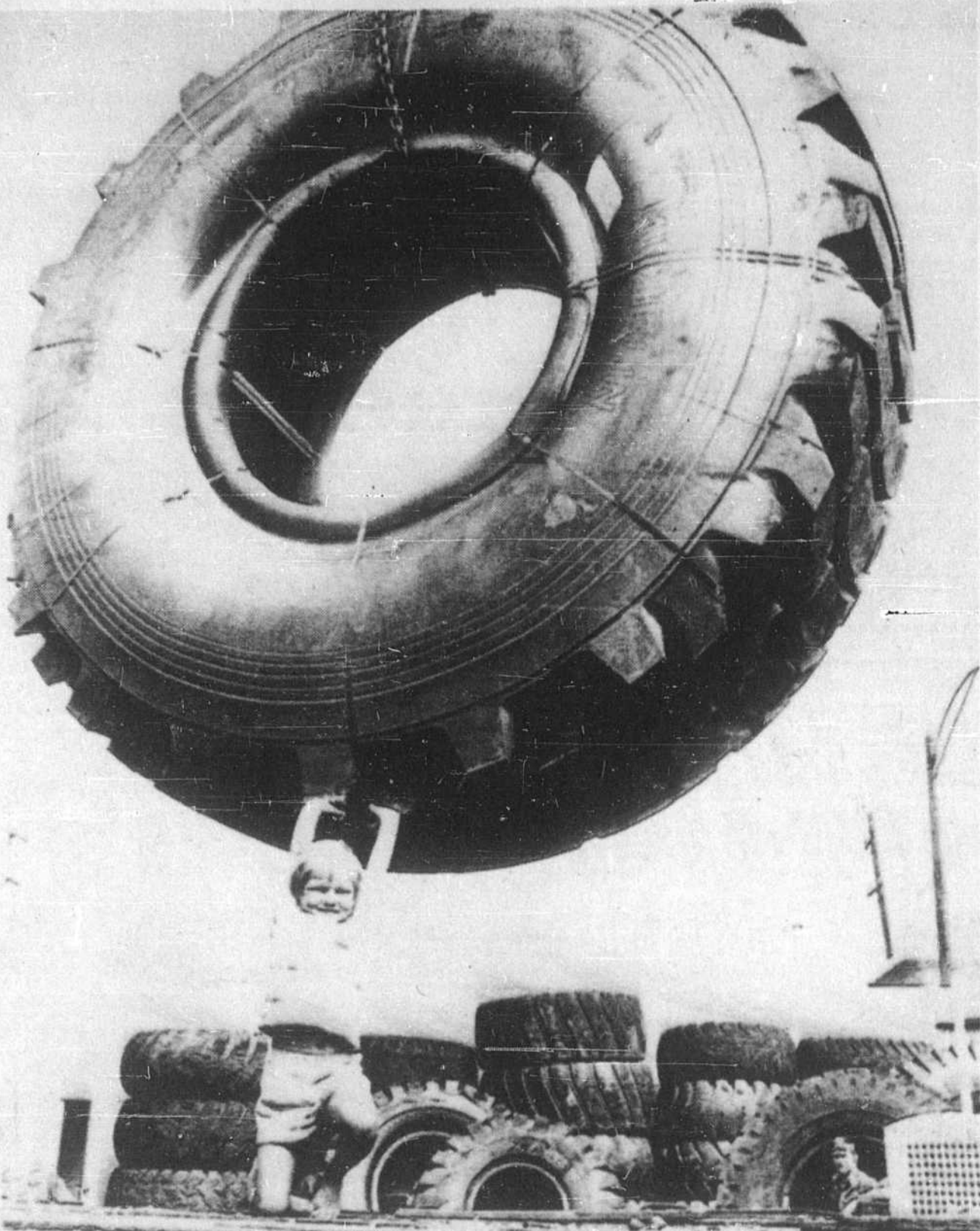
Par contre, l'assemblée qu'a tenue dans le même amphithéâtre Peter Loughheed et les candidats conservateurs d'Edmonton et des environs était électrisante. A son entrée dans la salle, Loughheed a été accueilli comme s'il venait d'être déjà élu premier ministre de la province.

Moins grand que Strom, Peter Loughheed, à 42 ans, et un politicien raffiné, a été à l'aise devant les caméras de télévision qu'il l'est dans l'intimité de son foyer.

Il s'exprime avec beaucoup de facilité, d'une bonne voix sympathique, sans trémolos. Son sourire est engageant, et tout au long de sa campagne, lui aussi, a serré des mains, mais avec trop d'empressement, dit-on.

C'est cet empressement surtout qu'on lui reproche, son énergie débordante qui fait qu'il court vers les électeurs plutôt que de se diriger vers eux posément. "Il sent l'artificiel", dit-on de lui.

"Les créditistes n'ont aucune raison de se vanter. Tout ne va pas pour le mieux en Alberta. Il y a plus de faillites ici que partout ailleurs au Canada. Le



A 4 ans, la petite Barbara se plaît à soulever des pneus de 5,000 livres. C'est en tout cas ce qu'a voulu faire croire le photographe en prenant pour cible cette féminine Atlas. (Téléphoto CP)

chômage monte ici alors qu'il diminue dans les autres provinces. Les créditistes se vantent de ne jamais avoir institué de taxe de vente, mais ils ne disent pas que l'impôt sur le revenu est de 20% plus élevé dans notre province qu'en Colombie-Britannique ou qu'en Ontario. Strom ne dit mot des faibles revenus de bon nombre d'Albertains. Il faut sentir l'eau à Pincher Creek. Allez constater les désastres économiques ailleurs dans la province", de dire M. Loughheed.

Et nos fonctionnaires, de poursuivre M. Loughheed, sont-ils bien traités? Je ne prétends pas pouvoir régler tous ces problèmes, mais je vous assure que je pourrais faire beaucoup mieux. Il a admis avoir commis des impairs durant la campagne.

"Jamais la compagnie Alberta Government Telephones ne sera vendue, a-t-il promis. J'ai mal communiqué avec mes électeurs. Je voulais leur expliquer en parlant de cette compagnie qu'il serait bon que les contribuables puissent participer plus directement au financement de ses opérations. Voyez, je n'ai pas honte d'admettre que j'ai tort."

Le chef progressiste conservateur a ensuite fait remarquer que les promesses électorales des créditistes auraient dû être faites il y a longtemps. Mais quand on leur demandait d'améliorer le réseau routier, d'assurer l'avenir des retraités, ils répondaient que les coffres de la province étaient vides et que ces demandes étaient irréalisables. Pourquoi donc le sont-elles maintenant en période électorale?

Malgré la largeur d'esprit qu'il montre, M. Loughheed ne peut accepter, par exemple, que des revendications syndicales aillent jusqu'à la grève.

Interrogé par des journalistes au sujet de la grève des gardiens de prison de la province, le chef conservateur a répondu qu'il ne pouvait appuyer des syndicalistes qui avaient recourus à la grève, même légale, pour faire valoir leurs vues. Après cette déclaration, il s'est empressé de rejeter sur le gouvernement créditiste l'odieuse de la situation en lui reprochant de n'avoir pas dès le début institué l'arbitrage obligatoire au cours d'une conférence fédérale-provinciale, elle serait la même que celle du Québec en ce qui a trait au partage de l'assiette fiscale.

Pressé sur la question du bilinguisme, il a admis que les Albertains étaient assez réfractaires à cet aspect de la constitution. Savamment, il a détourné le sujet quelque peu, en soulignant que même dans les Prairies, le multiculturalisme n'était pas apprécié à sa juste valeur.

M. Loughheed, au cours de sa campagne, a promis à plusieurs reprises qu'il fixerait un nouveau taux de redevances pour les compagnies pétrolières de la province, jugeant que le taux actuel n'était pas assez élevé.

Hier, il a refusé de dire dans quelle mesure cette réévaluation serait faite. Il ne sera temps d'en parler qu'en mars 1972 quand les contrats viendront à expiration. Pour le moment, la situation est telle dans l'industrie, avec les découvertes de puits qui se font de part et d'autre, qu'il serait assez inconsequent d'alarmer les compagnies qui exploitent notre pétrole, a-t-il répondu.

LES CRÉDITISTES

Suite de la page 3

punisse, sinon qu'on les exonère", a-t-il dit.

M. Paul-André Latulippe, député de Frontenac, a été nommé leader parlementaire adjoint, pour assister M. Bernard Dumont, député de Mégantic.

Non seulement les créditistes québécois ne croient pas à l'utilité d'un "Bloc" pour faire la lutte sur la scène

fédérale, mais ils seront aux côtés du groupe de M. Réal Caouette lors de la prochaine campagne.

M. Samson estime qu'il est possible que des élections provinciales aient lieu l'an prochain. "Ce gouvernement est tellement faible qu'il ne faudrait pas un gros coup pour le forcer à déclencher une élection générale."

PIERRE DEBANÉ

Suite de la page 3

dans la mise sur pied des deux Opérations Dignité qui couvrent cinq comités de la région. Plusieurs députés libéraux de la région dont le ministre québécois des affaires municipales et député de

Rimouski, M. Maurice Tessier, ont fustigé le jeune député pour cette action qu'ils considèrent être de l'agitation.

L'exécutif du Parti libéral fédéral pour le Québec soutient que l'action du député DeBané est "la base même de la démocratie politique et rejoint un des rôles que le parti voudrait voir jouer à chaque député libéral fédéral."

Enfin, selon l'exécutif libéral, l'action de Pierre DeBané est en parfaite concordance avec la pensée du chef du parti, M. Trudeau, et est appuyée par "la majorité des militants libéraux soucieux de s'impliquer davantage dans le milieu québécois et désireux de canaliser l'action populaire dans le cadre de la démocratie libérale".

Lutte contre la drogue

Pompidou lance un appel à la coordination européenne

PARIS (AFP) — M. Georges Pompidou a adressé à Bregancon une lettre personnelle aux chefs des gouvernements d'Allemagne fédérale, d'Italie, des Pays-Bas, de Belgique et du Luxembourg pour leur proposer de coordonner leur action contre la toxicomanie de la façon la plus générale et la plus efficace, a-t-on appris hier dans les milieux autorisés français à Paris.

Le président de la république a recommandé la réunion, deux fois par an, des ministres concernés: santé, éducation nationale, intérieur, justice, afin que les six gouvernements puissent concerter leur action. Les ministres pourraient avoir à leur disposition un organisme

permanent regroupant des experts de la lutte contre la toxicomanie, apprend-on également.

Il ne s'agit pas de créer une nouvelle administration communautaire, mais de permettre une réflexion en commun et une action très rapide et coordonnée de l'ensemble des gouvernements européens.

Le premier ministre britannique, M. Edward Heath, a répondu qu'il était favorable à une rencontre dans les plus courts délais de hauts fonctionnaires chargés de préparer une réunion des ministres compétents en France et en Grande-Bretagne.

Le calendrier scolaire à la CECM

Le calendrier scolaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) prévoit 180 jours de classe pour les élèves et 200 jours de travail pour les enseignants.

Les 20 jours de décalage que l'on observe entre ces deux chiffres seront consacrés à la planification et à l'évaluation du travail par le personnel professionnel enseignant et le personnel non enseignant, ainsi qu'à des rencontres avec les parents.

Voici le calendrier qui sera suivi dans les écoles de la CECM au cours de la prochaine année scolaire qui débutera le 1er septembre pour les enseignants et le 8 septembre pour les élèves:

● congés statutaires pour tous: 6 septembre (Fête du travail), 24 et 31 décembre (veille de Noël et du Jour de l'An), 31 mars (Vendredi saint) et 3 avril (lundi de Pâques).

● jours de congé mobiles pour les élèves et pour les professeurs: 11 octobre (Jour de l'action de grâce), 8 novembre (repos m-terme), 27-28-29-30 décembre et 3-4-5-6-7 janvier (vacances de Noël), 30 mars (Jeu de saint), 22 mai (Fête de la reine).

● jours de travail pour les professeurs et jours de congé pour les élèves: 1-2-3-7 septembre, 9-10-11-12 novembre, 2-3-4 février, 4-5-6-7 avril, 26-27-28-29-30 juin.





La clinique mobile du peuple: une expérience de dépistage

par Solange Chalvin

La clinique mobile du peuple qui se promène actuellement dans Montréal en vue d'un dépistage systématique des maladies, à l'approche de la rentrée scolaire, a fait hospitaliser cette semaine une mère de famille et ses quatre enfants souffrant de fièvre rhumatismale. Elle a détecté de nombreux cas de caries dentaires, déficiences visuelles, sans compter les infections des voies respiratoires, rhumes de saison, etc.

L'initiative des citoyens de la Pointe-Saint-Charles, secondée par les étudiants en sciences de la santé de l'université McGill, commence à porter fruit. La roulotte — un poids lourd, prêt, gracieusement pour un mois par la compagnie Maislin — est installée depuis deux jours à Ville Saint-Laurent, dans un quartier d'habitations à prix modiques. Elle sera bientôt à Verdun, à Saint-Henri, à Saint-Lambert, dans la Petite Bourgeois, l'est et le centre-sud de Montréal, si des étudiants francophones apportent leur collaboration à l'équipe initiale du projet.

Le chef de groupe, Bob Showers, lance un appel aux étudiants en sciences de la

santé de l'université de Montréal ainsi qu'aux professionnels qui pourraient offrir leurs services, gratuitement, à la clinique mobile du peuple. Celle-ci est en service de 14 à 20 heures, cinq jours par semaine.

"Il est regrettable, dit Bob en français, que la majorité de l'équipe soit unilingue anglaise, mais des appels lancés aux étudiants en médecine francophones, sont demeurés sans réponse." "Nous offrons aux citoyens une documentation bilingue et faisons l'impossible pour leur expliquer dans leur langue les différents examens qu'ils subissent. Le médecin, un professeur de McGill, le Dr Bates, comprend le français, même s'il le parle difficilement."

La clinique mobile du peuple termine sa première semaine d'activités: 120 personnes — surtout des femmes et des enfants — ont été examinées et conseillées. "Non soignées", s'empresse d'ajouter le médecin, car le but de la clinique mobile est de dépister les maladies, d'éveiller les citoyens et de les inciter à s'adresser à un hôpital, médecin ou pharmacie, selon leurs besoins. A la clinique, on ne donne pas de médicaments, mais on fournit des renseignements précis, pour trouver facilement, à bon compte ou gratuitement, les services et médicaments nécessaires.

Sur la rue Crevier, à Ville Saint-Laurent, hier après-midi, une cinquantaine de personnes entouraient déjà le car vers 15 heures et s'inscrivaient aux examens médicaux. Des bénévoles, étudiants pour la plupart, expliquent aux gens quels examens ils subiront. On leur fait ensuite remplir un questionnaire médical qui insiste sur leurs habitudes alimentaires afin de les conseiller plus efficacement. Se succèdent un examen de l'ouïe (à l'aide d'un audiomètre), un examen de la vue, la prise de taille, poids et tension artérielle, des analyses de sang et d'urine, des tests pour la tuberculose et pour le cancer, ainsi qu'un examen des dents et une visite médicale complète effectuée par

un médecin.

L'intérieur de la roulotte a été aménagé de façon très astucieuse: on y trouve une série de cabines bien isolées les unes des autres et équipées des appareils nécessaires aux examens. Le matériel médical a été prêté par les universités, hôpitaux ou professionnels de la santé.

Pourquoi une clinique mobile, avons-nous demandé à Bob, à l'heure de l'assurance-maladie accessible à tous? "L'expérience nous a prouvé, à la clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles, que bien des gens sont négligés, craintifs ou ignorants des services de santé mis à leur disposition. Ils consultent toujours trop tard le médecin, et surtout le dentiste. Ils craignent des frais qu'ils ne pourront rencontrer: ceux des dentistes en particulier et des médicaments. Pour faire du dépistage, il faut aller au-devant des gens, s'installer dans leurs rues, leur offrir des horaires et des services correspondant à leurs besoins et activités quotidiennes."

L'expérience-pilote de la clinique mobile du peuple incitera peut-être le ministère des affaires sociales à tenter l'avenir d'une médecine préventive ambulante.

937-1115

Les comités de citoyens intéressés à recevoir la clinique mobile du peuple dans leurs quartiers doivent en faire la demande en téléphonant à la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles (937-1115). Les étudiants en sciences de la santé ainsi que les professionnels désirant offrir leurs services gratuitement à la clinique doivent communiquer de la même façon.



Yeux, gorge, oreilles, dents, tout y passe, mais Eric entrera à la maternelle, en pleine forme. Si le Dr Bates présente l'examen à l'enfant comme un jeu — ne faut-il pas savoir dire a...a...pour fréquenter la maternelle — il n'en est pas moins fort sérieux. Le poids lourd transformé en clinique mobile du peuple est divisé à l'intérieur de petites cabines individuelles, bien isolées et équipées. Des tables et chaises à l'entrée permettent aux gens de s'inscrire et d'attendre leur tour.

(Photos Le Devoir par Claude Léger)

Le PLC (Q)

Pierre DeBané: Un exemple pour ses collègues

L'exécutif du Parti libéral du Canada (section Québec) vient d'accorder son appui à l'action que mène le député fédéral de Matane, M. Pierre DeBané, dans le Bas-Saint-Laurent.

Dans un communiqué aux journaux, l'exécutif québécois du parti précise que, par cet appui, il veut démentir les rumeurs laissant croire que l'action du député de Matane était mal vue par certains libéraux fédéraux et que le député DeBané se serait désolidarisé du parti.

On sait que le député DeBané, depuis le début de l'été, est en tournée dans les différentes localités de son comté et qu'il est mêlé étroitement à divers initiatives populaires dans l'Est du Québec. M. DeBané a été particulièrement actif

Suite à la page 2



Pour s'opposer à l'augmentation, payer la taxe d'eau au tribunal

L'Association des locataires du Montréal métropolitain, appuyée par le Conseil central de Montréal (CSN), a proposé hier aux citoyens locataires de Montréal qui n'ont pas encore payé leur taxe d'eau un moyen de manifester leur opposition à la hausse de cette taxe: recourir à la procédure de consignation.

Cette procédure consiste à faire retenir par la cour supérieure le montant versé en paiement de la taxe, tant que la légalité de la hausse de la taxe qui est présentement contestée devant les tribunaux, n'aura pas été tranchée par ceux-ci. Autrement dit, tant que la cour supérieure n'aura pas rendu son jugement sur la légalité de la hausse décrétée il y a quelques mois par l'administration municipale, cette dernière ne pourra pas toucher aux montants qui auront été consignés à la demande des contribuables.

On sait que, depuis quelques semaines, un vif mécontentement se fait sentir chez les locataires qui reçoivent des comptes de taxes sensiblement plus lourds que l'an dernier. Soumis à cette taxe, les grands hôtels de Montréal ont décidé de contester devant la cour supérieure la décision de la Ville de Montréal de la majorer.

Hier, au cours d'une conférence de presse, l'Association des locataires du Montréal métropolitain a annoncé qu'elle venait de s'inscrire au dossier déposé par les hôtels en cour supérieure. L'Association espère ainsi représenter le point de vue des locataires et aussi prendre connaissance de l'argumentation que la Ville présentera pour justifier la hausse qu'elle a décrétée.

De plus, l'Association recommande aux locataires qui décideront de recourir à cette procédure, de ne verser que l'équivalent du montant qu'ils ont payé l'an dernier en taxe d'eau ou, pour ceux

qui n'étaient pas soumis à cette taxe l'an dernier, que 50% de la somme inscrite sur le compte de cette année.

Si la Ville perd sa cause, alors le locataire n'a pas à payer l'augmentation, si elle gagne, il doit verser le reste du montant plus un intérêt de 8.5% sur ce montant.

Les dirigeants de l'Association des locataires décrivent ainsi les étapes à suivre pour la consignation:

- Le locataire fait un chèque certifié au nom du secrétaire-trésorier de la Ville.
- Il se rend, avec ce chèque ou le montant en argent, au greffe de la cour supérieure (chambre 127, 155 est rue Notre-Dame), entre 9 et 17 heures, et demande à faire une consignation.
- Le locataire présente alors une déclaration écrite et signée, en trois copies, qui indique son nom de son adresse et qui demande que le montant soit consigné parce qu'il est un payeur de la taxe d'eau, parce qu'il croit que la

hausse de la taxe est illégale, parce que le montant indiqué dans le compte est inexact et parce que toute cette question est devant la Cour supérieure.

Ces démarches, précise l'Association, doivent être entreprises avant le 1er septembre. L'Association des locataires du Montréal métropolitain invite toute personne qui désire avoir plus de précisions à téléphoner à ses bureaux (849-3211).

Faites installer les

GOUTTIÈRES

HO-DO

Galvanisé • Cuivre • Aluminium
Émaillé

ESTIMATION GRATUITE

MONTREAL 322-4160

QUEBEC 872-9244

PRIMEAU MÉTAL INC.

VOYAGE EN AVION

aux Îles-de-la-Madeleine

Du 4 au 6 septembre

Renseignements:

731-6231

Les clubs privés de chasse et de pêche

Les créditistes proposent une autre formule

par Gilles Lesage

SAINT-JEAN-PORT-JOLI — Plutôt que l'abolition pure et simple des clubs privés de chasse et de pêche, le Ralliement créditiste du Québec propose la création d'une autre catégorie de clubs qui seraient ouverts au public, via les associations de chasse et de pêche locales ou régionales.

Cette prise de position, les douze députés créditistes à l'Assemblée nationale l'ont faite leur au cours d'un caucus de trois jours qu'ils viennent de tenir à Saint-Jean-Port-Joli, dans le comté de l'Islet.

Entouré de ses députés, le leader du Ralliement, M. Camil Samson, a donné une conférence de presse hier midi.

Le député de Rouyn-Noranda a expliqué que tous les clubs privés ne sont pas à bannir, parce qu'il en est plusieurs qui font un excellent travail de conservation et d'ensemencement des lacs. Par contre, il en est d'autres dont les membres sont décédés et qui ont besoin d'une "purge", selon les termes de M. Samson. Ceux-là, le Ralliement veut qu'ils disparaissent tout simplement, et rapidement.

Pour prendre la relève, les créditistes demandent que les associations de chasse et de pêche puissent avoir des clubs privés, mais qui seraient ouverts au public moyennant une cotisation modique.

Il s'agit en outre que les clubs privés soient ouverts à un plus grand nombre de personnes, dans le respect des normes établies par le ministère du tourisme.

Les députés ont aussi pris position sur d'autres sujets d'actualité.

Ainsi, ils ont l'intention de s'opposer vigoureusement au livre blanc qui propose la création de communautés municipales au Québec. Ils estiment que les trois communautés urbaines créées il y a près de deux ans n'ont pas encore fait la preuve de leur efficacité et qu'il serait hasardeux de les laisser se multiplier.

M. Samson a qualifié de "candy bo-

nus" les subventions visant à faciliter le regroupement des municipalités.

Selon lui, la réalisation de ce projet éloignera encore plus la population des centres de décision et camouflera l'incompétence.

D'une façon générale, les créditistes en ont contre l'orientation générale des projets de loi présentés par le gouvernement et qui accorderaient trop de pouvoirs aux technocrates. Aussi, ils s'opposent au projet modifiant la loi des transports (bill 23) tant qu'ils ne pourront étudier la réglementation afférente.

Ils s'opposent également au projet relatif à la restructuration scolaire sur l'île de Montréal, et pour les mêmes raisons qu'ils étaient contre le regroupement scolaire, en juillet.

D'autre part, les députés créditistes estiment que les projets de refonte de la régie des services publics, de Radio-Québec et du ministère des communications sont une étape vers la création d'un ministère de la propagande.

Quant au projet de syndicalisme agricole, ils voudraient que les cultivateurs, par voie de référendum, puissent prononcer sur le sujet avant même que la loi ne soit adoptée.

Ils sont contre le projet de réforme globale des services de santé et servi-

ces sociaux qui, à leur avis, assureraient trop de pouvoirs aux technocrates et feraient des institutions actuelles des "kiosques bons à tout et à rien", en plus de faire disparaître le bénévolat.

Au sujet du livre blanc sur la justice, M. Samson a dit qu'il a trait beaucoup plus à la police qu'à la justice.

Au sujet du "nolle prosequi" accordé à 32 prévenus en vertu de la loi des mesures de guerre, le Ralliement ne comprend pas qu'on laisse une épée de Damocles suspendue au-dessus de leurs têtes. "S'ils sont coupables, qu'on les

Suite à la page 2

À la mémoire de Henri Bourassa

Mardi prochain, 31 août, 19ème anniversaire de la mort de Henri Bourassa, une messe sera célébrée à la chapelle Notre-Dame-de-lourdes, à 9 heures de l'avant-midi. Le public est invité à cette commémoration qui a eu lieu chaque année depuis le décès du fondateur du Devoir.

ÉTUDIEZ AU MEXIQUE

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant pour les cours de baccalauréat ou maîtrise dans toutes les facultés.

UNIVERSITÉ DES AMÉRIQUES

PUEBLA, MEXIQUE

Informations et inscriptions:

John Atkins, C.P. 34,
Brownsburg, Québec.

éditorial

"30"

Au moment où prend fin ma carrière au Devoir, beaucoup de souvenirs me reviennent en mémoire; mais ce qui me frappe surtout en revoyant ces quatre décennies, c'est le rôle que notre journal a joué dans les périodes difficiles et les crises qu'a traversées notre société.

La crise économique des années 1930 a été un fléau mondial, qui a frappé durement notre population au Québec et particulièrement à Montréal. Sur le plan politique, cette décennie vit la fin des abus du régime Taschereau et l'avènement de l'Union nationale dont on espérait beaucoup.

La participation du Canada à la deuxième guerre mondiale ranima l'antagonisme ancien entre le Québec et le Canada anglais, et cette hostilité prit une plus grande acuité avec le plébiscite de 1942 et la conscription militaire pour service outre-mer. Le retour de la paix promettait une ère de justice et de prospérité, mais la guerre froide vint vite tempérer ces espérances.

La décennie 1950 aurait dû nous permettre plus de progrès; elle fut malheureusement assombrie par les abus du régime Duplessis, qui eut cependant le mérite de résister aux offensives centralisatrices d'Ottawa. Plus près de nous, la révolution tranquille de 1960 a été une période d'euphorie qui n'a pas tenu toutes ses promesses.

Depuis sa fondation, Le Devoir a toujours exercé dans notre milieu, une influence bien supérieure au niveau relativement faible de son tirage. Cela est attribuable surtout à la réputation d'indépendance de notre journal. Même si Le Devoir jouit toujours d'une large audience auprès des gouvernants, des dirigeants des principales institutions et des corps intermédiaires de notre milieu, c'est aux heures de crise que son tirage est le plus élevé; notre journal inspire confiance ou respect, même à ceux qui lui arrive de combattre.

Cette présence d'un journal indépendant, qui appartient fondamentalement à la collectivité canadienne-française, est particulièrement importante à l'heure actuelle. Car notre société fait face aujourd'hui à des difficultés, à des angoisses qui s'étendent à de nombreux domaines.

Nous sommes sujets d'abord à des inquiétudes qui atteignent plus ou moins le monde entier et qui sont relativement récentes: la menace des armes nucléaires, ainsi que des armes bactériologiques et chimiques qui sont peut-être encore plus redoutables. Avec l'ensemble du monde occidental nous nous sentons impuissants devant des génocides comme ceux du Biafra et du Pakistan, devant des conflits comme celui du Proche-Orient qui peu-

vent déclencher une autre guerre universelle, devant le sous-développement et la surpopulation du tiers-monde.

Pour ce qui est de la situation au Québec, si la révolution tranquille a coïncidé avec une vague d'expansion économique, il faut constater qu'aujourd'hui les experts et les gouvernants semblent impuissants à diriger l'économie du pays; le taux du chômage demeure élevé, particulièrement au Québec, cependant que l'inflation continue de réduire le pouvoir d'achat de notre dollar. La hausse du coût de la vie annule à mesure les hausses de salaires qu'elle provoque. Cette inflation aggrave le sort des économiquement faibles, en particulier dans les zones de pauvreté des vieux quartiers urbains et de plusieurs régions rurales.

Des jeunes qui terminent leurs études ne trouvent pas d'emploi dans les domaines pour lesquels ils sont préparés. Les progrès technologiques entraînent dans divers secteurs des changements dans les méthodes de production et suppriment des emplois qui autrefois paraissaient assurés; on le constate notamment dans les journaux où les procédés d'imprimerie sont renouvelés.

La pollution sous toutes ses formes cause des dégâts qui menacent la santé publique et qui ne pourront être enrayerés que par des interventions énergiques et onéreuses de l'Etat. L'urbanisation rapide et mal planifiée nous apporte les problèmes et les désordres des grandes métropoles.

Sur le plan politique, le Québec est sous le coup de menaces particulières. L'échec des négociations en vue de la réforme constitutionnelle laisse le champ libre à de nouvelles intrusions du gouvernement central dans les domaines de compétence provinciale, notamment pour la sécurité sociale, et dans l'aménagement du territoire par le biais de l'urbanisation. Sur le plan linguistique et culturel, des inquiétudes naissent devant l'anglicisation des immigrants et la diminution de notre natalité. On pourrait allonger la liste de ces sujets d'inquiétude que je n'ai fait qu'esquisser, et la crise que nous traversons au point de vue religieux est aussi une source de perturbation dans une société qui a perdu rapidement sa quasi unanimité d'autrefois. Des sociologues peuvent donc conclure, et c'est vrai pour maints autres pays comme chez nous, que la note dominante de la société moderne, c'est l'insécurité.

Le progrès des communications a profondément modifié le rôle et la facture des journaux depuis quarante ans. La concurrence des moyens d'information audio-visuelle, ainsi que la rapidité et l'abondance de l'information ont rendu le public plus exigeant. Le citoyen se sent plus menacé dans une

société qui a perdu ses normes et ses points de repère de jadis; il veut se renseigner; l'information est non seulement un droit et un devoir, mais un besoin.

Or cette fonction d'informer ne peut être assurée vraiment que si le public a confiance dans la liberté, l'objectivité et l'impartialité des moyens d'information. Cela suppose une certaine pluralité des sources de nouvelles, de documentation, de commentaires.

Si Henri Bourassa a jugé, en 1910, qu'un quotidien indépendant était nécessaire à l'efficacité de son action sociale et politique au Canada français, si durant les périodes difficiles des deux guerres mondiales, de la crise économique, des régimes dictatoriaux de Taschereau et Duplessis, ainsi que dans les luttes pour l'autonomie provinciale du Québec, l'action du Devoir a paru assez salutaire et nécessaire pour que le public soutienne cette institution et assure sa durée malgré les obstacles financiers qui l'ont souvent menacée, on peut affirmer que l'action et l'influence de notre journal ne sont pas moins nécessaires dans notre société tourmentée et instable d'aujourd'hui.

Ce rôle est devenu de plus en plus exigeant, car la surabondance de la documentation qui afflue de toutes parts impose aux journalistes un effort d'information personnelle plus grand qu'autrefois. Georges Pelletier disait qu'un journaliste devait travailler quatre fois autant que s'il occupait une autre fonction. C'est sûrement aussi vrai aujourd'hui, car les sources de renseignements, les rapports d'enquêtes, les mémoires de toutes sortes, les Livres blancs, etc., se sont multipliés à un rythme affolant.

Un quotidien comme le nôtre, qui par définition dispose de moyens financiers limités, doit pouvoir compter sur un grand dévouement de son personnel réduit. Sa survie paraît cependant assurée s'il demeure fidèle aux buts formulés par son fondateur et qu'on peut ramener à deux idées maîtresses: la défense des intérêts du Canada français et la diffusion des valeurs chrétiennes.

Les équipes qui se sont succédé au journal, ont conservé cette orientation en l'adaptant aux circonstances et en remplissant leur rôle de leur mieux avec les moyens relativement pauvres dont elles disposaient. J'ai confiance que cette tradition sera maintenue. Je suis heureux et fier d'avoir passé toute ma carrière de journaliste au service du Devoir; j'ai toujours aimé ce beau métier de journaliste, et si c'était à recommencer, c'est sûrement celui-là que je choisirais encore.

Paul SAURIOL



Terre des sommes

lettres au DEVOIR

À la défense de l'arrière-pays

Dans Le Devoir du samedi 21 août, un professeur de l'Université du Québec à Rimouski se demande "si le peuple (pas le pèlerin) comprend vraiment sa situation par rapport aux populations américaines et anglo-canadiennes hautement scolarisées".

Oui, Monsieur Caron, les Gaspésiens comprennent très bien leur infériorité et leur pauvreté et c'est la "mobilisation" des DeBans, Otis, Banville et Gendron qui permet encore à ces gens d'espérer.

Vous êtes de la génération qui a suggéré de s'instruire pour s'enrichir et qui croit que la connaissance livresque ouvre les yeux "aux aveugles".

Monsieur le professeur, on a longtemps fait croire à nos parents qu'ils devaient se taire car leur manque d'instruction était la cause de leur pauvreté. Pendant ce temps, les gouvernements donnaient des lots bien boisés à la Fraser Corp. ou à la Consolidated Bathurst, et les Gaspésiens restaient bûcherons sur la rive sud ou s'exilaient dans le Grand Nord.

Les enfants de ces non-instruits sont allés à l'école. Nous avons des diplômés universitaires et nous connaissons la langue de Richard Nixon et de Mitchell Sharp. Nous continuons d'être des serviteurs, non seulement aveugles mais également sourds-muets. Nous avons acquis l'habitude de la ville, nous restons bien cloîtrés dans nos petits appartements, sans oser donner notre opinion ou participer à des marches de contestation, de peur d'être matraqués ou de perdre nos emplois.

Les Gaspésiens ne saisissent pas toujours l'importance de

"l'encadrement de gestionnaires spécialisés et compétents", mais l'expérience leur a enseigné que les gouvernements ne sont pas intéressés à les aider à devenir des citoyens productifs.

Vous pouvez toujours trouver que les gens de Cabano ne comprennent pas l'inestimable ressource touristique qu'est le superbe lac Témiscouata. Que voulez-vous, le tourisme ne dure qu'une saison sur quatre et le désir de survie est beaucoup plus prononcé que la peur de la pollution... allez le demander aux réfugiés pakistanais en Inde...

Monsieur, vous prêchez le retour à l'école pour dompter "le tigre enragé". Vous êtes comme le ministre Bienvenue qui disait aux gens de Matane: "Moi, les papiers ça m'impressionne" mais un pêcheur lui a répondu: "Moi, ce qui m'impressionne, c'est un traversier".

Monsieur Caron, si vous gagnez

vos vies avec votre instruction, tant mieux pour vous, mais essayez donc de comprendre que les gens de 40 et 50 ans qui ont toujours gagné leur vie à la force de leurs deux bras et à la sueur de leur corps veulent du travail manuel qui leur permettra de faire vivre leur famille.

Ce n'est pas le désir de s'instruire qui manque aux Gaspésiens. Les cours du soir pour adultes sont suivis non seulement par des hommes mais par bien des mères de famille, dont la mienne. Mais il est temps que les "intellectuels" comprennent que les gens érudits aussi bien que les ignorants veulent du travail. Ce n'est pas typique de la Gaspésie. Les gens se sentent utiles quand ils produisent et l'ouvrage le plus humble remplit d'orgueil celui qui le fait et le fait bien.

Candide CHAREST-WALLOT
Châteauguay, le 24 août 1971

L'enfant pendu de Dimanche-Matin

Monsieur Jacques Francoeur, en première page, à la une, vous avez annoncé la pendaison d'un enfant par sa mère et comme le tout n'était pas satisfaisant, vous avez publié une photo couleur de l'enfant pendu. Je ne sais quel truquage ou quelle complicité policière vous a permis de prendre cette macabre photo.

Tels des vautours votre journal (Dimanche-Matin) s'abreuve et se délecte chaque dimanche matin dans les viols, les meurtres et maintenant dans la pendaison d'enfant toujours en première page. Je trouve le tout dégoûtant, abject, sordide, maladif, d'autant plus que votre journal prétend être

à la disposition de tous les membres de la famille et qu'on peut envoyer nos jeunes enfants chercher une édition au restaurant du coin, notamment pour qu'ils se procurent Cocinelle et ils reviennent bouleversés à la vue de la pendaison d'un enfant par sa mère.

Je ne sais où votre journal s'arrêtera dans cette escalade de sadisme et de jaurisme, mais il semble que vous pourriez encore aller plus fort en nous présentant en premier pour mieux faire vendre votre papier le guillotinage d'un de vos enfants par vous ou votre épouse.

Jacques R. ROY
Laval-des-Rapides, le 25 août 1971.

Ceux pour qui la vie n'est qu'asservissement

"Il y a un temps pour vivre et un temps pour mourir. Voilà qui est bien; ça règle la question pour les milliards d'hommes qui sont encore dans le premier temps. Il semble que je ne puisse me qualifier dans cette catégorie, les hommes mes beuglements me confinant aux noirs pétaages de l'incertitude. La paix n'est pas avec moi: je ne vois pas assez clair. Je feins la passion, je n'accepte pas la mort. Je ne me veux qu'une bête de somme."

Pourtant, je n'ai jamais d'accident, probablement trop occupé à me tordre les mains, je ne suis jamais malade et, le pire, je ne suis pas seul dans cette condition. Dieu soit loué, une bonne partie des réfugiés pakistanais changent de temps. Ils meurent, ce qui vaut mieux que vivre dans leur cas. Dieu soit loué, de jeunes enfants du Vietnam et d'ailleurs ont passé par-dessus le temps de vivre pendant un bombardement. Je suis comblé, c'est probablement la cause de cette rumination qui fait que je pense et repense à la mort et que je trouve que la vie est un fardeau pour trop de gens.

La mort, c'est simple, ça règle la question de la vie. Et bien soit, M. Moreau, certains philosophes ne sont pas perdus dans leurs mots. La vie est gaie, la mort est douce, et nous pouvons tous être libres. L'injustice n'est pas de ce monde, et si elle l'est, cela ne compte pas. Puisqu'il y a la mort. Et trêve de sentiment, il s'agit de voir clair. Je laisse l'absurdité dans sa nuit, je profite de la vie au grand jour. Cela m'est utile de créer ma propre lumière.

Mais voilà: je sais qu'il y a des hommes pour qui la vie n'est

qu'un asservissement. S'ils attendent patiemment la mort, leur vie n'en est pas plus gaie. Je ne suis pas encore assez philosophe. Peut-être, un jour, avant la mort, serai-je un être serein. J'en doute, et cela ne m'empêche pas de connaître des jours gais.

Luc HETU

Montréal, le 27 août 1971

propos d'actualité

Le Gouvernement est disposé à donner suite à la proposition des États-Unis visant à amorcer des négociations en vue de permettre aux appareils d'interception américains de se disperser dans des bases choisies au Canada, en temps de crise, dans la mesure où le Gouvernement le jugera à propos, si cela devait avoir pour maximum l'efficacité des défenses anti-bombardiers qui restent. Le Gouvernement est également disposé à entamer des négociations, comme le proposent les États-Unis, en vue d'autoriser les avions-citernes du SAC à se disperser dans des bases choisies au Canada, si la situation internationale, de l'avis du Gouvernement, devait justifier une telle action. Cette collaboration générale renforce la capacité de représailles des États-Unis, donc leur force de dissuasion, en augmentant les chances de survie et l'efficacité des bombardiers américains chargés de la deuxième frappe. De telles opérations n'ont rien à voir avec une capacité de première frappe, et ce pour la même raison que les bombardiers soviétiques ne pourraient pas être utilisés comme arme de première frappe contre les États-Unis. Dans les deux cas, le mouvement de nombreux avions serait détecté et risquerait ainsi de déclencher une attaque de missiles par anticipation de la part de l'adversaire.

Livre blanc sur la politique de défense, août 1971.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan

Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy

Directeur de l'information: Jean-François

Troisième: Bernard Larocque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 434 est, rue Notre-Dame, Montréal 127. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$35 par année; six mois: \$19. À l'étranger: \$40 par année; six mois: \$22; trois mois: \$12. Édition du samedi: \$10 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: 75 cents par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe, enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 844-3361 (lignes groupées)

Paul Sauriol: témoin des valeurs essentielles au Devoir

par CLAUDE RYAN

De tous les témoignages que recevra notre collègue Paul Sauriol à l'occasion de sa retraite, les plus spontanés et les plus vrais porteront sur la solidité et la stabilité qu'il a incarnées au Devoir. Depuis 1928, date de l'entrée de Paul Sauriol au Devoir, quatre directeurs se sont succédé à la tête du journal. D'innombrables journalistes ont défilé dans sa salle de rédaction. Les institutions et les hommes publics se sont renouvelés à un rythme sans cesse accéléré. Le public du journal n'a cessé de changer aux deux extrémités de l'échiquier des opinions. On a souvent affirmé que Le Devoir avait beaucoup changé. Nul n'a jamais reproché à Paul Sauriol d'avoir changé.

Formé à l'école de Georges Pelletier, Paul Sauriol incarnait au Devoir l'attachement aux valeurs essentielles de la profession et aux objectifs inaltérables de l'institution. S'effaçant volontiers devant l'événement, il préférait d'embellie, aux confidences des hommes en place les enseignements froids mais sûrs d'un rapport annuel, d'un discours ou d'un document officiel, ou encore les étonnantes révélations que peut contenir la pensée politique d'un homme étudiée à travers ses manifestations successives. Paul Sauriol était venu au Devoir à une époque où les grands objectifs définis par le fondateur faisaient encore l'objet d'une vénération incontestée de la part de tous les collaborateurs du journal. S'il sentait avec le temps que ces objectifs devaient se prêter à des définitions élargies, il demeura convaincu jusqu'à la fin de la nécessité de les maintenir.

Cet heureux alliage de discipline professionnelle et d'attachement aux objectifs de l'institution a contribué plus que tout autre à l'influence discrète mais sensible dont Paul Sauriol a joui pendant longtemps au Devoir. Déjà, Gérard Filion disait de lui il y a quinze ans qu'il était "la conscience du journal", c'est-à-dire celui vers qui on se tournait, aux moments difficiles, afin de se faire dire, d'un regard ou d'une parole à peine esquissée, si l'on s'était dangereusement éloigné de la ligne du journal. Depuis ce temps, Paul Sauriol avait été appelé à faire partie du Conseil d'administration de la maison et à partager tous les soucis de la direction du journal. À ce titre, il fut, en toutes circonstances, un conseiller sûr et désintéressé.

Le commentateur et le travailleur d'équipe

Comme journaliste, Paul Sauriol fut appelé à évoluer dans des circonstances assez exceptionnelles. Travaillant à l'ombre de direc-

teurs et de rédacteurs en chef munis d'une très grande autorité personnelle, et occupant une place très large dans la vie du milieu, il ne pouvait aspirer à rivaliser avec ceux-ci sur le terrain où s'exerçait leur action. Il ne pouvait non plus se contenter d'être un simple écho passif de leurs opinions sur les grandes questions du jour. Familier avec les problèmes les plus complexes, toujours prêt à remplacer au pied levé un directeur ou un rédacteur en chef absent ou empêché d'écrire par des devoirs urgents, Sauriol réussit néanmoins à se tailler une série de domaines où, par la qualité de son information et de ses opinions, il en vint à incarner la ligne du Devoir.

Pendant de nombreuses années, il fut l'un des seuls journalistes canadiens-français à traiter avec pertinence des affaires internationales et des questions économiques. Cela devait d'ailleurs l'amener à jouer un rôle très important dans la formation de l'opinion canadienne-française pendant la guerre, puis dans la campagne désormais célèbre de la nationalisation de l'électricité en 1962. Ces questions relevant de plus en plus de disciplines diversifiées, Sauriol, sans les négliger, s'était préoccupé plus immédiatement, ces dernières années, des problèmes de vie urbaine, d'habitation, de transport en commun; là encore, la qualité et la continuité de son intérêt étaient telles qu'il était généralement reconnu comme le journaliste canadien-français le mieux informé en ces matières et comme celui qui définissait dans ces domaines la politique du Devoir.

On se représente parfois Paul Sauriol comme un homme rigide et intransigent. Il y a, en effet, dans sa pensée, une certaine raideur qui tient probablement au fait qu'il n'a jamais voulu jouer avec ces valeurs morales et religieuses auxquelles Le Devoir se déclarait dès 1910 profondément attaché. N'ayant pas eu le loisir de suivre le progrès des disciplines ecclésiastiques avec la même rigueur qu'il appliquait à l'étude des phénomènes politiques et sociaux, Sauriol préférait, en matière religieuse et morale, une prudence de bon aloi à ce modernisme folichon qu'on observe souvent dans les salons. J'ai rarement vu, cependant, un esprit aussi libre que le sien lorsqu'il s'agissait de définir une ligne de conduite dans une situation politique inédite.

De cette liberté d'esprit, nul fait ne témoigne plus éloquentement que l'attitude de Paul Sauriol lors des événements d'octobre dernier. Le Devoir devait faire face à cette situation avec une équipe venant tout juste de s'adoindre deux jeunes rédacteurs à l'esprit naturellement plus novateur. Entre l'aile aînée et

l'aile plus jeune, il eût facilement pu se produire un divorce malheureux devant lequel l'arbitrage du directeur n'eût été qu'artificiel et éphémère. Jamais je n'ai senti autant qu'à cette période comment l'attachement viril mais réfléchi de Sauriol à la vraie tradition du journal pouvait être pour nous tous facteur de dépassement et d'unité.

Par ses rappels de situations analogues qui avaient surgi antérieurement, par ses évocations d'attitudes adoptées par le journal en d'autres crises, Paul Sauriol infusa dans nos délibérations un esprit de saine liberté qui fit fondre toute tentation que nous eûmes pu éprouver d'agir autrement que suivant notre conscience. Du début à la fin de cette crise, il participa à l'élaboration de toutes les décisions, il se porta solidaire de toutes les conclusions importantes, il ne manifesta à aucun moment la moindre volonté de recul. De l'extérieur, nombreux furent ceux qui cherchèrent, pendant cette période difficile, à discerner ou à provoquer des fissures au sein de l'équipe du Devoir. Aucun de ceux-là n'eût songé à approcher Paul Sauriol à de telles fins, tellement pareille démarche eût paru au départ vouée à l'échec. Je me souviens à cet égard d'un incident instructif. Peu après mon entrée au Devoir, un politicien bien connu, que j'avais critiqué dans un article, me proposa une rencontre. J'acceptai volontiers la rencontre, mais à condition d'être accompagné de Sauriol. Je n'entendis plus jamais parler du projet.

Le journalisme et Le Devoir avant tout

Autant Sauriol se sentait libre d'explorer suivant sa méthode les sujets qu'il cultivait plus immédiatement, autant il fut soucieux, sous chacun des quatre directeurs qu'il a connus, de respecter activement la très grande autorité dont est investi, en vertu des statuts de la maison, le directeur du journal. Le directeur actuel du Devoir se souvient d'un jour où Sauriol avec un autre éditorialiste, l'obligea poliment à jeter au panier un article qu'il avait rédigé pour le lendemain et que ses jeunes collègues ne pouvaient approuver. Mais le même homme qui ne craignait pas, en tant que collègue, de faire valoir son point de vue à l'encontre du directeur, savait mieux que personne la signification qui s'attache au Devoir à l'autorité ultime du directeur.

Sans flagornerie, il fut, à ce chapitre, d'une loyauté inébranlable, d'une fidélité inflexible. Si la fonction de directeur du Devoir a pu survivre, intacte, à certaines intrigues et à certains jeux de coulisse, elle le doit en grande partie à la fi-

délité d'hommes comme Paul Sauriol et Arthur Lefebvre qui surent voir, par-delà les difficultés immédiates, le bien supérieur de l'institution.

Le genre de journalisme que pratiquait Paul Sauriol l'exposait moins au contact quotidien des hommes publics que certains de ses confrères. Sauriol était néanmoins lui avec beaucoup d'intérêt par les politiciens, comme en font foi certains témoignages publiés au jourd'hui dans le journal. Moins informé des petites, des mesquineries, des démissions secrètes ou des ambitions cachées des hommes publics, Sauriol était moins porté à être piquant ou méchant à leur endroit. Il était souvent, en retour, plus impartial et plus détaché dans ses jugements. Plus d'un homme public avait hâte de lire la nuance délicate que Sauriol apporterait tôt ou tard à tel jugement trop dur formulé par son directeur ou un autre de ses collègues.

Au sein de l'équipe éditoriale du Devoir, Paul Sauriol était, depuis des années, le membre le plus ponctuel, le plus assidu, le plus régulier. Arrivé le premier aux réunions, il savait, sans jamais chercher à se mettre en évidence, assumer quotidiennement sa part de la tâche commune. Laisant volontiers la vedette à d'autres, il participait néanmoins à toutes les discussions, à toutes les décisions importantes. Il possédait si bien l'histoire et la tradition du Devoir qu'on se reposait souvent sur lui du soin de l'interpréter au jour le jour.

La longévité professionnelle de Paul Sauriol s'explique par le fait qu'il a beaucoup aimé le journalisme et Le Devoir. Du journalisme il disait hier encore, lors de l'émouvante réunion d'adieu que lui ont faite ses camarades de travail, qu'il élargit encore cette profession si son choix était à refaire. Du Devoir, il s'est tellement nourri et imprégné que nul ne l'imaginait, encore aujourd'hui, servant ailleurs. Dans un milieu plus riche et plus vaste, comme celui que desservait par exemple le New York Times, le talent de Paul Sauriol eût connu, j'en suis sûr, un épanouissement et un rayonnement plus grands au plan professionnel. Au plan moral, le défi que présentait à ce journaliste la situation incertaine de son peuple était le plus noble auquel il pût songer. L'histoire dira qu'il accepta ce défi avec une fidélité et une continuité remarquables. Cette fidélité fut d'autant plus riche qu'elle s'alimenta à une liberté — celle du Devoir — qui, par un curieux paradoxe, est peut-être la plus élevée dont puisse s'enorgueillir aucun journal quotidien en Amérique du Nord.

des
idéesdes
événementsdes
hommes

LIBRE OPINION

Les prochaines élections fédérales

2- Une étape décisive pour l'indépendance du Québec

par PIERRE-LOUIS GUERTIN

Pour le Parti québécois, le Bloc populaire québécois n'est pas seulement l'alliance la plus rentable sur le plan électoral fédéral, comme nous avons tenté de le démontrer hier, c'est surtout la seule alliance possible. Et l'évolution récente de la situation politique au Québec et au Canada, en particulier l'immence des grandes options pour le Québec, nous conduit de plus en plus à découvrir le caractère impérieux, nécessaire, obligatoire de cette entreprise politique. C'est le seul combat immédiat dans lequel puisse s'engager le PQ avec la certitude, d'abord de ne pas se trahir lui-même, ensuite de faire avancer la lutte de libération nationale et enfin, d'accomplir un travail essentiel, dont il sera le premier à tirer profit, et qui doit absolument être réalisé.

Ne pas se trahir et avancer

Tout autre accord avec un parti ne partageant pas l'objectif fondamental de la souveraineté nationale risquerait de dégrader en trahison coûteuse, tout autre appui à un mouvement se situant en retrait par rapport aux options du PQ, telle la simple reconnaissance du droit à l'autodétermination du Québec, constituerait un piège, voire un recul gravement préjudiciable à la cause de l'indépendance. Car si l'on découvre progressivement que la neutralité, synonyme d'immobilité, est impossible face à Ottawa, il ne faut pas se faire d'illusion sur une forme d'action trop prudente, plus dangereuse encore, car elle prendrait aux yeux de la population l'aspect d'une marche arrière.

Le Parti québécois est condamné à avancer. Le combat pour la souveraineté politique qu'il a engagé s'inscrit dans un contexte de lutte de libération nationale, et ce combat n'a de chances de réussir que s'il envahit progressivement tous les secteurs de la vie québécoise. Lutte de libération totale, elle doit embrasser la totalité de la société québécoise, c'est-à-dire rejoindre les Québécois au sein même de chacune de leurs activités, politiques, économiques, sociales, culturelles... Engagé sur le plan de la politique québécoise par le PQ, le combat de la décolonisation doit dorénavant gagner la politique municipale, la vie syndicale, l'activité économique, les associations patriotiques et humanitaires, les médias d'information... etc. Et aujourd'hui nous ajoutons: la vie politique fédérale doit de toute urgence en être infectée, c'est-à-dire que la semence de la liberté pour le Québec doit être jetée comme un poison au cœur même du pouvoir central, au Parlement fédéral.

Renoncer à ce combat, c'est non seulement compromettre le développement de notre lutte de libération nationale, c'est aussi et surtout rendre quasiment impossible la réalisation de l'étape initiale: la souveraineté nationale. Il n'y a pas de sou-

veraineté du Québec sans intrusion vigoureuse des souverainetés québécoises au Parlement canadien.

Et le NPD?

En ce sens, une alliance avec le NPD ne ferait accomplir au PQ aucun progrès pour réaliser ses objectifs, tandis qu'elle compromettrait les prochaines étapes du combat. D'autres raisons plus immédiates invitent à repousser l'hypothèse.

● Ce serait une alliance contre nature, susceptible de jeter la confusion dans l'esprit des électeurs québécois, car le NPD ne partage pas l'objectif fondamental du PQ.

● Ce serait une erreur tactique de s'apparenter avec ce parti, surnommé l'échec-consacré, surtout du fait qu'il n'est pas en mesure de réaliser des gains substantiels au Québec.

● Le PQ risquerait de s'affaiblir définitivement l'appui des Centrales syndicales, au profit d'un NPD québécois ayant réalisé quelques percées.

Les objectifs de la lutte.

Les objectifs politiques d'un Bloc populaire québécois sont multiples, car les ramifications de son combat atteignent toutes les composantes de la société québécoise. Nous en proposons trois, le court, le moyen et le long terme, qui ont en commun leur conformité à la lutte menée par le PQ.

● La défaite du régime libéral trudeauiste.

● La protection de l'indépendance du Québec.

● Le relancement de la lutte de libération nationale par l'ouverture de nouveaux fronts.

Contre Trudeau

Nous avons déjà expliqué longuement les raisons qui nous portent à croire que la création du Bloc PQ constitue le meilleur moyen d'obtenir cette défaite; contentons-nous d'en souligner l'importance.

La défaite des Libéraux fédéraux entraînera pour les souverainetés québécoises trois tranches d'avantages:

● Détruire un dangereux pôle d'attraction au Québec en écartant un premier ministre canadien - français d'Ottawa (ça joue toujours), et en supprimant le dernier grand parti fédéraliste issu du Québec; sur le plan international aussi, l'équipe française de Trudeau entretient une confusion et une incompréhension redoutables au sujet de la volonté réelle du Québec.

● Écarter un homme dangereux, car aucun autre premier ministre canadien ne pourra être aussi farouchement résolu d'écraser la volonté d'indépendance des Québécois; le maintien au pouvoir de l'ennemi officiel du "séparatisme" compromet la croissance du PQ. Si le parti continue néanmoins de progresser, Trudeau utilisera tous les "gadgets" constitutionnels ou culturels pour freiner le mouvement. Et si le PQ triomphe, cet homme qui a

tout à perdre dans l'indépendance du Québec ne reculera devant aucun moyen d'intimidation, y compris l'intervention armée, pour empêcher le PQ d'agir.

● Affaiblir le pouvoir central, car la défaite des Libéraux conduira probablement à la formation d'un gouvernement minoritaire faible à Ottawa; un gouvernement péquiste à Québec sera plus facile à obtenir, et sa tâche sera facilitée; la présence aux Communes de 20 à 40 députés du Bloc sera plus utile que celle de Néo-démocrates opposés à la souveraineté québécoise.

Protéger l'indépendance

Une prise de pouvoir par le Parti québécois lors d'élections québécoises ne nous paraît pas une position politique assez forte, ni une base juridique suffisante pour:

● proclamer la souveraineté du Québec;

● obtenir l'admission à l'ONU;

● empêcher une intervention armée fédérale.

Devant les instances internationales, la faible majorité péquiste (55 ou 65 députés sur 108) ne ferait pas le poids face à un Trudeau invoquant l'unanimité des députés québécois à Ottawa (75/75) contre l'indépendance du Québec. Député pour député... Trudeau, reporté au pouvoir par notre faute, aurait beau jeu pour dicter ses conditions, ou déclencher une intervention militaire, tout en évitant la réprobation internationale.

Il faut briser cette unité fédéraliste mensongère à Ottawa, battre Trudeau en faisant élire de 20 à 40 députés du Bloc et marquer devant le monde entier une nouvelle étape dans notre lutte pour la liberté. Nous abstennons, c'est nous condamner à l'impuissance, et laisser dans les mains de nos adversaires des armes redoutables. Cet objectif justifierait à lui seul la création du Bloc populaire québécois, et l'encouragement du PQ.

Relancer la lutte

Relancer la lutte de libération nationale, c'est relancer le PQ, et nous verrons plus loin tout ce que le Bloc peut réaliser de positif pour ce parti. Mais c'est également ouvrir de nouveaux fronts dans la lutte de libération, en ouvrir un nouveau champ d'action témoignant des progrès constants du projet souverainiste, et ouvrir de nouvelles avenues dans la conscience populaire, en proposant aux électeurs un programme politique de progrès social avancé. Le Bloc devra être le véhicule d'un tel programme, afin de familiariser la population avec tout le contenu de la libération nationale, toute la remise en question radicale de notre société qu'elle implique.

Les thèmes fondamentaux du programme pourraient être la participation et la reprise en main de notre économie. La participation étendue à tous les domaines de l'activité sociale,

en particulier le monde du travail, c'est-à-dire le développement de nouveaux modes de gestion transmettant progressivement aux citoyens, aux travailleurs, par l'intermédiaire de comités de citoyens, de conseils ouvriers, de comités d'entreprise... etc. investis de pouvoirs, le contrôle sur le milieu où ils vivent (qualité de la vie, environnement, logement...) et sur leur travail (les conditions de travail, le produit du travail et le pouvoir politique qu'il doit normalement procurer.) Pour le contrôle par la collectivité québécoise de son économie, le Bloc pourra soumettre aux électeurs un modèle de développement prévoyant la reprise en main des richesses naturelles et la planification concertée de leur exploitation, et la création d'une industrie secondaire hautement spécialisée, correspondant à notre vocation, et axée sur le travail d'équipes de recherche à former d'urgence.

Les avantages pour le Parti québécois.

Et si le Parti Québécois craignait que cette lutte sur la scène fédérale ne lui soit nuisible? En dépit de toutes les raisons exposées démontrant l'utilité et la nécessité de cette lutte, il faut bien admettre qu'un parti politique, avant de donner son accord et d'embrasser le pas, considérera d'abord ses propres intérêts. Mais où résident les inconvénients d'une telle lutte pour le PQ? Outre quelques préjugés tenaces, quelques formules toutes faites, aucune étude sérieuse en ce sens n'a pu être menée à bonne fin.

Le recensement des avantages est plus fécond, et les arguments résistent mieux à l'analyse. Certains se rapportent à la formule particulière de parti qu'adopte le PQ, d'autres avantages sont plus généraux, et un dernier groupe intervient en relation avec le caractère de la lutte menée par le parti, la conquête de l'indépendance.

La politisation nécessaire

Le PQ pour continuer de progresser doit faire beaucoup parler de lui, d'une part, et répandre le plus possible la discussion de ses objectifs dans la population, d'autre part. Il faut préparer les Québécois à l'exercice de leur liberté, il faut que l'objectif du "Québec libre" et des profondes transformations sociales nécessaires deviennent des choses ordinaires. L'indépendance doit naître et vivre dans la tête de chaque Québécois pour avoir une chance d'aboutir politiquement.

A ce point de vue, une autre campagne électorale centrée sur l'idée de souveraineté totale constitue une véritable aubaine pour le parti, à cause de la formule particulière du PQ. Ce sera une autre grande occasion de faire avancer la politisation des Québécois, alors que l'existence même du parti et son développement dépendent pré-

cisément de cette politisation.

Le militantisme à préserver

Toujours en vertu de la nature même du PQ, parti de militants unique au pays, la bataille du Bloc PQ est une initiative nécessaire. La neutralité est impossible, même s'il ne s'agit pas d'une élection québécoise; qu'on l'admette ou pas, une élection fédérale se déroule au Québec, les partis sollicitent l'adhésion des Québécois, et les Québécois votent. Laisser les militants sans consigne claire ou les orienter vers un parti fédéraliste, c'est risquer de les conduire à se retirer prématurément de la lutte, ou les amener à s'engager définitivement ailleurs.

Une deuxième lutte électorale avec le Bloc PQ apportera au militant péquiste une expérience supplémentaire précieuse; de nouveaux militants nombreux, surtout chez les jeunes, pourront vivre une première expérience électorale, et arriver mieux préparés à la prochaine échéance québécoise. Pour tous les travailleurs du parti, le bain électoral sera profitable, car la démobilisation menace.

Le PQ a beaucoup profité de la très grande ferveur qui animait ces militants en avril 1970. Pour retrouver cette ferveur lors des prochaines élections québécoises, il faut l'entretenir, la ranimer sans cesse en orientant l'action des militants vers de nouveaux objectifs, il faut surtout éviter de les endormir en transformant lentement le PQ en parti traditionnel. Le Bloc populaire québécois, avec ses objectifs immédiats et à long terme, saura redonner vie et relancer l'action des militants péquistes.

Compter ses voix

Un Bloc PQ sur la scène fédérale permettra au PQ de compter ses voix entre deux consultations québécoises, et ce n'est pas un mince avantage.

S'il y avait reculé du Bloc par rapport au PQ, on sera en mesure d'en analyser les causes et de se ressaisir, de rajuster entièrement la stratégie et la tactique du parti avant la prochaine consultation.

S'il y avait progrès, et surtout progrès importants, quelle poussée pour le PQ, quelle excellente position pour affronter Bourassa, quel attrait nouveau exercerait le parti sur les hésitants et sur la jeunesse, et quel réservoir d'enthousiasme pour les militants au sein de la prochaine étape.

Le PQ pourra donc vérifier la stabilité de son corps électoral; rien ne lui interdira en outre de mettre à l'essai ici ou là de nouvelles tactiques électorales, de nouvelles méthodes de communication du message politique, et de vérifier les résultats du travail accompli.

Confirmer le PQ comme seule alternative au régime fédéraliste

En l'absence d'un Bloc québécois dans la prochaine campagne électorale fédérale, une croissance importante des tiers partis est prévisible. Un tel développement des phénomènes marginaux (créditistes et néo-démocrates) sera nuisible au Parti québécois.

En ce qui concerne les Créditistes, seul un Bloc présent partout peut empêcher le renforcement important de leurs positions, prévu comme issue inéluctable du prochain scrutin. Le développement du mouvement créditiste, avec tout ce qu'il charrie d'hérésies politiques, d'opposition farouche à toute forme de changement, ne présage rien de bon pour le PQ. Toutes les nouvelles positions conquises risqueront d'attacher aux Créditistes pour longtemps une fraction importante du corps électoral québécois, dont le PQ a besoin pour prendre le pouvoir.

L'absence du BPQ entraînerait certainement une percée significative du NPD à Montréal; le PQ doit éviter toute forme d'alliance avec ce parti, et empêcher cette percée, qui lui serait préjudiciable. Une croissance du NPD au Québec détacherait provisoirement, ou en permanence, beaucoup d'électeurs du PQ, et surtout des militants, dont plusieurs pourraient rester liés à un NPD plus fort. Elle relancerait vigoureusement l'illusion fédéraliste canadienne dans la population en général,



ner le Parti québécois pour conquérir la clientèle de l'UN se trouvera accélérée et facilitée; le Bloc, seul parti québécois dans la compétition fédérale, bénéficiera d'un atout utile pour s'attirer ces suffrages, et les faire passer au PQ.

Le BPQ peut donc aller chercher de 30 à 45% des suffrages québécois à ces élections fédérales; ces votes seront acquis pour le PQ, l'escalade indépendantiste aura atteint un nouveau palier, et la marge à conquérir par le PQ pour prendre le pouvoir à Québec sera réduite d'autant.

Passer de 24 à 51%: presque impossible.

Passer de 35 à 51%: plausible.

Passer de 40 à 51%: normal.

Relancer le Parti québécois

La croissance rapide du PQ a été réalisée à l'occasion de l'élection québécoise d'avril 1970, mais la montée du parti s'est cependant poursuivie vigoureusement au cours des mois ultérieurs. Depuis l'hiver 1971, le PQ semble être entré dans une période de stagnation. Qui peut affirmer aujourd'hui que l'idée de l'indépendance continue de progresser rapidement dans la population du Québec? Le PQ est dans l'ombre; son importance en politique québécoise semble planifier temporairement, tandis que l'élection fédérale en vue risque de le jeter encore plus profondément dans l'ombre.

L'éclipse totale (ou quasi-totale) des thèmes politiques du PQ dans une campagne fédérale serait néfaste: après le choc électrisant d'avril 70, on aurait l'impression au Québec que tout continue, ou plutôt redevient comme avant, et que l'arrivée du parti n'a rien changé au fond du débat. L'effet d'une telle campagne électorale sur les électeurs péquistes serait dangereusement démobilisant, tandis que l'énergie des militants et travailleurs menaceraient de s'endormir définitivement, ou d'être gaspillée et entraînée dans des entreprises ténues de fédéralisme.

La bouchée sera vraisemblablement trop grosse en 1973/74, nous l'avons déjà expliqué, mais la tendance actuelle du PQ à planifier confirme ces craintes. Il faut relancer fermement l'idée de l'indépendance, il faut mener le combat sur le terrain de la fédération, jusqu'à épuiser, il faut faire du Québec libre le thème fondamental de la campagne fédérale pour relancer le Parti québécois, et le ramener au centre des préoccupations politiques des Québécois.

Suite à la page 6

CEGEP DE SAINT-LAURENT

SESSION D'AUTOMNE 1971

COURS DU SOIR

Les services de l'Éducation Permanente organise les cours suivants:

A—COURS MENANT AUX STRUCTURES D'ACCUEIL UNIVERSITAIRES

- ANGLAIS:** Introduction à la stylistique (101), Variété du français et de l'anglais (905), Traduction (906), Introduction aux genres littéraires (911), La nouvelle (914), Le roman (915).
- ANTHROPOLOGIE:** Origine et évolution de l'homme (900), Origine et évolution de la culture (901), Histoire de l'art (103), l'art du XIVe au XIXe siècle (203), L'art moderne (303), L'art des Amériques (403), Organisation picturale I (101) Organisation picturale II (201) Organisation spatiale I (102) Organisation spatiale II (202).
- BIOLOGIE:** Biologie générale I (301), Biologie générale II (401), Biologie humaine I (921), Biologie humaine II (931).
- CHIMIE:** Chimie générale (101), Chimie des Solutions (201), Chimie organique I (202), Chimie organique II (302).
- CINÉMA:** Histoire du cinéma (901), Les genres cinématographiques (930).
- ÉCONOMIQUE:** Introduction à l'économie I (920), Introduction à l'économie II (921), Monnaie et Banque (925).
- FRANÇAIS:** Poésie (102), Théâtre (202), Théâtre québécois (231), Roman (302), Roman québécois (331), Éléments de linguistique (502), Littérature policière, fantastique et de science-fiction (940), Cinéma et littérature (938).
- GÉOGRAPHIE:** Étude de géographie du Québec (221), Problèmes géographiques (902), L'Europe (903), Géographie comparée des États-Unis et de l'U.R.S.S. (906).
- HISTOIRE:** Histoire du monde occidental de 1914 à nos jours (913), Histoire du Québec de 1867 à nos jours (931), Histoire de Russie et de l'U.R.S.S. aux XIXe et XXe siècles (971), Histoire de la décolonisation et des problèmes du Tiers-Monde (983).
- MATHÉMATIQUES:** Initiation à la mathématique (101), Calcul différentiel et intégral I (103), Algèbre vectorielle et Géométrie (105), Calcul différentiel et intégral II (203), Algèbre linéaire (205), Probabilités et statistiques (307), Méthodes statistiques (317).
- PHILOSOPHIE:** La pensée et la réflexion (101), La relation au monde (201), La condition humaine (301), La conduite humaine (401).
- PHYSIQUE:** Mécanique (101), Électricité et magnétisme (201), Ondes et Physique moderne (301).
- POLITIQUE:** Introduction à la vie politique (940), Les systèmes politiques comparés (941).
- PSYCHOLOGIE:** Fondements psychologiques de la psychologie I (101), Psychologie générale (102), L'enfance (110), Fondements scientifiques de la psychologie II (201), L'adolescence (210).
- SOCIOLOGIE:** Introduction à la Société (962), Sociologie de l'art (977).

B—COURS PROFESSIONNELS:

- TECHNIQUES ADMINISTRATIVES:** Comptabilité I (101), Comptabilité II (201), Comptabilité III (301), Droit des affaires (107), Introduction à l'économie II (921), Marketing I (115), Marketing II (215), Monnaie et Banque (925), Personnel (112), Structure de l'entreprise (116).
- TRAITEMENT DES EAUX:** Sciences graphiques (101), Traitement des Eaux (402), Microbiologie sanitaire (950), Administration et relations humaines (980).

C—PROGRAMME DE PASSAGE AU BREVET A:

D—PROGRAMMES SPÉCIAUX:

- COMMERCE INTERNATIONAL.
- MATHÉMATIQUES D'APPOINT.

Le contenu de ces cours, disponible sur demande spécifique.

Les cours débuteront le 20 septembre 1971.

Date limite d'inscription le 10 septembre 1971.

PROSPECTUS SUR DEMANDE:

C.E.G.E.P. de Saint-Laurent,
Éducation Permanente,
625, boul. Sainte-Croix,
Saint-Laurent 379.
Tél.: 747-6541, Poste 280, 281.

VOS CHEVEUX ET VOUS...

Êtes-vous optimiste ou pessimiste quant à l'apparence de votre chevelure

Un malaise qui fait des ravages sans toutefois être douloureux, est la SEBORRÉE. Elle ne cause aucune affection spectaculaire et, cependant, elle est la plus courante et la plus grande destructrice des chevelures d'hommes ou de femmes. Les chutes abondantes provoquées par cette affection sont irréversibles et, en cas d'attente, il est urgent de consulter un spécialiste pour enrayer le processus. Entre 17 et 25 ans, la séborrhée est toujours à caractère galopant et, malheureusement, dégrise les piliers des chevelures. Dans un tel cas, un retard dans les directives appropriées ne pardonne pas. Seuls les charlatans pourront vous promettre des repousses de cheveux, mais la science capillaire se refuse de considérer ces promesses comme valables ou réelles. Les possibilités d'enrayer cette irrégularité existent, mais sous certaines conditions: seul un spécialiste aura la compétence de vous en confirmer les faits. Comment s'aperçoit-on que l'on fait une séborrhée? Les signes apparents sont simples:

- Cheveux gras après deux à trois jours suivant le shampooing.
- Sections grasses et abondantes du cuir chevelu.

— Éventuellement, démangeaisons sur le dessus de la tête et principalement chutes abondantes de cheveux dans les lavages de tête, sur les peignes et brosses et, enfin, sur l'oreiller.

Les cheveux détruits possèdent une racine complètement imprégnée de sécrétion séborrhéique (graisse). Si vous remarquez au bout de vos cheveux tombés un renflement graisseux blanc ou jaunâtre, attention, la séborrhée est là. Bien des gens se laissent prendre par la séborrhée. Dans leur esprit, une chute anormale des cheveux, mais continue, finira par s'arrêter. Nous pensons comme eux, mais l'arrêt de la chute surviendra avec la calvitie. D'autres s'imaginent que les chutes importantes de cheveux requièrent des lavages quotidiens avec toutes marques de shampooings: bons, mauvais ou miraculeux. Nous pensons comme eux car, en se lavant très souvent les cheveux, ils seront toujours secs et saupoudrés: CEUX QUI RÉSISTENT, ÉVIDEMMENT. Les lavages dissolvent les éléments graisseux, mais n'empêchent pas la chute définitive des cheveux.

Si tel est votre cas, rendez-vous chez votre spécialiste du Centre: il saura ce dont vous



êtes victime et vous traitera avec votre accord et discipline.

P.S. Nous avisons notre clientèle de la Province que l'étude capillaire initiale se fait exclusivement à notre unique bureau de Montréal. Le Centre Capillaire Pierre n'a pas de délégué parcourant la Province en son nom. Toute représentation utilisant le nom du Centre Capillaire Pierre s'avère frauduleuse.

par **P. D. Pierre**
TRICHOLOGUE

LD23A

EDIFICE
PLACE
CANADIENNE

450 est, SHERBROOKE, angle Berri - Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378 - 288-1424

Sortie de Métro Sherbrooke-Berri - Mardi au vendredi - 10h. a.m. à 8h. p.m. - Le samedi, 10h. a.m. à 4h. p.m.

Le Brésil entre la prospérité et la famine

par XAVIER USCATEGUI

Les réserves monétaires du Brésil sont maintenant les plus élevées des pays latino-américains, elles atteignent, selon le FMI, 1,415 millions de dollars à la fin du premier trimestre de 1971. (A titre de comparaison, mentionnons que les montants donnés par le Venezuela étaient de 1,202 millions, pour l'Argentine de 573 millions, etc.). Les statistiques relatives à la production brute interne montrent, depuis 1968, une progression annuelle de l'ordre de 9%. L'inflation, sans être éliminée, a été réduite à un taux considéré raisonnable, oscillant autour de 20% par an. Le gouvernement s'attache à un plan notable d'infrastructure dont les points les plus saluants sont le développement de l'énergie hydroélectrique, par un système de barrages sur le cours supérieur des rios Parana et Uruguay, et la progression de la sidérurgie. La production d'énergie électrique, qui est actuellement de 12 millions de kw, serait doublée dans les cinq ans qui viennent. Le programme de l'acier prévoit un niveau de 20 millions de tonnes en 1980.

Tels sont les arguments qui sont invoqués pour étayer la thèse de la prospérité du Brésil. Ils doivent être soumis à une double critique portant d'abord sur leur valeur en soi et ensuite sur leur interprétation en fonction de la réalité sociale du pays.

a valeur des statistiques

Les statistiques de ce genre (sur l'estimation de la production brute, etc.) sont souvent sujettes à caution. Elles le seront tout particulièrement au Brésil, pour deux raisons:

- l'insuffisance notoire des méthodes d'enquête et de contrôle, souvent remplacées par des estimations d'ordre objectif;
- la tendance du régime à transformer des données de ce genre en instruments de sa propagande.

La situation, à cet égard inextricable, a été mise en évidence, devant le Congrès pourtant soigneusement expurgé, quand le ministre de la planification, en mai dernier, a fait un exposé totalement optimiste de la situation économique. C'est un député connu du parti gouvernemental, M. Herbert Levi, lié aux grandes cercles économiques de São Paulo, qui a critiqué la politique officielle des salaires et qui a fait mention d'une rétrogradation de la production brute nationale.

L'espace nous manque pour ouvrir une discussion technique sur ce point. Le simple rappel des vues de M. Herbert Levi suffira pour montrer qu'en cette matière il convient de n'avancer qu'avec de grandes précautions, sans prendre pour argent comptant des chiffres officiels dont l'objectivité reste loin d'être assurée.

Chiffres officiels et réalité sociale du Brésil

Au moment même où les thèses officielles mettaient en relief la prétendue prospérité du Brésil, les dépêches de presse diffusaient des informations tendant à dévoiler l'existence d'une situation de famine latente dans diverses régions:

- un mouvement de populations fuyant du nord-est vers les zones méridionales;
- de nombreuses attaques de localités par des groupes de paysans armés;
- des attaques répétées à des trains qui étaient l'objet de pillages;
- la dramatique situation des populations s'éloignant du nord-est: on a cité des cas divers de paysans de cette zone vendus comme esclaves, pour des sommes dérisoires, dans les fazendas (grands établissements ruraux) du Goiás et du Mato Grosso.

Ce ne sont pas des faits nouveaux. Les mouvements des retirantes (groupes de population abandonnant une région, sous l'aiguillon de la faim) sont attestés depuis longtemps dans l'histoire du Brésil, et dans la littérature, entre autres dans l'oeuvre de Jorge Amado, l'écrivain de Bahia. Ils ne sont pas imputables à la seule sécheresse périodique, comme le veut une explication commode: ils affectent également les zones les plus humides de la culture de la canne à sucre. D'ailleurs, la permanence séculaire d'une sécheresse cyclique entraînant des conséquences de cataclysme devient un phénomène social autant qu'une manifestation de la nature.

Pour ce qui est de l'esclavage, il n'a été aboli officiellement qu'en 1888, ce qui fait qu'il n'est pas surprenant qu'il n'ait pas été extirpé complètement des moeurs, ni de la pratique dans le monde fermé des fazendas de l'intérieur.

Le relatif essor économique dont ont été les statistiques se limite à la région du centre oriental (le triangle Rio de Janeiro-São Paulo-Minas Geraes), avec quelques prolongements dans le sud (Rio Grande do Sul). Dans la zone Rio de Janeiro-São Paulo, selon le recensement de 1960, on ne trouvait que 26,4% de la population du pays, mais il y avait 41,8% de la population urbaine, 61,1% des ouvriers d'usine, 71,1% de la valeur de la production industrielle, et 50% du revenu national. Ce déséquilibre n'a pas subi la moindre correction.

Un autre déséquilibre est mis en évidence dans l'ouvrage publié en 1969 par un économiste renommé, Celso Furtado: *La concentration du pouvoir économique aux Etats-Unis et des reflets en Amérique latine* (ouvrage publié dans l'exil, en espagnol, au Centre editor de América latina, Buenos Aires). Selon le tableau que donne cet ancien responsable des services de planification du Brésil, la répartition du revenu national était la suivante (chiffres pris comme point de départ, extraits d'études de la CEPAL et se rapportant à l'année 1966):

Pourcentage de la population	Population	Revenu par habitant	Revenu total (en millions de dollars)
1) 50%	45.000.000	130 (dollars)	5.850
2) 40%	36.000.000	350	12.600
3) 9%	8.100.000	880	7.128
4) 1%	900.000	6.500	5.850

Le groupe 1 (50% de la population) et le groupe 4 (1% de la population) s'approprient à cette époque la même tranche du revenu national (5,850 millions de dollars). L'éloignement de tels chiffres dispense de tout commentaire. Et comment ne pas parler de famine endémique dans un pays où la moyenne des revenus de la moitié de la population est de 130 dollars par an?

Pour trouver une solution permettant le développement économique, Celso Furtado suggère de réduire, par la voie fiscale, de 25% les revenus du groupe 4, et de 10% les revenus du groupe 3, pour en affecter le montant aux investissements, qui auraient ainsi pu être portés à un pourcentage jugé satisfaisant, de 14 à 16% du revenu national, — cela sans exclure un apport d'appui du secteur externe, contrôlé.

Une telle orientation a été écartée de façon radicale par le régime instauré par les armes en avril 1964. L'inspiration du régime militaire a tendu au contraire à chercher les fonds requis par le développement dans le secteur externe et surtout au moyen d'une réduction des rémunérations du secteur salarié. La réduction des salaires réels correspondant aux augmentations des prix n'a été compensée qu'en partie par les améliorations des rémunérations. On a estimé qu'entre 1963 et 1969 la productivité des travailleurs de l'industrie a augmenté de 25%, pendant que leur rémunération, en monnaie constante, diminuait de 16%. Durant la même époque, selon le Département intersyndical de statistiques et études sociales et économiques, le salaire vital réel (ce salaire vital correspond aux rémunérations de 70% des travailleurs urbains) a diminué de 40%. Au même moment, de source fiscale, on signale, dans un pays à la population à ce point appauvri, l'existence de revenus mensuels de plus de 600.000 dollars!

Cela revient à dire que la répartition désastreuse du revenu national signalée par la CEPAL et par Celso Furtado n'a pas été corrigée: elle tend au contraire à s'aggraver. Le système fiscal fait que les charges s'abattent surtout sur les secteurs les moins favorisés et les secteurs moyens, traitant au contraire de façon benigne les corporations. La consommation qui a vu son volume augmenter est celle des produits de luxe (automobiles de luxe, etc.); pendant ce temps, la consommation de produits alimentaires et celle de produits textiles ont diminué, de 5 à 25% selon les cas. Selon le même organisme intersyndical, le salaire minimum devrait être de 750 cruzeiros à Rio de Janeiro et à São Paulo (1 dollar équivaut à environ 5,40 cruzeiros). Il est de 225,60. Et ceux qui reçoivent un salaire de façon continue sont considérés comme des privilégiés relatifs!

Cette étroitesse du marché de consommation finit par créer de graves soucis à la production industrielle. On avait cru pouvoir y remédier par l'exportation, notamment dans les pays de l'ALALC (Association latino-américaine de libre commerce); les résultats ont été décevants. Pour les sept premiers mois de 1971, la balance commerciale est en déficit de 152.000.000 de dollars.

La "dénationalisation"

L'autre trait saillant de l'économie brésilienne est la prépondérance du capital étranger. Il faut convenir que ce n'est pas une innovation, mais un phénomène consciemment provoqué par le gouvernement de M. Kubitschek (1956-61). Les gouvernements de Janio Quadros (1961) et surtout de João Goulart (1961-64) tendaient à un retour de la prédominance des entreprises de l'Etat et aux contrôles, conformément à la tradition de Getúlio Vargas. Ce mouvement a été renversé radicalement en 1964. Selon la Confédération nationale du commerce, sur 679 entreprises brésiéliennes ayant une participation de capital étranger, ce capital est majoritaire dans 510 d'entre elles. Le député Freitas Nobre a déclaré: "Le patronat brésilien ne participe que dans la proportion de 19% au capital des dix plus grandes entreprises de chaque "branche industrielle du pays... Sauf quelques exceptions, l'industrie basique est "massivement en mains d'entreprise de l'Etat ou d'entreprises étrangères".

Au Brésil, 69% des investissements américains vont au secteur industriel. Suivant des études parlementaires effectuées, les pourcentages des industries appartenant au capital étranger sont de l'ordre de grandeur suivant:

- 90% dans l'automobile et le caoutchouc;
- 85% dans la pharmacie et parfums, les constructions navales, les dérivés du pétrole, le tabac;
- 80% dans la production de conserves de viandes;
- 73% dans l'industrie des dérivés du blé;
- 70% dans l'énergie électrique et les machines en général;
- 60% dans le commerce d'exportation;
- plus de 50% dans les plastiques, l'industrie chimique, les textiles, la sidérurgie, le ciment...

Les organismes financiers dits internationaux ont traité avec générosité le régime militaire brésilien (entre autres, en 1971, 480 millions de dollars pour le programme d'acier). La plus grande partie du capital étranger est venue par la voie du financement des achats de matériel: on estime couramment que le capital réellement investi est fort loin de correspondre au montant du capital enregistré. Mais c'est ce dernier montant qui est retenu comme base pour les intérêts et bénéfices pouvant être transférés. Les charges qui en découlent pour le Brésil sont

La "visite de travail" de Brejnev à la Yougoslavie

par PAUL YANKOVITCH

BELGRADE (Le Monde)

Les hauts et les bas qui caractérisent les rapports entre Belgrade et Moscou ont conduit, à plusieurs reprises, au cours des trois ou quatre dernières années, à l'ajournement de la visite du secrétaire général du parti soviétique, M. Leonid Brejnev. Controverses idéologiques ou conflits politiques, dont le grand public ne fut pas toujours informé, empêchèrent l'instauration d'un climat indispensable à la réalisation de ce projet. Cette fois, à la suite d'un échange de messages, le président Tito et M. Brejnev sont parvenus enfin à un accord. Le dirigeant soviétique est attendu à Belgrade vers le 20 septembre. Les détails du voyage seront précisés, dans les prochains jours, par voie diplomatique. Mais l'on sait déjà qu'il s'agira d'une "visite de travail" de trois ou quatre jours. Dans les milieux politiques yougoslaves, on se félicite d'une telle issue des négociations, sans se faire toutefois d'illusions sur les chances d'une solution rapide des divergences existant entre les deux pays.

Les rapports soviéto-yougoslaves sont, en quelque sorte, une histoire qui se répète et risquerait de devenir monotone si elle ne recelait pas le danger de complications internationales. Les périodes de détente alternent sans cesse avec celles de tension. Cette situation, qui dure depuis plus de vingt ans, est considérée, plus ou moins comme "normale".

Leurs désaccords actuels, il est vrai, n'ont plus ni la violence ni les formes de ceux

de l'époque du Kominorm et de Staline. Néanmoins, à certains moments, des tensions subites éclatent, mettant en cause les résultats d'un long et patient travail de rapprochement. Ce fut notamment le cas en août 1968 lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie, lorsque les réactions yougoslaves suscitées le plus vif mécontentement de Moscou. Le différend n'est d'ailleurs pas encore clos. Si on n'en parle pas, c'est pour ne pas envenimer une situation déjà délicate et non parce que les Yougoslaves auraient changé d'avis. Pour leur gouvernement, l'invasion de la Tchécoslovaquie fut la "plus grave faute" commise par l'Union soviétique et ses alliés. Cette appréciation, publiquement émise en 1968, n'a subi aucune modification et sera répétée à M. Brejnev si celui-ci, pour une raison ou une autre, croit devoir aborder le sujet.

Les divergences soviéto-yougoslaves sont multiples: certaines — et non des moindres — proviennent de la politique intérieure de la Yougoslavie, de son système d'autogestion en particulier, qui reste "révisionniste" aux yeux des dirigeants soviétiques. D'autres proviennent de la politique yougoslave de non-alignement. Directement et indirectement, les Soviétiques

UNE ÉTAPE

Suite de la page 5

Nous devrions nous interroger sur le rythme de croissance du PQ, après une nouvelle victoire électorale de Trudeau qui aurait, une fois de plus, balayé le Québec d'opposition correspondant aux désirs de la population. Le parti se retrouverait en fort mauvaise posture pour nier la puissance de son adversaire le plus acharné, et amorcer une deuxième poussée de croissance suffisante pour conquérir le pouvoir...

Quoi qu'il en soit de l'attitude du PQ, un Bloc québécois sera constitué pour mener la lutte à Trudeau lors de la prochaine élection fédérale. L'idée se survit à elle-même depuis assez longtemps, elle a franchi suffisamment de barrières, elle est véhiculée par tellement de personnes issues de milieux différents, et elle continue de convaincre bien assez de militants souverainistes, pour qu'on puisse dégager cette conclusion. Comment un projet correspondant aussi parfaitement aux besoins et aux objectifs politiques des Québécois pourrait-il s'éteindre?

Et comment le Parti québécois, le plus grand bénéficiaire de cette initiative politique, pourrait-il refuser de lui apporter tout son concours, et ainsi compromettre les chances du Bloc. Seize mois d'existence politique l'auraient-ils à ce point assagi, embourgeoisé, qu'il perde le sens de ses propres intérêts, et qu'il se contente de comptabiliser doucement, d'une élection québécoise à l'autre, ses gains et ses pertes, en préparant douillettement l' "inévitabilité" prise du pouvoir. Nous refusons de le croire... car une telle attitude, fondée sur des analyses superficielles, mènerait au parti des révéls brutaux.

Pour nous, il n'y a pas de bonnes et de mauvaises élections, de bons et de mauvais partis fédéraux, de bons et de mauvais efforts de politisation: il y a la lutte de libération nationale à réaliser, il y a des étapes à parcourir, il y a une échéance importante à rencontrer et un combat à terminer. Avec tous les vms Québécois, nous serons de ce combat!

énormes et manifesteront plus évidemment leurs effets dans un proche avenir. Les adversaires du régime, et même à présent certains secteurs qui s'accrochent au gouvernement, insistent sur le danger évident que présente le transfert au secteur étranger de décisions capitales sur le plan économique.

Conclusion:

En définitive, le régime instauré par les armes en 1964 n'a pas corrigé le classique déséquilibre régional qui fait du Brésil un pays d'"archipels" (zones de développement inégal, séparées par de vastes espaces vides). Il présente comme un "développement national" une industrialisation partielle qui correspond principalement à l'installation sur le sol brésilien d'une industrie dont les centres de commande sont étrangers, dont les bénéfices vont à l'étranger, et qui ronge la vieille économie autochtone. C'est principalement l'essor de ce secteur qui est traduit par les chiffres optimistes des statistiques, et qui sont les statistiques des 5% ou tout au plus les 10% s'appliquant à la population. Pour ce qui est du peuple brésilien, son niveau de vie, dans l'ensemble, se trouve en régression, aux lisières de la famine; la répartition du revenu national, au lieu de voir corriger ses iniquités criardes, ne fait que les accentuer.

Il convient de retenir qu'un pourcentage imposant des revenus les plus bas correspond au secteur agraire, dont la structure archaïque a été préservée, par le coup d'Etat, des réformes, qui semblaient imminentes en 1964. Cette structure agraire, même si son importance relative est en recul, reste à peu près intacte depuis les temps coloniaux et constitue l'armature du régime.

ques ont fait savoir à plus d'une reprise que "la solidarité prolétarienne" et non le non-alignement devait inspirer, sur la scène internationale, les faits et gestes d'un pays socialiste.

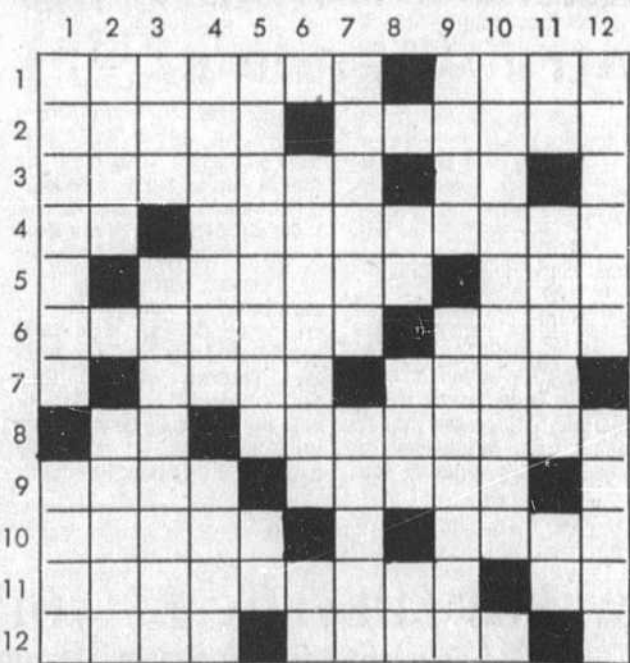
Les Yougoslaves refusent catégoriquement d'admettre ce point de vue, dont ils se méfient plus que jamais depuis l'invasion de la Tchécoslovaquie. De là l'extrême susceptibilité qu'ils témoignent en entendant un cliquet d'armes à leurs frontières. Ils n'ont pas dissimulé leur mécontentement à l'égard des récentes manœuvres en Hongrie, et ne manqueraient certainement pas d'en faire autant si les rumeurs relatives à l'imminence de manœuvres soviétiques en Bulgarie se révélèrent exactes. Déjà une demande de survol du territoire yougoslave par des avions devant prendre part aux dernières manœuvres de la flotte soviétique en Méditerranée — demande qui fut rejetée sans équivoque — avait contribué à renforcer le malaise déjà existant.

À ce propos, M. Josip Djerdj, vice-président du Parlement fédéral, estime, dans un article publié dans la revue "Politique internationale" que l'URSS et les puissances du pacte de Varsovie divisent notre continent en deux parties. Aux pays du Nord et de l'Europe centrale, elles font, note-t-il, des propositions constructives, alors qu'à l'égard de ceux de l'Europe

du Sud, en premier lieu des pays socialistes de cette région (sous-entendu, la Yougoslavie, la Roumanie et l'Albanie), elles semblent vouloir appliquer "la politique de la souveraineté limitée", par laquelle elles s'arrogeraient le droit d'intervention dans leurs affaires intérieures.

Le rapprochement sino-yougoslave est devenu également un sujet de friction. Moscou avait déjà reproché à Belgrade sa neutralité au moment des incidents armés sur le fleuve Oussouri. Diverses informations confirment que la campagne antichinoise en URSS, et dans plusieurs autres pays de l'Europe de l'Est s'accompagne d'attaques ouvertes ou voilées contre la Yougoslavie. Il est à prévoir que ce problème se trouvera à l'ordre du jour des conversations que M. Brejnev aura avec ses hôtes. Ce sera pour eux une occasion de lui expliquer que les rapports de leur pays avec Pékin ne sont pas tributaires de ceux, avec Moscou et, inversement, que la Yougoslavie ignore tout d'une offensive diplomatique de la Chine dans les Balkans ou de la création d'un "axe Belgrade-Tirana-Bucarest", mais qu'elle approuve des efforts de la nation la plus peuplée du monde pour sortir de son isolement et rechercher, entre autres, un "modus vivendi" avec les Etats-Unis, à condition, bien entendu, que celui-ci ne se fasse pas au détriment de pays tiers.

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

- 1 — Eau qui a servi à rincer.
- 2 — Titre donné à un ecclésiastique.
- 3 — Langue judéo-allemande.
- 4 — Le meilleur en son genre.
- 5 — Roi des Wisigoths (396-410).
- 6 — Pièce d'étoffe que l'on attache devant soi pour protéger ses vêtements.
- 7 — Donne d'un mets à un convive.
- 8 — Mesure chinoise.
- 9 — Manière de s'habiller.
- 10 — En forme d'oeuf.
- 11 — Combinaison de tellure avec un autre élément.
- 12 — Usière d'un bois.

- 4 — Signe orthographique qui se met sous la lettre c.
- 5 — Pronom personnel.
- 6 — Partie d'une fugue, précédant la conclusion, où les entrées de la tête du thème se multiplient et se chevauchent.
- 7 — Arriver par hasard.
- 8 — Quatre-vingt-dix.
- 9 — Lieu où l'on se met à couvert.
- 10 — Celui qui fabrique ou vend des briques.
- 11 — Béryllium.
- 12 — Petite erse.

Solution d'hier

1. C. 2. A. 3. L. 4. D. 5. R. 6. E. 7. S. 8. T. 9. I. 10. O. 11. N. 12. E. 13. U. 14. V. 15. A. 16. L. 17. I. 18. E. 19. S. 20. T. 21. R. 22. O. 23. N. 24. T. 25. E. 26. S. 27. I. 28. O. 29. N. 30. T. 31. E. 32. R. 33. U. 34. L. 35. T. 36. E. 37. S. 38. T. 39. O. 40. N. 41. T. 42. E. 43. R. 44. O. 45. N. 46. T. 47. E. 48. S. 49. T. 50. R. 51. O. 52. N. 53. T. 54. E. 55. R. 56. O. 57. N. 58. T. 59. E. 60. S. 61. T. 62. O. 63. N. 64. T. 65. E. 66. R. 67. O. 68. N. 69. T. 70. E. 71. S. 72. T. 73. O. 74. N. 75. T. 76. E. 77. R. 78. O. 79. N. 80. T. 81. E. 82. S. 83. T. 84. O. 85. N. 86. T. 87. E. 88. R. 89. O. 90. N. 91. T. 92. E. 93. S. 94. T. 95. O. 96. N. 97. T. 98. E. 99. R. 100. O. 101. N. 102. T. 103. E. 104. S. 105. T. 106. O. 107. N. 108. T. 109. E. 110. R. 111. O. 112. N. 113. T. 114. E. 115. S. 116. T. 117. O. 118. N. 119. T. 120. E. 121. R. 122. O. 123. N. 124. T. 125. E. 126. S. 127. T. 128. O. 129. N. 130. T. 131. E. 132. R. 133. O. 134. N. 135. T. 136. E. 137. S. 138. T. 139. O. 140. N. 141. T. 142. E. 143. R. 144. O. 145. N. 146. T. 147. E. 148. S. 149. T. 150. O. 151. N. 152. T. 153. E. 154. R. 155. O. 156. N. 157. T. 158. E. 159. S. 160. T. 161. O. 162. N. 163. T. 164. E. 165. R. 166. O. 167. N. 168. T. 169. E. 170. S. 171. T. 172. O. 173. N. 174. T. 175. E. 176. R. 177. O. 178. N. 179. T. 180. E. 181. S. 182. T. 183. O. 184. N. 185. T. 186. E. 187. R. 188. O. 189. N. 190. T. 191. E. 192. S. 193. T. 194. O. 195. N. 196. T. 197. E. 198. R. 199. O. 200. N. 201. T. 202. E. 203. S. 204. T. 205. O. 206. N. 207. T. 208. E. 209. R. 210. O. 211. N. 212. T. 213. E. 214. S. 215. T. 216. O. 217. N. 218. T. 219. E. 220. R. 221. O. 222. N. 223. T. 224. E. 225. S. 226. T. 227. O. 228. N. 229. T. 230. E. 231. R. 232. O. 233. N. 234. T. 235. E. 236. S. 237. T. 238. O. 239. N. 240. T. 241. E. 242. R. 243. O. 244. N. 245. T. 246. E. 247. S. 248. T. 249. O. 250. N. 251. T. 252. E. 253. R. 254. O. 255. N. 256. T. 257. E. 258. S. 259. T. 260. O. 261. N. 262. T. 263. E. 264. R. 265. O. 266. N. 267. T. 268. E. 269. S. 270. T. 271. O. 272. N. 273. T. 274. E. 275. R. 276. O. 277. N. 278. T. 279. E. 280. S. 281. T. 282. O. 283. N. 284. T. 285. E. 286. R. 287. O. 288. N. 289. T. 290. E. 291. S. 292. T. 293. O. 294. N. 295. T. 296. E. 297. R. 298. O. 299. N. 300. T. 301. E. 302. S. 303. T. 304. O. 305. N. 306. T. 307. E. 308. R. 309. O. 310. N. 311. T. 312. E. 313. S. 314. T. 315. O. 316. N. 317. T. 318. E. 319. R. 320. O. 321. N. 322. T. 323. E. 324. S. 325. T. 326. O. 327. N. 328. T. 329. E. 330. R. 331. O. 332. N. 333. T. 334. E. 335. S. 336. T. 337. O. 338. N. 339. T. 340. E. 341. R. 342. O. 343. N. 344. T. 345. E. 346. S. 347. T. 348. O. 349. N. 350. T. 351. E. 352. R. 353. O. 354. N. 355. T. 356. E. 357. S. 358. T. 359. O. 360. N. 361. T. 362. E. 363. R. 364. O. 365. N. 366. T. 367. E. 368. S. 369. T. 370. O. 371. N. 372. T. 373. E. 374. R. 375. O. 376. N. 377. T. 378. E. 379. S. 380. T. 381. O. 382. N. 383. T. 384. E. 385. R. 386. O. 387. N. 388. T. 389. E. 390. S. 391. T. 392. O. 393. N. 394. T. 395. E. 396. R. 397. O. 398. N. 399. T. 400. E. 401. S. 402. T. 403. O. 404. N. 405. T. 406. E. 407. R. 408. O. 409. N. 410. T. 411. E. 412. S. 413. T. 414. O. 415. N. 416. T. 417. E. 418. R. 419. O. 420. N. 421. T. 422. E. 423. S. 424. T. 425. O. 426. N. 427. T. 428. E. 429. R. 430. O. 431. N. 432. T. 433. E. 434. S. 435. T. 436. O. 437. N. 438. T. 439. E. 440. R. 441. O. 442. N. 443. T. 444. E. 445. S. 446. T. 447. O. 448. N. 449. T. 450. E. 451. R. 452. O. 453. N. 454. T. 455. E. 456. S. 457. T. 458. O. 459. N. 460. T. 461. E. 462. R. 463. O. 464. N. 465. T. 466. E. 467. S. 468. T. 469. O. 470. N. 471. T. 472. E. 473. R. 474. O. 475. N. 476. T. 477. E. 478. S. 479. T. 480. O. 481. N. 482. T. 483. E. 484. R. 485. O. 486. N. 487. T. 488. E. 489. S. 490. T. 491. O. 492. N. 493. T. 494. E. 495. R. 496. O. 497. N. 498. T. 499. E. 500. S. 501. T. 502. O. 503. N. 504. T. 505. E. 506. R. 507. O. 508. N. 509. T. 510. E. 511. S. 512. T. 513. O. 514. N. 515. T. 516. E. 517. R. 518. O. 519. N. 520. T. 521. E. 522. S. 523. T. 524. O. 525. N. 526. T. 527. E. 528. R. 529. O. 530. N. 531. T. 532. E. 533. S. 534. T. 535. O. 536. N. 537. T. 538. E. 539. R. 540. O. 541. N. 542. T. 543. E. 544. S. 545. T. 546. O. 547. N. 548. T. 549. E. 550. R. 551. O. 552. N. 553. T. 554. E. 555. S. 556. T. 557. O. 558. N. 559. T. 560. E. 561. R. 562. O. 563. N. 564. T. 565. E. 566. S. 567. T. 568. O. 569. N. 570. T. 571. E. 572. R. 573. O. 574. N. 575. T. 576. E. 577. S. 578. T. 579. O. 580. N. 581. T. 582. E. 583. R. 584. O. 585. N. 586. T. 587. E. 588. S. 589. T. 590. O. 591. N. 592. T. 593. E. 594. R. 595. O. 596. N. 597. T. 598. E. 599. S. 600. T. 601. O. 602. N. 603. T. 604. E. 605. R. 606. O. 607. N. 608. T. 609. E. 610. S. 611. T. 612. O. 613. N. 614. T. 615. E. 616. R. 617. O. 618. N. 619. T. 620. E. 621. S. 622. T. 623. O. 624. N. 625. T. 626. E. 627. R. 628. O. 629. N. 630. T. 631. E. 632. S. 633. T. 634. O. 635. N. 636. T. 637. E. 638. R. 639. O. 640. N. 641. T. 642. E. 643. S. 644. T. 645. O. 646. N. 647. T. 648. E. 649. R. 650. O. 651. N. 652. T. 653. E. 654. S. 655. T. 656. O. 657. N. 658. T. 659. E. 660. R. 661. O. 662. N. 663. T. 664. E. 665. S. 666. T. 667. O. 668. N. 669. T. 670. E. 671. R. 672. O. 673. N. 674. T. 675. E. 676. S. 677. T. 678. O. 679. N. 680. T. 681. E. 682. R. 683. O. 684. N. 685. T. 686. E. 687. S. 688. T. 689. O. 690. N. 691. T. 692. E. 693. R. 694. O. 695. N. 696. T. 697. E. 698. S. 699. T. 700. O. 701

informations

Un test de popularité pour Thieu

Le Sud-Vietnam demain aux urnes

SAIGON (AFP) — Demain, mille deux cents quatre vingt dix sept candidats se disputent cent cinquante-neuf sièges de députés au Sud-Vietnam. Ces élections précéderont d'un mois environ les élections présidentielles et les observateurs estiment que le président Nguyen Van Thieu utilisera les résultats des élections législatives comme test de sa popularité.

Quelque sept millions quatre vingt cinq mille électeurs inscrits devront se rendre aux urnes dans la capitale et les 44 provinces.

La campagne pour ces élections, qui avait débuté le 14 août, a été marquée par plusieurs incidents. Les candidats de l'opposition ont été particulièrement visés, notamment le député sortant Ngo Cong Duc, malmené dans sa province de Vinh Binh, et M. Tran Tuan Nham, qui a été arrêté après avoir menacé de "s'immoler par le feu". M. Nham avait pour emblème une photo du président Nixon affublée de moustaches "à la Hitler".

Les principaux thèmes de la campagne ont porté sur des problèmes politiques tels que la paix, la concorde nationale ou des thèmes purement locaux:

Front de résistance révolutionnaire constitué en Bolivie

LA PAZ (AFP) — Les principales organisations de la gauche marxiste bolivienne ont constitué un "Front de résistance révolutionnaire". La constitution du front, qui regrouperait les partis communiste et socialiste, les organisations trotskystes et des groupes d'extrême-gauche, a été annoncée hier par un document remis à la presse peu de temps après la publication d'une déclaration de l'ancien président, le général Juan Jose Torres.

Le document affirme que le seul moyen pour ouvrir la voie au socialisme en Bolivie est la lutte armée et la révolution "dont l'avant-garde sera le prolétariat". Analysant la situation de la Bolivie et la prise du pouvoir par le colonel Hugo Banzer, le "Front de résistance révolutionnaire" estime que la faillite du processus révolutionnaire qui avait été engagé incombe à la fois au gouvernement du général Torres et aux organisations de gauche.

Le document reproche notamment au général Torres d'avoir eu une attitude indécise et de n'avoir pas pu se décider à "franchir le pas" conduisant au socialisme. Le général Torres, ajoute-t-il, a trahi le peuple en refusant de l'armer et en "l'envoyant ensuite au suicide pour la défense de son régime". Quant aux partis révolutionnaires, n'ayant pu "abandonner leurs pratiques sectaires" ils n'ont pu "constituer l'instrument politique du prolétariat" et faire front à "l'insurrection militaire fasciste, qu'ils savaient être inévitable".

Rejeter toute tentative d'ingérence

Compréhension manifeste entre Allende et Velasco

QUITO (AFP) — Les présidents du Chili, M. Salvador Allende, et de l'Équateur, M. Jose Maria Velasco, ont signé jeudi soir une déclaration commune à l'issue du séjour à Quito du président chilien.

Dans cette déclaration, les deux présidents ont mis en valeur les nombreux points d'accord entre les deux pays et les observateurs ont été frappés par la compréhension manifestée par le président Velasco à l'égard des arguments chiliens.

Bien que le nom des Etats-Unis ne figure pas dans le texte, il semble bien que les deux présidents visent le gouvernement de Washington quand ils parlent de rejeter toute tentative d'ingérence illicite dans les décisions souveraines des Etats pour préserver ou revendiquer leurs richesses naturelles.

Ensuite, le président Allende n'a pas oublié Cuba en faisant figurer dans la déclaration l'idée de favoriser toute initiative visant à permettre aux pays américains de rétablir avec La Havane des relations commerciales et diplomatiques.

lutte contre la corruption et pour de meilleures conditions de vie. Les emblèmes et les affiches des candidats varient de la colombe de la paix, au poisson ou à la fiole du remède miracle d'un médecin candidat.

On s'attend que la nouvelle chambre, tout comme l'ancienne, sera pro-gouvernementale dans sa majorité.

Sur le plan des élections présidentielles, aucun des représentants électoraux du vice-président Nguyen Cao Ky ne s'est présenté hier à la réunion du comité de préparation des élections. Seuls étaient présents les délégués du président Nguyen Van Thieu.

Les représentants des deux candidats retenus par la Cour suprême avaient été convoqués par le ministre de l'Intérieur pour cette réunion prévue par la loi électorale afin de préparer l'impression des affiches et bulletins de vote.

Le vice-président Ky a confirmé qu'il avait fait remettre jeudi à la Cour suprême le texte de sa déclaration à la presse du 23 août annonçant qu'il ne participerait pas aux élections présidentielles.

Au palais de la présidence, on s'abstient de tout commentaire et le silence total sera observé jusqu'après les élections législatives de demain. Le porte-parole du président Thieu l'a réaffirmé hier après les déclarations de M. McCloskey à Washington indiquant que la proposition du président Ky de démission collective n'était pas abandonnée aussi longtemps que le président Thieu n'aurait pas fait connaître officiellement sa décision.

De source proche du palais, on indique que le président maintient sa décision et que l'ambassade américaine semble l'avoir acceptée pour le moment.

Depuis mercredi, M. Ellsworth Bunker s'est abstenu de toute visite au palais de la présidence.

Pour leur part, les associations générales de quatre universités du Sud-Vietnam (Saigon, Van Hanh bouddhiste, Can Tho, He) ont demandé au président Nguyen Van Thieu de répondre à l'appel du vice-président Nguyen Cao Ky et de démissionner pour permettre à l'assemblée nationale d'organiser de nouvelles élections.

"Les élections ne sont qu'une tromperie de M. Bunker", ont déclaré les porte-parole des étudiants. La loi électorale actuelle, anti-constitution-

Avec l'accord de l'intéressé

Mexico nationalise la mine de cuivre US d'Anaconda

NEW YORK (AFP) — La "mexicanisation" de la mine de cuivre de Cananea, annoncée hier par le gouvernement mexicain, s'est faite en

nelle et anti-démocratique, vise à consolider la position de M. Thieu.

Le comité de lutte contre les fraudes électorales, présidé par M. Tran Ngoc Lieng, proche du général Duong Van Minh, a de son côté lancé un appel aux candidats députés pour qu'ils retirent leurs candidatures.

"Ces élections sont frauduleuses et une mascarade de la démocratie", a dit le représentant du comité.

Medina: procès ajourné

FORT MCPHERSON (Georgie) (AFP) — Le procès en cour martiale du capitaine Ernest Medina inculpé dans le massacre de My Lai en mars 1968 a été ajourné jusqu'au 8 septembre en attendant les résultats d'une requête présentée à la Maison Blanche par le juge qui demande l'audition de deux interprètes vietnamiens.

Le juge estime que l'audition de ces deux témoins serait d'un grand secours pour le tribunal. Il doit attendre d'autre part l'audition d'un autre témoin qui a refusé de témoi-

Selon James Reston

Le postulat d'une Chine expansionniste est faux

HONG KONG (AFP) — Le postulat d'une Chine expansionniste qui a coûté des centaines de milliards de dollars et de nombreuses vies aux Etats-Unis, est faux, a déclaré hier le vice-président du New York Times, James Reston, au cours d'une nouvelle conférence de presse tenue à Hong Kong où il est arrivé après un séjour de plusieurs mois en Chine.

"Beaucoup de choses ont été décidées au Vietnam, a-t-il dit, à partir du postulat voulant que la Chine soit une puissance expansionniste, adopté depuis le

jour où les Nord-Coréens avaient franchi le 38ème parallèle". James Reston a déclaré que les Chinois font une très nette distinction entre le soutien aux guerres de libération nationale et l'envoi effectif de troupes au-delà des frontières pour aider les mouvements de libération.

"En venant en Chine, je croyais qu'elle était agressive, hostile et expansionniste, a-t-il indiqué, à partir de ce que j'ai vu, cette conception s'est révélée être fautive".

James Reston a estimé qu'il était probable qu'un autre postulat, "la théorie des dominos", devait également être faux. Commentant d'autre part l'expérience révolutionnaire menée en Chine, James Reston a déclaré que c'était à son avis "l'un des mouvements les plus extraordinaires qu'un groupe de leaders aient lancé au cours de l'histoire".

Le ministre du revenu à l'Exposition de Québec.

QUEBEC (OIP) — Le ministre du revenu du Québec participera à l'Exposition de Québec qui se tiendra du 2 au 12 septembre. Cette participation du ministre répond à sa récente politique de rendre accessible et compréhensible aux contribuables tout ce qui concerne les taxes et les impôts.

Confirmant à New York la "mexicanisation", le président d'Anaconda, M. John Place, a souligné que depuis plusieurs années sa compagnie travaille conjointement avec des intérêts mexicains dans les secteurs de la transformation du cuivre. Il s'est déclaré très satisfait de ces entreprises conjointes et a affirmé que l'Anaconda accueille favorablement l'entrée de capital mexicain dans l'exploitation de la mine de Cananea. Il a rappelé que des programmes d'expansion sont déjà en cours en vue de doubler la production de cuivre de la mine au cours des cinq prochaines années.

La "mexicanisation" de la mine de Cananea constitue donc une opération très différente de la "chilenisation" des mines de cuivre de l'Anaconda au Chili (Chuquibambilla et El Salvador), soulignent les observateurs. Cette "chilenisation" avait été acceptée par la compagnie en 1969 sous la présidence de M. Eduardo Frei, pratiquement "le couteau sur la gorge". L'Anaconda ne s'était montrée nulle part enchantée des conditions auxquelles le gouvernement chilien avait racheté 51 pour cent du capital des sociétés exploitant les deux mines.

Lancé par le Labour d'Ulster

Appel au boycottage des produits britanniques

BELFAST (AFP) — Le parti travailliste d'Irlande du Nord, a appelé hier la population de la province à boycotter tous les produits "Made in Britain", et a également suggéré que les capitaux d'origine irlandaise soient retirés des banques ou des sociétés sous contrôle britannique.

Fer de lance de la campagne de protestation contre l'interventionnisme administratif, le parti travailliste d'Irlande du Nord avait proposé jeudi la formation d'un gouvernement communautaire à Belfast, qui resterait dirigé par M. Brian Faulkner, mais où les catholiques seraient représentés.

La principale tâche d'un

● TEL AVIV (AFP) — Le sénateur Edward Kennedy se rendra en Israël au cours du mois de septembre, a annoncé hier le "Yedioth Ahronoth". Le journal ne cite pas la source de son information.

internationales

Washington défend sa politique pakistanaise

WASHINGTON (AFP) — Le département d'Etat a publié hier une mise au point détaillée sur la position américaine concernant la situation au Pakistan oriental.

La déclaration, qui a été lue par le porte-parole de ce département, M. Robert McCloskey, constitue à la fois une justification de la politique de Washington dans cette affaire et une réponse, d'ailleurs conciliante, aux propos tenus la veille par le sénateur Edward Kennedy.

Ce dernier avait préconisé au cours

d'une conférence au National Press Club de Washington, au retour de son voyage en Inde: 1) un accroissement substantiel de l'aide humanitaire tant internationale qu'américaine; 2) la suspension, de la part de Washington, de son aide économique et militaire au gouvernement central pakistanais; et 3) le recours à de vigoureux moyens de pression pour amener le Pakistan à accorder l'autodétermination au Bengale oriental.

M. McCloskey a déclaré à ce sujet: "Nous partageons le point de vue du sénateur Kennedy selon lequel la communauté internationale devrait répondre dans une mesure bien plus grande (que ce n'est le cas actuellement) aux besoins humanitaires" des victimes de la guerre civile et des réfugiés du Bengale oriental en Inde. Le porte-parole a rappelé ensuite que les Etats-Unis s'étaient bien placés à la tête de ce mouvement de secours international puisqu'ils ont déjà fourni à ces victimes et à ces réfugiés des secours s'élevant à 130 millions de dollars, soit plus de la moitié du total des secours apportés par tous les autres pays à l'exception de l'Inde, qui a contribué pour l'équivalent de 135 millions de dollars à cet effort.

Quant à l'appel du sénateur Kennedy en vue de supprimer toute aide économique et militaire au Pakistan, M. McCloskey a déclaré: "Nous estimons que la question des fournitures militaires a été exagérée et hors de toute proportion". Depuis le début des hostilités en mars dernier, époque à laquelle Washington a décidé d'ailleurs de ne plus accorder aucune licence d'exportation de matériel militaire à destination du Pakistan, non plus que de renouveler les licences venant à expiration, la valeur totale des fournitures militaires expédiées en vertu de licences d'exportation précédemment accordées n'a atteint que 3,6 millions de dollars. M. McCloskey a précisé que la majeure partie de ces fournitures était constituée de pièces de rechange et que la valeur

des licences restant à honorer ne s'élève qu'à 2,6 millions de dollars et peut-être moins.

Quant à l'assistance économique, l'Amérique n'en a pas fourni au Pakistan depuis le début des hostilités, mais l'éliminer officiellement ne servirait les intérêts de personne, a estimé le porte-parole, qui a ajouté: "Nous sommes disposés à continuer de fournir cette aide économique dans la mesure où nous approuverons les plans de développement élaborés par le gouvernement pakistanais".

M. McCloskey a déclaré enfin qu'il ne serait dans l'intérêt de personne, non plus de couper les relations diplomatiques entre Washington et Islamabad. Il a ajouté que, contrairement à certaines interprétations, le sénateur Kennedy n'a pas formellement avancé cette suggestion. "Nous nous attendons à rester en communication constructive avec le gouvernement du Pakistan, a-t-il dit, concernant les difficultés présentes et les moyens d'y remédier. A ma connaissance, aucun gouvernement n'a encore rompu ses relations avec Islamabad depuis les événements de mars".

L'accord sur Berlin serait signé mercredi

WASHINGTON (AFP) — La signature du projet d'accord quadripartite sur Berlin interviendra sans doute la semaine prochaine, vraisemblablement mercredi, a-t-on indiqué hier de source officielle au département d'Etat.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Bonn, M. Kenneth Rush, qui sera l'un des quatre signataires aux côtés de ses collègues soviétique, français et britannique, a conféré hier avec le président Nixon à la "Maison Blanche de l'ouest", à San Clemente.

L'affaire est maintenant entre les mains de M. Nixon, mais, comme prévu, on ne s'attend à aucune difficulté du côté américain.

Pour le colonel Kadhafi

"Aucune solution en dehors de la guerre contre Israël"

BEYROUTH (AFP) — Le colonel Mouammar Kadhafi, président du conseil de la révolution libyenne, déclare dans une interview publiée hier par l'hebdomadaire libanais "Al Hawadess" (pro-égyptien) que le caractère panaarabe de la bataille contre Israël exige "le regroupement de toutes les ressources de la nation arabe, sans distinction de régimes, royaliste ou républicain".

"Tout régime qui entrave le regroupement de ces ressources et leur utilisation pour le combat, doit être éliminé", estime-t-il.

Pour le leader libyen, "la guerre est possible. Elle est même l'unique voie à suivre pour sortir de l'état de choses actuel. Aucune solution n'existe en dehors de la guerre contre Israël", affirme-t-il.

Le président du conseil de la révo-

lution libyenne estime, d'autre part, pouvoir concilier la collaboration avec l'URSS sur le plan international et la liquidation des communistes à l'intérieur du monde arabe.

"Nos relations économiques et en particulier les fournitures d'armes sont des affaires commerciales, assure le colonel Kadhafi. Les Russes ne nous offrent pas les armes, ils nous les vendent et nous en payons intégralement le prix. Je pense que nos relations économiques et politiques peuvent être fondées sur l'intérêt réciproque".

Le leader libyen ajoute: "L'Union soviétique, comme la Chine, est un pays ami. Mais nous refusons toute ingérence dans nos affaires intérieures, qu'elle émane de l'est ou de l'ouest. Nous sommes contre le communisme comme le communisme est hostile à l'Islam".

SALT: séance marathon

HELSINKI (AFP) — Les délégations américaine et soviétique aux négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT) ont tenu hier leur plus longue séance de travail depuis le début des conversations en novembre 1969. La réunion, à l'ambassade d'URSS, a en effet duré trois heures, dont une demi-heure d'entretiens privés.

La prochaine séance aura lieu mardi prochain à l'ambassade des Etats-Unis. Aucune confirmation officielle n'a été apportée aux rumeurs faisant état d'un ajournement le 24 septembre de la phase actuelle des pourparlers.

M. Philip Farley, sous-directeur de l'agence américaine pour le désarmement, et un des principaux responsables américains de la négociation arrivés la semaine dernière à Helsinki doit regagner Washington aujourd'hui en compagnie de M. Harold Brown, directeur de l'institut de technologie de Californie.

49 peines de mort requises à Marrakech

MARRAKECH (AFP) — Au terme de son réquisitoire, M. Labri Mejboud, procureur du roi, a requis hier soir 49 peines capitales et plusieurs dizaines de peines de détention à vie à l'encontre des principaux parmi les 193 inculpés (dont 32 en fuite) dans l'affaire du complot contre la Sûreté intérieure de l'Etat, jugé depuis le 14 juin par la cour criminelle du tribunal régional de Marrakech.

Parmi les inculpés présents au tribunal pour lesquels le

cielle n'a été apportée aux rumeurs faisant état d'un ajournement le 24 septembre de la phase actuelle des pourparlers.

M. Philip Farley, sous-directeur de l'agence américaine pour le désarmement, et un des principaux responsables américains de la négociation arrivés la semaine dernière à Helsinki doit regagner Washington aujourd'hui en compagnie de M. Harold Brown, directeur de l'institut de technologie de Californie.

Faites une session d'études plus profitable que d'habitude!..

Laissez au Reine Elizabeth le soin de voir à tous les détails à votre place. Nous nous occupons de tout: les chambres, les repas, les rafraichissements. Rien n'est laissé au hasard. Ainsi, vous ne risquez pas d'oublier des détails importants. Nous avons l'habitude des grandes et des petites réceptions. A nous d'en faire un succès... et à vous d'en tirer tous les avantages! Communiquez avec le service des congrès du Reine Elizabeth: composez 861-3511.



Alexander Broth
Chef d'orchestre



Charles Carson
Soprano
Concertos Branderbois
Nos. 1, 2



J.S. Bach
Concertos
Branderbois
Nos. 4, 5, 6



Itzhak Perlman
Violon
2 Concertos Bach



Yaela Hertz
Violon
"Serenades"



Jean-Pierre Rampal
Flûte
2 Concertos Mozart

Orchestre de chambre McGill

32e saison

SOLISTES:

11 oct.



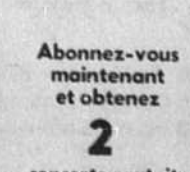
J.S. Bach
Concertos
Branderbois
Nos. 4, 5, 6

14 fév.



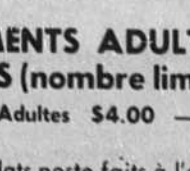
Yaela Hertz
Violon
"Serenades"

20 mars



Jean-Pierre Rampal
Flûte
2 Concertos Mozart

24 avril



Jean-Pierre Rampal
Flûte
2 Concertos Mozart

Abonnez-vous maintenant et obtenez

2 concerts gratuits

Ballet de Chambre Stravinsky, Ibert

ABONNEMENTS ADULTES \$25.00

ÉTUDIANTS (nombre limité) \$12.00

Billets simples: Adultes \$4.00 — Étudiants \$2.00

Chèques ou mandats poste faits à l'ordre de l'Orchestre de Chambre McGill avec enveloppe de retour adressée et affranchie, 1745, avenue Cedar, Montréal.

Renseignements et réservations tél.: 935-4955

THÉÂTRE MAISONNEUVE

ÉTUDIANTS

Nous vous proposons un abonnement au DEVOIR pour la nouvelle année scolaire. Aussi nous vous invitons à compléter ce coupon et à nous le faire parvenir dès maintenant accompagné de votre chèque ou mandat de poste payable à l'ordre de LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 101, P.Q.

Les tarifs sont les suivants:

	CANADA	ÉTATS-UNIS
DURÉE		
7 MOIS	\$22.00	\$24.00
8 MOIS	\$24.00	\$27.50
9 MOIS	\$27.00	\$31.00
10 MOIS	\$30.00	\$34.50

Ci-inclus \$... pour un abonnement de ... mois à partir du ... 1971.

NOM

ADRESSE

Carrières et Professions



**LE COLLÈGE
DE THETFORD MINES**
RECHERCHE
POUR SEPTEMBRE 1971

UN PROFESSEUR EN TECHNIQUE DE LA MÉCANIQUE

QUALIFICATIONS:
Diplôme universitaire ou formation pertinente
Faire parvenir curriculum vitae et les pièces justificatives le plus tôt possible à:

Directeur Général
Collège de Thetford Mines
671 sud, boulevard Smith
Thetford Mines, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HONORÉ-MERCIER
requiert les services de

- 2 professeurs de dactylo
- 1 professeur de comptabilité commerciale (sec. IV et V)
- 1 professeur de géographie (sec. IV et V)
- 1 professeur de mécanographie commerciale (sec. IV et V)
- 1 professeur de sténo Gregg (temps partiel)

EXIGENCES:
Brevet d'enseignement ou un permis d'enseignement pour la matière demandée.

Les candidats intéressés devront communiquer par téléphone à:
348-4951 poste 234 (à St-Jean)

SOUSCRIPTEUR

Assurance sur les biens:
Incendie - Responsabilité - Vol - Etc.

Requis, minimum 5 ans d'expérience, être bilingue, scolarité 12e année.

Nouveau service au sein d'une compagnie d'assurance générale.

Envoyer curriculum vitae à:

Case 1555, Le Devoir

Voir autres carrières
en page 9

HÔPITAL STE-ANNE DE BAIE ST-PAUL

recherche les services d'un
PHARMACIEN

Diplôme (B.Ph.) ou licencié (L.Ph.).
Bénéfices marginaux intéressants et salaire selon l'échelle.

Adresser curriculum vitae au:

Directeur du personnel
Hôpital Ste-Anne
Baie St-Paul, Comté de Charlevoix

PROFESSEURS DEMANDÉS

Le Collège Édouard-Montpetit est à la recherche de 2 professeurs de mathématiques pour septembre 1971.

- 1 professeur à temps complet: Mathématiques 101
- 1 professeur chargé de cours, 7 périodes/semaine: Mathématiques 203

Se présenter à compter de 10h, lundi le 30 août 1971 au:



Secrétariat général, local A 148,
Cégep Édouard Montpetit,
945, Chemin Chambly,
Longueuil,

RÉDACTEUR PUBLICITAIRE

pour grande agence de publicité de Montréal

Expérience préalable en rédaction (publicité, catalogue, promotion des ventes, etc.) nécessaire.

Envoyer curriculum vitae à:

C.P. 1226, Montréal 114

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES
requiert les services de
TROIS PROFESSEURS

Un professeur féminin pour les débiles légers du premier cycle.
Un professeur masculin pour une classe de socio-émotifs graves.
Un professeur féminin pour une classe de socio-émotifs graves.

QUALIFICATIONS:
Être légalement qualifié(e) pour l'Enfance inadaptée.

Toute personne intéressée doit communiquer par écrit avec la
Direction du Personnel,
Commission Scolaire Régionale Deux-Montagnes
C.P. 298,
Cité Deux-Montagnes

**COLLÈGE ALGONQUIN
LA FACULTÉ DES ARTS APPLIQUÉS**

recherche un
PROFESSEUR BILINGUE

Prévention des incendies et sécurité industrielle.

Le candidat choisi enseignera à des étudiants qui désirent faire carrière dans le domaine de la prévention des incendies ou de la sécurité industrielle. Il s'agit d'un programme d'études de deux ans offert pour la première fois, cet automne. Les candidats doivent posséder de l'expérience en prévention des incendies, en sécurité industrielle, ou dans un domaine connexe. On considérera comme un atout les connaissances en ingénierie. Les candidats doivent être bilingues et capables d'enseigner en français. La nomination se fera à l'un ou l'autre des échelons suivants selon l'expérience et l'expérience:

Maître adjoint	\$7,300 à \$11,600
Maître associé	\$7,900 à \$13,100
Maître	\$8,500 à \$14,000

(cette échelle de salaire est présentement en voie de négociation)
Veuillez inclure tous les détails pertinents dans la demande que vous ferez parvenir, par écrit, au:

Service du personnel,
Collège Algonquin,
1385, avenue Woodroffe,
Ottawa, Ontario, K6G-1V8

Le concours se termine le 15 septembre 1971 CONOURS 10271

**COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE VILLE MONT-ROYAL**

Offres d'emploi aux postes suivants.

UN PROFESSEUR FÉMININ

pour l'enseignement de l'anglais à l'élémentaire

UN APPARETEUR pour LABORATOIRES
à l'école secondaire Pierre Laporte

S.V.P. faire parvenir vos demandes à

Commission des Écoles Catholiques
de Ville Mont-Royal,
a/s du Secrétaire-Trésorier,
1560, boul. Laird,
Montréal, 304, P.Q.

Collège de
Maisonneuve

**Offre d'emploi
PROFESSEUR EN
NURSING OBSTÉTRICAL**

Pour les cours de recyclage des auxiliaires en nursing de la 1ère session (septembre à décembre).
Expérience professionnelle
Expérience dans l'enseignement
Selon la convention collective

Exigences:

Traitement:



Envoyer son curriculum vitae avant le 3 septembre 1971 à:
Monsieur Benoit Lauzière,
Secrétaire général,
Collège de Maisonneuve,
3800 est, rue Sherbrooke,
Montréal 406

**PROFESSEUR DE GESTION
COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN**

Le Collège militaire royal de Saint-Jean demande des professeurs à temps partiel ou à plein temps pour donner les cours suivants:

**Gestion du personnel
Planification et contrôle
Organisation et facteurs humains**

Les candidats devront être détenteurs d'un M.B.A. ou l'équivalent. Le fait d'être bilingue et d'avoir de l'expérience dans l'enseignement sera également considéré.

Prière de faire parvenir sa demande d'emploi au plus tôt à l'aide de la formule PSC 367-401 de la Commission de la Fonction publique du Canada que l'on peut se procurer à tous les bureaux de poste, ainsi que son curriculum vitae, à l'adresse suivante:

Le Directeur des études
Collège militaire royal de Saint-Jean
Saint-Jean, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER
recherche les services d'un

**PSYCHO-ÉDUCATEUR OU PROFESSEUR
SPÉCIALISÉ EN ENFANCE INADAPTÉE**

TÂCHES:

- Tutorat d'un groupe de garçons (secondaire III) ayant des problèmes socio-affectifs.
- Périodes d'enseignement:
 - formation de la personne
 - expression
- Collaboration avec le personnel des services aux étudiants (psychologue, orienteurs, etc.)

ENDROIT:

Polyvalente de Pierrefonds.

Faire parvenir curriculum vitae au:

Directeur du personnel
7, rue Ste-Anne
Pointe-Claire, Qué.

HOPITAL EN MAURICIE

est à la recherche

POSTES:

- a) Diététiste responsable en diétothérapie.
- b) Diététistes thérapeutes (avec ou sans expérience).

QUALIFICATIONS:

- a) Diplôme universitaire B. Sc. (nut.)
- b) Internat dans un centre reconnu par l'Association Canadienne des Diététistes.
- c) Membre de la Corporation des Diététistes du Québec.

QUALITÉS PERSONNELLES:

Psychologie de groupe, Leadership, bonne santé, être capable de travailler en équipe, posséder le sens des responsabilités.

SALAIRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL:

Selon les normes gouvernementales qui régissent le secteur hospitalier.

Toutes personnes qui possèdent les qualifications ci-dessus mentionnées sont priées de faire parvenir leur demande ainsi qu'une copie de leur Curriculum Vitae, au Centre de Main d'Oeuvre du Québec, le plus près de chez elles.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE ST-HUBERT
désire

UN PSYCHOLOGUE

FONCTIONS:

- travailler en étroite collaboration avec le personnel enseignant;
- participer à l'élaboration du dossier cumulatif des élèves;
- découvrir les élèves qui auraient des difficultés d'adaptation à une classe régulière.

CHAMP D'ACTION:

les classes des écoles élémentaires de la Commission Scolaire.

QUALIFICATIONS:

détenir un diplôme répondant aux exigences de la profession

N.B. Toute personne intéressée doit envoyer sa postulation au:

Directeur des Services Pédagogiques,
La Commission des Écoles Catholiques de St-Hubert,
2505, Rue Coderre,
Saint-Hubert, P.Q.

TECHNICIENS EN MÉTALLURGIE

QUALIFICATIONS:

- Diplôme de technicien en métallurgie
- Posséder de 3 à 5 ans d'expérience dans un laboratoire de métallurgie et une très bonne connaissance de la métallurgie.
- Connaissance sur acier brut nécessaire

FONCTIONS:

Participer, sous la direction d'un ingénieur métallurgiste, à des essais en laboratoire ou autre sur les matériaux ou pièces de véhicules Bombardier.

SALAIRE:

Selon les qualifications plus divers avantages sociaux de la compagnie, comprenant un régime de pension et une assurance-groupe, etc.

Veuillez adresser vos réponses et curriculum vitae à:

BOMBARDIER LIMITÉE

a/s M. Daniel Sévigny,
Préposé à l'emploi,
Valcourt, Québec

SANS CESSÉ

CROISSANT
DEMANDE

ANALYSTE

Sept-Iles, P. Qué.

Les tâches seront d'analyser, de faire les recommandations et initier des nouvelles méthodes de travail dans les domaines suivants: embauchage, affichage des postes, archives, politiques, etc.

Le candidat préféré sera un gradué universitaire et aura une expérience pratique dans un domaine connexe; de plus, il devra s'exprimer librement dans les langues française et anglaise.

Notre Compagnie est le plus gros producteur de minerai de fer au Canada et est à agrandir ses installations afin d'augmenter sa production annuelle à 30 millions de tonnes de minerai de fer.

Nos Centres industriels sont situés à Schefferville, P. Qué., Labrador City, Terre-Neuve et Sept-Iles, premier en tonnage de tous les ports de mer au Canada.

Les candidats intéressés sont invités à faire parvenir, confidentiellement, leur curriculum vitae à:

IRON ORE COMPANY of Canada
Bureau de l'Embauchage
750, Boulevard Laure
Édifice Arcade, suite 22
SEPT-ILES, P.Q.
Dossier No. 319

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES
requiert les services d'un

**TECHNICIEN EN LABORATOIRE
(biologie)**

QUALIFICATIONS:

- 1. Avoir suivi un cours technique en biologie ou,
- 2. être détenteur d'un diplôme d'infirmier(ère) ou,
- 3. avoir réussi le cours secondaire avec expérience pertinente.

FONCTIONS:

- 1. Avoir la responsabilité du matériel en magasin de laboratoire au campus
- 2. Voir à faire remplir les réquisitions et en suivre le cheminement
- 3. Voir au bon entretien général des appareils et des animaux en laboratoire.

SALAIRE:

Selon l'échelle en vigueur de la convention collective du personnel non-enseignant.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de services, par écrit, le plus tôt possible.

Directeur du Personnel,
C.S.R. Deux-Montagnes,
C.P. 298, Cité Deux-Montagnes

Le Conseil canadien de recherches sur les humanités et le Conseil canadien de recherches en sciences sociales recherchent

UN ADMINISTRATEUR DE L'ÉDITION SAVANTE

Le candidat choisi sera chargé d'administrer les programmes d'aide du Conseil aux publications savantes et de conseiller les Conseils sur l'édition savante.

Les candidats doivent bien connaître l'édition savante au Canada et avoir une connaissance d'usage du français et de l'anglais.

La personne choisie entrera en fonction en septembre. On pose sa candidature en écrivant au:

Secrétaire administratif
Conseil canadien de recherches sur les humanités/
Conseil canadien de recherches en sciences sociales
151, rue Slater
Bureau 415
Ottawa (Ontario)
K1P 5H3

Le prix des médicaments

M. Munro intensifie sa campagne

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de la santé, M. John Munro, a décidé de porter directement chez le consommateur sa campagne en faveur d'une diminution du prix des médicaments, en ajoutant un fascicule de comparaison des prix aux allocations familiales, aux pensions des personnes âgées et aux chèques d'allocation à la jeunesse.

"Je vous conseille la prudence dans vos achats de médicaments sans ordonnances", mentionne une lettre, signée de M. Munro, incluse au fascicule bilingue.

Le fascicule en question contient un rapport sur un relevé effectué en janvier 1971 dans 10 pharmacies d'Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

"Les résultats dénotent des variations importantes dans les prix au consommateur", écrit M. Munro dans sa lettre.

La première tranche du fascicule a été ajoutée aux chèques d'allocations familiales postés lundi dernier. On prévoit que le total des envois atteindra plusieurs millions de citoyens.

Au mois de juin, 3,037,959 familles recevaient des chèques d'allocations familiales; 1,731,746 personnes recevaient des chèques de pension de vieillesse; 471,559 familles recevaient des chèques d'allocations à la jeunesse et 12,517 familles recevaient des chèques d'assistance familiale.

Le fascicule sera joint aux chèques d'allocations à la jeunesse émis pour le mois de septembre.

Pour la grève

QUEBEC (Le Devoir) — Le Syndicat des employés de bureau du service de santé du Québec (CSN), qui est fort de 230 membres, a voté en faveur de la grève jeudi soir dans une proportion de 96%. Les dernières offres patronales ont été rejetées à l'unanimité. Les négociations butent sur plusieurs questions: les salaires, les heures de travail, la protection contre les changements technologiques, etc.. La période de conciliation expire le 29 août.

M. P. S. Woodstock, assistant exécutif du ministre adjoint de la santé, a déclaré que les préparations sont en cours pour l'exécution de trois ou quatre relevés annuels du même genre. Le prochain envoi des fascicules aura lieu en novembre.

Les médicaments relevés dans l'envoi actuel représentent le plus gros volume de vente pour les médicaments ne nécessitant pas d'ordon-

nance, notamment l'insuline pour les diabétiques, un médicament pour le cœur, un anti-histaminique, une tablette pour les maux de tête, des formules de vitamine et de fer, et un sirop pour la toux.

Dans le cas du sulfate de quinine, le médicament pour le cœur mentionné ci-dessus, le prix des 100 tablettes de 200 milligrammes variait de \$7.25 à \$8.93 à Halifax; de

\$5.12 à \$8.95 à Montréal; de \$5.99 à \$8.93 à Toronto; de \$6.75 à \$8.93 à Winnipeg et de \$6.57 à \$7.65 à Vancouver.

De plus, le Pro-Banthine, médicament contre les ulcères, affichait les variations suivantes dans le prix de 100 tablettes de 15 milligrammes: de \$7.00 à \$8.50 à Halifax; de \$6.40 à \$7.70 à Montréal; de \$6.15 à \$7.85 à Toronto; de \$6.25 à \$6.30 à Winnipeg et de \$5.39 à \$7.70 à Vancouver.

Des citoyens veulent une enquête sur le campus de l'UduQ à Rouyn

par Gérard LeBlanc

Les 13 associations réunies au sein du "comité de vigilance" demandent la tenue d'une enquête publique sur l'administration du campus du nord-ouest (Rouyn) de l'université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Cette recommandation a été faite à l'occasion d'une rencontre spéciale convoquée à la suite de l'annonce, jeudi, de la démission de l'administrateur délégué du campus de Rouyn, M. Paul Beaubien.

Le recteur de l'UQTR, M. Gilles Boulet, a par ailleurs confirmé la démission de M. Beaubien. Il a ajouté qu'il présumait que le conseil d'administration accepterait cette démission à sa réunion de mardi prochain.

Dans le communiqué remis aux journaux de Rouyn, M. Beaubien a déclaré qu'il démissionnait "pour laisser les mains entièrement libres à ceux qui devront mettre à exécution les recommandations du comité de réforme des structures".

Formé il y a près d'un mois, ce comité a remis son rapport, hier, au conseil d'administration de l'UQTR. M. Boulet a déclaré hier au Devoir que des décisions avaient été prises et qu'un communiqué serait remis sous peu aux médias d'information de la région de Rouyn.

Le comité de vigilance, de son côté, ne semble pas satisfait des motifs invoqués par M. Beaubien pour se démettre de ses fonctions. Ce

comité avait plus tôt accusé M. Beaubien de refuser de fournir l'information nécessaire pour évaluer la situation au campus de Rouyn. Ce même comité avait également laissé entendre qu'il entretenait des "doutes sérieux" sur "l'usage abusif de fonds publics" fait par M. Beaubien dans l'exercice de ses fonctions comme administrateur délégué au campus de Rouyn.

Ce "comité de vigilance" avait été formé par 13 associations locales, dont plusieurs associations syndicales, la SSJB, le Conseil régional des loisirs et le Conseil régional de développement social du nord-ouest québécois, après que cinq cadres du campus de Rouyn eurent demandé aux autorités de Trois-Rivières de signifier son renvoi à M. Beaubien.

Ces cinq cadres furent congédiés le mois dernier. Le comité de vigilance a demandé au ministre de l'éducation de

demande à l'UQTR d'annuler ces congédiements.

Lors de leur dernière réunion, plusieurs autres associations ont manifesté le désir de se joindre aux 13 associations fondatrices du "comité de vigilance" qui réclame maintenant la tenue d'une enquête publique sur l'administration du campus de Rouyn.

Le recteur de l'UQTR, M. Boulet, a déclaré que le comité de vigilance avait déjà fait la demande d'une enquête et qu'on leur avait demandé que des précisions soient faites sur les accusations portées contre l'administration du campus de Rouyn.

M. Boulet a finalement affirmé que la rentrée scolaire se ferait, telle que prévue, le 13 septembre et qu'on accueillait alors environ 300 étudiants auxquels viendront par la suite se joindre les quelque 1,500 étudiants suivant, à temps partiel, des cours de perfectionnement au campus de Rouyn.

L'enseignement de la religion

La CECM met l'accent sur la liberté

Le renouvellement de l'enseignement religieux dans les écoles de la C.E.C.M. se poursuivra pendant l'année scolaire 1971-1972. Le respect de la liberté de l'ensei-

gnement et l'éducation de la liberté chez les étudiants seront les deux préoccupations majeures.

On se souviendra qu'en juin 1970, la C.E.C.M. avait présenté au grand public les conclusions de l'enquête sociologique sur l'enseignement religieux à l'élémentaire.

Pendant l'année qui vient, le bureau de l'enseignement religieux du Service de la pastorale se propose d'appliquer certaines des recommandations contenues dans ce document en plus de poursuivre le renouvellement des programmes et des instruments de travail.

A l'élémentaire

Pendant l'année scolaire 1971-1972, on expérimentera dans certaines écoles élémentaires, la formule de volontariat dans l'enseignement de la catéchèse. Ceci signifie des équipes de professeurs disposant des convictions religieuses et des aptitudes pédagogiques qui requièrent cet enseignement prendront en charge la catéchèse.

Le bureau de l'enseignement religieux implantera de plus dans toutes les écoles élémentaires de la C.E.C.M. le nouveau programme de deuxième année et il expérimentera le programme révisé de troisième année.

Au secondaire

Un effort particulier sera fait avec le service du personnel de la C.E.C.M. afin de recruter au niveau du cours secondaire des professeurs d'enseignement religieux qui soient de véritables spécialistes.

Pour ce qui est du perfectionnement du personnel déjà en fonction, des sessions spéciales consacrées au travail d'équipe, à la pédagogie centrée sur le groupe et à l'utilisation de moyens audiovisuels seront organisées pendant l'année scolaire.

Au niveau du secondaire IV, le deuxième fascicule de l'instrument de travail "La force des rencontres" intitulé "Faire la vérité" sera implanté.

On expérimentera enfin dans sept écoles de la C.E.C.M. un cours de culture religieuse qui permet à l'adolescent de remettre en question certaines convictions traditionnelles et d'approfondir son engagement religieux personnel.

L'ACDI et le tiers monde

Une priorité : le planning familial

par Pierre-L. O'Neill

Le Canada est résolument engagé dans des programmes de coopération avec les pays en voie de développement, notamment au chapitre du "planning" familial.

Au cours d'une conférence de presse, hier à Montréal, le président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), M. Paul Gérin-Lajoie, précisait que cette participation du Canada se traduira complètement sous forme de contributions financières et techniques.

A peine rentré d'un voyage dans les pays de l'Afrique de l'Est, M. Gérin-Lajoie en a retenu l'existence de certains phénomènes qui l'ont, à plusieurs égards, agréablement étonné.

Ainsi, il a la ferme conviction que dans ces pays, on assume vraiment la responsabilité du développement et qu'en outre on se montre déterminé à faire sa propre part.

En deuxième lieu, il a constaté l'importance de la coopération régionale entre les divers pays d'Afrique et cite en exemple la création de la Banque africaine de développement et les échanges de stagiaires.

Enfin, le président de l'Agence de développement considère de bonne augure l'accent que mettent ces pays sur le développement social comme élément distinct du développement économique.

A la tête de la délégation canadienne, M. Gérin-Lajoie a participé aux assises qui ont conduit à la décision de créer le "Fonds" africain de développement avec la coopération de pays non africains.

Ce projet, que le président de l'Agence qualifie de majeur, fait appel aux pays donateurs pour l'établissement d'un fonds s'élevant à \$130 millions et demande que ce fonds bénéficie de la participation du plus grand nombre possible de pays non africains.

Non seulement la délégation canadienne a-t-elle joué un rôle de premier plan dans les discussions qui ont porté sur la création du fonds, mais M. Gérin-Lajoie affirme que le Canada est disposé à coopérer généreusement avec la Banque africaine, dans la création de ce fonds où seraient disponibles à des conditions libérales, des ressources pour le développement africain. Ainsi, précise-t-il, aux pays en voie de développement, ce fonds pourrait consentir des prêts à des termes très libéraux, c'est-à-dire, avec peu ou sans intérêt.

Au chapitre du planning familial, M. Gérin-Lajoie souligne l'intérêt du Canada dans la recherche de solutions des problèmes démographiques et rappelle que l'Agence a déjà décidé de fournir une aide totale dépassant les \$4 millions à des agences internationales spécialisées dans ce domaine. A cette participation, s'ajoutent l'organisation de stages dans les pays en voie de développement et une contribution additionnelle à des programmes de recherches.

Élément essentiel de cette participation que le Canada veut généreuse, elle devra s'inscrire dans le cadre des programmes globaux de développement des pays concernés, a dit M. Paul Gérin-Lajoie. Dans la plupart des cas, les dirigeants des pays africains sont éveillés à l'urgence du planning familial, dans les autres cas, affirme-t-il, c'est strictement dû à un manque de connaissances.

Par la même occasion, le président de l'Agence de développement a annoncé que sept locomotives diesel ont quitté Montréal hier à destination de l'Afrique où elles seront utilisées par l'East African Railways Corporation. Grâce à des prêts consentis par le Canada, ce sont là les premiers d'une série de trente-cinq engins qui seront fabriqués dans



M. Paul Gérin-Lajoie

des usines montréalaises pour être expédiées dans des pays africains. Plus tard, le gouvernement canadien ajoutera à cette contribution et un nombre total de 89 locomotives seront expédiées en terme d'apport à l'infrastructure ferroviaire de quatre pays africains en voie de développement.

En France, un automne qui s'annonce chaud

PARIS (AFP) — Après de courtes vacances, contrariées d'ailleurs par les décisions du président Nixon et leurs conséquences pour les monnaies européennes, le gouvernement français s'est replongé cette semaine dans les dossiers financier, économique, social et ceux que généralement l'on réferme provisoirement pendant la traditionnelle trêve politique du mois d'août (de moins en moins respectée).

Cette "rentrée" s'effectue cette année avec un peu d'avance sur le calendrier normal, et dans un climat assez perturbé, à la fois par les turbulences internationales, et notamment européennes, provoquées par la crise du dollar, et par certains problèmes intérieurs qui affectent le secteur social et le domaine purement politique.

Parmi les problèmes à régler en priorité par le gouvernement de M. Jacques Chaban-Delmas figurent au premier rang: la monnaie, les prix, l'équilibre du budget de 1972, le tout étant du reste lié.

Le premier ministre va se trouver rapidement confronté avec les syndicats ouvriers qui, avant même que n'éclate la "bombe Nixon" dont les retombées touchent tous les pays industriels, avaient prévu le gouvernement qu'ils ne resteraient pas sans réaction devant la hausse des prix. A plus forte raison maintenant que la crise monétaire internationale risque de se traduire, selon eux, par des "mesures d'austérité" contre les travailleurs. Aux revendications lancées dès le printemps dernier — amélioration du pouvoir d'achat, abaissement de l'âge

de la retraite, garantie des libertés syndicales, mesures visant à assurer le plein emploi — va certainement s'ajouter celle d'une protection des salariés contre les possibles répercussions économiques en France des décisions américaines.

Bref, le dossier social est épais et sa liquidation — si tant est que l'on puisse parler de liquidation dans un secteur aussi fluctuant que le social — n'ira peut-être pas sans quelques secousses. Une fois de plus, les dirigeants de certains syndicats président un "automne chaud".

Du point de vue politique, la session parlementaire, consacrée en grande partie à l'examen et au vote du budget, s'annonce animée et peut-être difficile — mais sans danger toutefois — pour le gouvernement, les éventuels conflits sociaux ayant inévitablement leurs prolongements à l'Assemblée nationale.

L'opposition de gauche et communiste a déjà lancé une offensive contre la hausse des prix et l'augmentation (également déplorée par la majorité) des tarifs de services publics. Les prix sont le principal souci de tous. Pour enrayer le mouvement de protestation qui se développe, le premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas (répondant à M. François Mitterrand, leader du parti socialiste, qui l'avait interrogé sur ce sujet) a déjà indiqué qu'il provoquerait un grand débat sur la gestion des entreprises publiques dès le début du mois d'octobre à l'Assemblée nationale. Il n'est pas téméraire de penser que c'est l'ensemble de la politique économique et sociale du gouvernement qui sera alors mis en cause par

l'opposition. Mais celle-ci ne compte qu'un quart des 437 députés et ne peut constituer un péril pour M. Chaban-Delmas.

C'est paradoxalement d'une fraction de sa majorité habituelle que le premier ministre voit poindre un risque, non pas pour son gouvernement, mais pour l'avenir des gaullistes. Un danger menace la cohésion des trois partis qui forment la majorité. En effet, des divisions sérieuses apparaissent entre les gaullistes orthodoxes de l'U.D.R. et la droite libérale classique représentée notamment par les républicains indépendants, dont le leader est M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre des finances, qui fut l'homme du "oui, mais..." au général de Gaulle en 1967, avant d'être celui du "non" au référendum de 1969 sur la régionalisation.

Le secrétaire général des républicains indépendants, M. Michel Poniatowski, que l'on considère toujours comme le principal "lieutenant" de M. Giscard d'Estaing, vient de jeter dans les rangs gaullistes une véritable bombe à retardement en se déclarant plus près des centristes d'opposition comme M. Jean Lecanuet (ancien adversaire du général de Gaulle à l'élection présidentielle de 1965) que de certaines "fractions ou fractions" de l'U.D.R. Il a proposé à ces centristes un rapprochement en vue des élections législatives de 1973 dans le but de faire perdre alors aux gaullistes la prépondérance qu'ils ont dans la majorité actuelle. Ainsi commence une petite guerre dont personne ne sait comment elle finira.

La rentrée politique et sociale s'effectue donc dans une atmosphère assez tendue, déjà pré-électorale, qui annonce bien des vicissitudes pour M. Chaban-Delmas et ses fidèles, et peut-être des conflits redoutables entre gens de la majorité au moment des élections générales de 1973.

Carrières et Professions

COLLÈGE
DU
VIEUX MONTRÉAL

Offre d'emploi

Deux (2) professeurs en psychologie
(temps plein)

FONCTIONS:

Tâches d'enseignement et d'animation dans le département d'éducation spécialisée (programme 251).

QUALIFICATIONS:

Diplôme universitaire du premier, deuxième ou troisième cycle en psychologie, psycho-éducation ou orthopédagogie.
— Expérience pertinente en déficience mentale;
— Connaissance adéquate des milieux institutionnels en déficience mentale.

Professeurs de psychologie
(temps partiel)

COURS:

Relations humaines (904) 3 heures
Introduction à la psychologie (101) 3 heures et l'enfance (110) 3 heures.

Faire parvenir votre demande au

Directeur du personnel,
Collège du Vieux Montréal,
200 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal 129

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DE L'ONTARIO

recherche les services d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

\$17,000 - \$20,000

La fonction:

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général participe à l'élaboration des politiques et objectifs de la Fédération, coordonne les activités de la Fédération, organise, évalue et dirige le personnel du Bureau de la Fédération, formule et présente des projets au Conseil d'administration.

Les exigences:

Bilingue,
degré universitaire de préférence en commerce, administration ou comptabilité ou l'équivalent,
dix années d'expérience en administration,
capable de s'exprimer en français et en anglais en public,
susceptible de voyager dans la province à l'occasion.

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Comité du Personnel
La Fédération des Caisses Populaires
de l'Ontario Ltée
546, rue St-Patrick
Ottawa, Ontario

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES
DE BUREAUX

VENEZ CHOISIR VOTRE
AMEUBLEMENT SUR
LES LIEUX

STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc.,
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE

Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL,
ROY & CIE

Comptables agréés

ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
RONALD PERRON, C.A.

2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.

Comptables agréés

276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST & PROVOST

Comptables agréés

ROGER PROVOST, C.A.
ROLAND PROVOST, C.A.

235 ouest, Boul. St-Joseph
274-6513

VIAU & ROBIN

Comptables agréés

LUCIEN VIAU, C.A.
MICHEL ROBIN, C.A.
JACQUES CHABOUD, C.A.
ANDRÉ VIAU, C.A.
J. SERGE GÉVAIS, C.A.
WAGHUR BOUVAIS, C.A.

4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

159 ouest, rue Craig, Montréal 126 861-9987

Thorne,
Gunn
& Cie
Comptables Agréés

800, PLACE VICTORIA, Suite 2604 - Montréal 115
Tél.: 878-3011

Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier.

SAMSON, BELAIR, CÔTÉ, LACROIX
ET ASSOCIÉS
comptables agréés

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115 — 861-5741

71, rue Saint-Pierre, Québec 2 — 692-1201

184, avenue de la Cathédrale, Rimouski — 424-1336

108 nord, rue Wellington, Sherbrooke — 567-5259

Paul Sauriol prend sa retraite

43 ans au service du "Devoir"

par Michel Roy

Ce qui frappe surtout chez Paul Sauriol, c'est la sérénité, cette sérénité qui accueille le changement, qui survit aux bouleversements. Elle est faite d'une longue patience, d'une tranquille obstination dans la recherche et le travail méthodique, de l'authenticité modeste du sage, d'une prodigieuse mémoire et d'une étonnante faculté d'adaptation.

Il quitte Le Devoir aujourd'hui, après 43 ans de présence ininterrompue dans cette maison où il a travaillé et où il est devenu, à l'image du journal lui-même, une vivante institution. Quarante-trois ans au cours desquels il aura été témoin et interprète — comme le sont les reporters et les éditorialistes — de la crise économique, de la deuxième guerre mondiale, des crises qui ont secoué le Québec durant le conflit, de l'après-guerre, des régimes Taschereau, Duplessis, Lesage, Sauvé, Barrette, de la révolution tranquille, des mutations qui ont transformé le Québec. Il aura travaillé au Devoir, toujours dans le même immeuble de la rue Notre-Dame, sous Henri Bourassa jusqu'en 1932, sous Georges Pelletier jusqu'en 1947, puis sous Gérard Filion et, enfin, avec Claude Ryan.

Paul Sauriol a le sens de la durée, de la permanence, de la continuité. Il reste dans ce journal le dernier survivant de l'équipe qu'Henri Bourassa et Georges Pelletier avaient constituée. Mais quand il évoque les grands moments de ces époques passées, il ne succombe jamais à la nostalgie; il s'est toujours efforcé de vivre à l'heure de son temps; et il ne mettait pas moins d'énergie à rédiger hier son dernier article qu'il avait mis d'enthousiasme à faire ses premiers reportages, à la fin de l'été de 1928.

Les quelques témoignages publiés ci-contre indiquent assez bien les qualités dominantes du journaliste: son apport à établir rigoureusement des dossiers complets, son souci de l'exactitude, son honnêteté dans le jugement.

Sérénité, telle est en effet la résultante des caractéristiques et des qualités de Paul Sauriol. Au cours des événements d'octobre 1970, il fut peut-être le seul à conserver tous les jours, quoi qu'il arrive, l'aptitude à considérer les choses, les hommes, les idées et les événements avec calme, parfois même avec détachement, refusant d'ajouter à la passion des débats, ne se laissant gagner par l'iniquité que pour mieux la dominer. Beaucoup de ceux que la crise de

l'automne a perturbés auront trouvé auprès de lui le réconfort moral et la paix.

Aîné d'une famille de sept enfants, Paul Sauriol a dû interrompre ses études à l'âge de 15 ans afin d'aider les siens. Il avait travaillé d'abord à la Banque d'Hochelaga, puis au service de la voirie de la Ville de Montréal. Mais il était résolu à parfaire ses études, d'abord dans les cercles d'étude de l'ACJC, puis à l'École des hautes études commerciales, à la faculté de philosophie et à l'École des sciences sociales. N'ayant aucun diplôme, il s'était inscrit aux cours du soir. En deux ans, il avait obtenu un certificat des HEC, classé troisième de sa promotion. A 17 ans, il suivait les cours conduisant à la licence en philosophie. Là encore il n'eut droit qu'à une attestation, mais avec "grande distinction", parce qu'il n'avait pas fait d'études secondaires, étape indispensable à l'époque pour décrocher les diplômes reconnus.

A l'École des sciences sociales, que dirigeait Edouard Montpetit, il fit, outre les études du programme régulier, le cours de journalisme que donnait alors Georges Pelletier, rédacteur en chef au Devoir. Une fois en possession de sa licence en sciences sociales, il sollicita auprès de M. Pelletier un emploi au Devoir. (L'École des sciences sociales était la seule institution qui octroyait alors des "licences", même aux étudiants des cours du soir qui n'avaient pas obtenu leur baccalauréat en arts).

Le 16 août 1928, il entra au Devoir. Suivant la tradition en usage alors, il fut affecté à la correction des épreuves durant quelques semaines. A l'automne, on lui confia la traduction des dépêches. Celles-ci parvenaient au journal de la rue Notre-Dame, non pas au moyen des téléscripteurs dont les quotidiens sont aujourd'hui pourvus, mais par messages qui apportaient les cablogrammes de Canadian Press et de l'Associated Press, feuilletés par feuille. Plus tard, les journaux se dotèrent d'appareils télégraphiques, chacun ayant son télégraphiste attitré. Bientôt, Paul Sauriol fut muté au reportage. Le Devoir de 1928, paraissant sur huit pages, tirait à 12.000 exemplaires.

Henri Bourassa, qui fonda le journal en 1910, n'y venait plus aussi souvent à la fin des années 20, absorbé qu'il

était par ses fonctions de parlementaire à Ottawa et par son action politique.

Pendant une dizaine d'années, M. Sauriol rendait compte de l'actualité judiciaire, notamment les tribunaux civils. Il s'intéressait aussi à la vie de l'administration municipale, remplaçant ses confrères à l'hôtel de ville.

Toujours désireux de compléter sa formation académique, il avait demandé et obtenu l'autorisation de "couvrir" les activités de l'Institut scientifique franco-canadien qui, chaque année, faisait venir à Montréal des conférenciers de France. Le lecteur du Devoir trouvait alors dans son journal des résumés de conférences couvrant deux ou trois colonnes, résumés à ce point précis et complets que les étudiants venus entendre les conférenciers ne se donnaient plus la peine de prendre de notes: le compte rendu du Devoir suffisait largement.

C'est en période électorale que les journalistes du Devoir travaillaient le plus, assistant tous les jours à deux ou trois meetings politiques en plus de leurs occupations habituelles. Au cours des années, M. Sauriol passa par tous les services de la rédaction. Il fut même directeur de l'information durant un an.

En 1937, il gagnait \$1.800 par année au Devoir. C'est alors que M. P.-J.-A. Cardin, ministre fédéral des travaux publics, lui proposa le poste de chef de cabinet à \$4.200 par année. Offre attractive à plusieurs égards, mais que déclina Paul Sauriol, décidé de demeurer dans le journalisme. Quelques années plus tard, il succéda à Georges Pelletier (malade) comme professeur de rédaction journalistique à l'université de Montréal. La Faculté des sciences sociales, ayant élargi son programme, en 1940 l'avait déjà chargé d'un cours sur les États-Unis.

En 1947, M. Sauriol était nommé professeur agrégé à la faculté des sciences sociales. Ainsi, celui qui n'avait jamais fait ses études secondaires ni obtenu son baccalauréat devenait professeur agrégé de la principale université du Québec.

S'il avait écrit à l'occasion quelques éditoriaux (ceux-ci étaient alors publiés en première page), M. Sauriol s'était jusqu'à la signalé comme reporter et chroniqueur. Vers la fin de la guerre, il a tenu quotidiennement une chronique, très suivie dans laquelle était résumée, analysée et commentée l'actualité de la journée sur tous les théâtres d'opération. Tâche exigeante puisque Paul Sauriol rédigeait ainsi six jours par semaine un article qui s'étendait sur trois colonnes à la "une". En 1945, il fut l'un des seuls journalistes en Amérique à prendre fermement position contre "la justice de Nuremberg", les procès que les vainqueurs faisaient subir aux vaincus qui paraissaient absurdes et inéquitables. Les articles de M. Sauriol sur ce problème avaient eu à l'époque un certain retentissement dans le milieu et, en particulier, avaient retenu l'attention d'André Laurendeau qui, entré au Devoir avec Gérard Filion en 1947, avait insisté pour que Paul Sauriol y fut éditorialiste.



Paul Sauriol: "J'ai toujours aimé ce beau métier de journaliste, et si c'était à recommencer, c'est sûrement celui-là que je choiserais encore."

On sait le souci qu'apporta alors M. Sauriol aux problèmes municipaux. Il faut rappeler à ce propos qu'il publia en 1937 ses premiers éditoriaux sur une question qui n'a jamais quitté les colonnes de l'actualité: l'épuration des eaux de la Rivière des Prairies.

Président de la Corporation des habitations Jeanne-Mance au début des années 60, il fut aussi membre de la Commission provinciale d'urbanisme sous le régime Lesage, commission présidée par M. Jean-Claude La Haye qui prépara un projet de législation sur

l'urbanisme. C'est comme représentant de cette commission qu'il participa aux travaux de la Commission Blier sur l'organisation d'un régime métropolitain.

M. Sauriol refusa généralement les engagements actifs dans des associations à caractère social, économique ou civique, estimant que ces engagements pouvaient compromettre l'objectivité de son apport au débat public. Il fit quelques exceptions, notamment pour les questions urbaines et les engagements d'Eglise. Après avoir joué un rôle de premier plan dans l'Action catholique de Montréal, il acceptait, il y a 14 ans, la présidence du bureau de direction de l'Office des communications sociales, poste qu'il occupe toujours.

Outre les questions municipales, l'éditorialiste se préoccupait dans les années d'après-guerre, notamment sous le régime Duplessis, des problèmes constitutionnels auxquels il consacra de très nombreux articles.

Bien avant que René Lévesque ne lançât sa campagne en faveur de la nationalisation des compagnies d'électricité, M. Sauriol était gagné à cette cause. Aussi, lors de la campagne électorale de 1962, dont le thème majeur était précisément

la nationalisation, avait-il écrit sur ce projet plusieurs éditoriaux. La connaissance qu'il avait de ce dossier l'amena à publier un ouvrage que préface René Lévesque.

En 1971, 43 ans après son entrée au Devoir, M. Sauriol reconnaît qu'il ne travaille pas moins qu'en 1928. Certes, la semaine de travail est moins longue, mais le journaliste d'aujourd'hui, dit-il, est contraint de se documenter davantage, de lire beaucoup plus, d'approfondir les questions, toujours plus complexes.

Ce qu'il retient surtout de notre époque — il le disait encore hier soir en prenant congé de ses confrères — c'est "le sentiment d'insécurité" qui gagne le citoyen, "plus menacé dans une société qui a perdu ses normes et ses points de repère de jadis". Sur ce point comme en témoigne son dernier éditorial publié ce matin, Paul Sauriol assigne à l'information un rôle précis: celui de répondre à un besoin nouveau.

Pour sa part, notre confrère s'y sera employé avec ténacité et succès durant près d'un demi-siècle. Ce n'est pas sans émotion que nous lions le "30" final qui coiffe ce matin son dernier éditorial.

Quelques témoignages

Au terme de sa carrière au Devoir, M. Paul Sauriol a reçu plusieurs messages, témoignages d'admiration, d'estime et de respect. En voici quelques-uns:

"Au terme de votre longue et brillante carrière dans le journalisme, je vous prie de recevoir mes sincères félicitations et mes vœux les plus cordiaux."

Pierre Elliott TRUDEAU

"D'ici quelques jours, il n'y aura plus d'éditorialistes de Paul Sauriol dans Le Devoir parce que ce journaliste respecté prend sa retraite. Un sentiment de regret animerait, j'en suis sûr, chaque lecteur du Devoir. Comment en serait-il autrement au moment où nous quitte un homme qui a consacré pendant 43 ans sa réflexion et sa plume à l'épanouissement du Canada français. Les textes de M. Sauriol ont fait autorité par la qualité de la documentation qui en précédait la rédaction. L'honnêteté foncière qui les imprégnait leur donnait une qualité incontestable. Enfin, les conclusions ou recommandations qu'il formulait M. Sauriol reflétaient à la fois son souci de l'exactitude et un sens remarquable du concret. Pour toutes ces raisons, les opinions de M. Sauriol ont toujours eu un poids considérable auprès de nos dirigeants. Toujours lui, souvent écouté, M. Sauriol laissera une marque indélébile dans l'histoire du journalisme canadien-français pour la façon dont il a sen-

sibilisé ses lecteurs à ces problèmes fondamentaux de notre époque que sont, entre autres, l'urbanisation, l'environnement et les affaires municipales. Je me joins donc aux milliers de lecteurs du Devoir pour lui souhaiter une retraite heureuse."

Robert BOURASSA

"Je tiens à dire, au moment où il quitte le métier, toute l'estime et l'admiration que m'inspire la longue carrière de M. Sauriol, ce vrai bédicte du journalisme. Pondéré, minutieux, il demeure l'incarnation des deux qualités que l'informateur professionnel devrait cultiver entre toutes: l'exactitude et l'honnêteté. Heureuse et longue retraite."

René LEVESQUE

"Je connais Paul Sauriol depuis quelque 40 ans. Il appartient à cette génération de journalistes où le respect de la vérité, le souci de l'exactitude et l'honnêteté des positions comptent parmi leurs plus belles qualités. Les lecteurs du Devoir perdent à son départ un guide sûr et avisé."

Charles ROY

Directeur du cabinet du maire de Montréal

"Tous ceux qui ont lu les articles de Paul Sauriol au cours des années auront été frappés par la qualité de ses analyses sur les affaires municipales, sur l'a-

ménagement du territoire, sur l'environnement et sur la nationalisation de l'électricité. Il est sans doute l'un de nos journalistes qui s'est le plus intéressé à ces questions et, dans ces domaines, sa contribution à la collectivité a été très positive. Je lui souhaite une heureuse retraite."

Marcel MASSE

"Deux choses m'ont surtout frappé chez Paul Sauriol: il croyait dans ce qu'il écrivait et ses articles ont toujours été fort bien documentés."

Jean-Louis GAGNON

"Paul Sauriol est pour moi un bon et vieux ami. Il a connu de la vie municipale de Montréal tous les régimes depuis les années 20. C'est l'un des rares, sinon le seul journaliste de langue française qui ait apporté autant de soins à connaître et à comprendre les affaires municipales, en particulier celles de la Ville de Montréal. C'est toujours avec une très grande exactitude qu'il établissait ses dossiers, qu'il fouillait avec soin les questions. Il est à cet égard l'un des survivants de la grande tradition établie par Le Devoir. Ayant en outre eu l'occasion de travailler avec lui à la Commission Blier sur les affaires municipales, je veux rendre hommage à sa grande honnêteté intellectuelle."

Lucien SAULNIER

Congrès des philosophes francophones

C'est demain soir que s'ouvre à l'université de Montréal le XVe congrès des philosophes de langue française.

Cinq cents philosophes venant de tous les pays francophones du monde seront réunis durant toute la semaine

pour ces assises biennales, qui se tiennent pour la première fois en Amérique et qui porteront sur "la communication".

Il s'agit pour les philosophes d'établir un bilan et de s'interroger, avec des spé-

cialistes de disciplines diverses, sur les problèmes actuels de la communication.

De nombreuses conférences et tables rondes seront notamment consacrées aux théories de la communication en philosophie, aux applications de l'informatique, aux relations interpersonnelles et à l'influence de la communication de masse sur les individus et la société.

Le professeur Paul Ricoeur, de Nanterre en France, prononcera demain soir la conférence inaugurale intitulée: "Discours et communication".

Parmi les autres participants on retrouve M. Abraham Moles, connu pour ses travaux de psychologie socia-

le, le professeur Fernand Dumont de l'Université Laval, M. Jacques Derrida de Paris, spécialistes de la philosophie du langage, le cinéaste Michel Brault et M. Philippe Morrisette de l'Institut Pimel.

NE FROTTEZ PAS LES YEUX IRRITÉS



Optrex nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture prolongée, un travail visuel intense, la conduite automobile de nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil éblouissant et la POLLUTION DE L'AIR.

GOUTTES ET BAIN OCULAIRES



NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322



PETITES ANNONCES RÉGULIÈRES

844-3361
Le prix de ces petites annonces est de \$1,50 par jour avec un maximum de 25 mots.
Toute insertion supplémentaire est de 0,50.
L'heure de l'insertion est notée pour l'édition du lendemain.

PETITES ANNONCES DU DEVOIR

Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être signalée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

PETITES ANNONCES ENCADRÉES

844-3361
Le prix des petites annonces encadrées est de \$4,20 le gros de hauteur.
L'heure de l'insertion est notée pour l'édition du lendemain.

APPARTEMENT A LOUER

LONGUEUIL, 1845 Notre-Dame-de-la-Grâce, appartement luxueux, tenu en copropriété, 4 pièces, jardin, option d'achat, \$150 par mois, visite de 14h à 21h. Tél. 679-3180

30-8-71

AVENUE DU PARC, 5462, angle St-Viateur, adjacent Outremont, 3 1/2 — \$78, 4 1/2 — \$88. Facades rues, 4 tenentes \$92. Taxes d'eau, chauffage, eau chaude payées. Vacances.

5-10-71

EDOUARD-MONTPETIT, près Desjardins, 2 1/2 chauffé, poêle et frigidaire fournis, 1er étage avec balcon, libre début septembre. Tél. 739-7312.

30-8-71

IMPERIAL HOUSE

3445 rue DRUMMOND
Luxueux appartement de 3 chambres à coucher dans immeuble moderne avec vue panoramique sur la ville.

2 1/2 pièces — \$175.00
3 1/2 pièces — \$215.00
4 1/2 pièces — \$225.00
5 1/2 pièces — \$315.00
6 1/2 pièces — \$335.00

Immeuble et ascenseur modernes
Systèmes d'air climatisé
Laveuses et vaisselle
Service de portiers
Stationnement souterrain
Sous-sol

POUR LOCATION IMMÉDIATE, ET OCTOBRE 1er, COMPLÈTEMENT ÉQUIPÉ ET TOUTES TAXES PAYÉES.

Contactez le gérant

844-1659

WESTMOUNT REALTIES

Administrateurs en immobilier

courtiers licenciés

30-8-71

APPARTEMENT A SOUS-LOUER

COTE-DES-NEIGES: Rockhill, 5 1/2, non meublé, 2 baign., tranquille, côté montagne. Près Université de Montréal, idéal pour professeur. \$280. chauffé. Tél. 738-2160.

30-8-71

ANJOU, 3 1/2 à sous-louer, neuf, four et cuisinière encastrés, air climatisé, chauffé, \$115.00 par mois. Tél. 842-9403-351-9656.

30-8-71

A VENDRE

Mobilier de chambre à coucher nécessitant beaucoup d'espace, style provincial italien, 5 morceaux. Tél. 737-9495.

30-8-71

AUTO A VENDRE

FIAT 1971, modèle 850, sport coupé, 8,500 milles, en parfaite condition, vraie autubine. Appeler après 7h. 331-2826.

30-8-71

PEUGEOT 204, 1970, 17,500 milles, \$1375. Tél. 259-5218.

30-8-71

RENAULT 8, 1970, manuelle, 14,000 milles. Tél. 271-2298 ou 695-9528.

30-8-71

AIDE DOMESTIQUE DEMANDÉE

N.D.G. près Sherbrooke, femme responsable pour enfant d'âge scolaire, excellentes conditions de travail, chambre privée, T.V., bon salaire. Tél. 270-1482.

30-8-71

BUREAU A LOUER

BOUL. PIE IX, coin Jean-Talon, 1,000 p.c. ou 2025 p.c. chauffé, climatisé, électricité, très propre, stationnement. Tél. 271-4631.

1-9-71

JEAN-TALON près hôpital, 4 bureaux neufs, chauffés, éclairés, 24 x 12' chacun. \$120-473-0175.

30-8-71

CHALET A LOUER

STE-AGATHE, luxueux "Bavarois", "Tyrol", 5, chauffés, flanc montagne, foyer, meubles Thibault, T.V. équitation. Semaines, prix réduits septembre-octobre (aussi saison-ski). Tél. 1-819-326-5836.

7-9-71

CHALET A VENDRE

LAC ST-FRANÇOIS, près South-Lancaster, luxueux chalet, 10 pièces entièrement meublées, 2 salles de bains, 2 toyers, propriété de 30,000 p.c. Tél. (613) 524-2885.

30-8-71

CHAMBRE A LOUER

AHUNTSIC, grande pièce, possibilité d'utiliser cuisine. Pourrait servir comme bureau privé. Tél. 384-2334.

30-8-71

COURS

Cercles de conversation espagnole et cercles de yoga organisés des maintenant. Méthodes formidables. Pas de contrat à signer. Tél. entre 5-7 p.m. 637-5937.

30-8-71

DOMAINE A VENDRE

200,000 PIEDS CARRÉS
Avec dépendances: cottage, bungalow, 2 écuries avec "club house", piscine, érablière, autres.

Ste-Thérèse — \$110,000.

Rendez-vous 430-2901 samedi

entre midi et 1 p.m.

30-8-71

FEMME DEMANDÉE

OPÉRATRICES expérimentées sur machine spéciale "overlock" excellent salaire excellentes conditions de travail ouvrage agréable, Tiny Tots Knitting Mills, 500 ouest Sauvé, ch. 101 Montréal.

9-9-71

COSMÉTICIENNE bilingue avec expérience en pharmacie. S'adresser à la Pharmacie, 1 Place du Commerce, Ile-des-Soeurs, le lundi, mercredi ou jeudi de 6 à 10 p.m.

31-8-71

RECEPTION — DACTYLO BILINGUE. Agence de publicité cherche bonne dactylo bilingue, travail réceptionniste Centre-ville — excellentes conditions de travail. Appelez Rosemary — 842-5401.

31-8-71

FEMME DEMANDÉE

SECRÉTAIRE BILINGUE
Sténo anglaise et française, dactylographie, rédaction et traduction de lettres. Ville Mont-Royal. Tél. 739-6351.

30-8-71

BORD DE L'EAU

CARTIERVILLE (Montréal)
Propriété impeccable, 11 grandes pièces sur terrain splendide, 12,000 p.c. terrasse bord de l'eau. Moderne, tout confort, 4 à 7 chambres à coucher, 3 salles de bains complètes, plus "powder room", salle de jeu 27' x 19', garage double.

Vente maison de campagne en ville

Propriétaire Tél. 334-5120

2-9-71

VILLE ST-LAURENT: pour vente rapide. Maison unifamiliale, 9 pièces, bien située, beau grand terrain, arrangements faciles.

Tél. 733-9447.

30-8-71

PERSONNEL

AMASO: Agence Matrimoniale et Sociale, service sérieux, 1600 Berri, suite 3106, Marthe Gaudet, B.A., B. Ed., B. Ph., L. es Lettres, Tél. 288-2332, J.N.O.

30-8-71

PERDU

TORTUE brune, de terre, 4 lbs, perdue entre St-Hilaire et St-Basile. Récompense \$20, si retrouvée vivante. Tél. 467-7467.

1-9-71

ROUSSILLE TRANSPORT

ROUSSILLE TRANSPORT déménagement local. Longue distance, emballage, entreposage. 725-2421.

30-8-71

TERRAIN A VENDRE

Près Boulevard de l'Assomption, rue en demi-cercle, quartier résidentiel, superficie 6,800 p.c., prix à discuter. Tél. 334-4489.

1-8-71

GARDERIE

Personne très responsable garderait enfant et accepterait légers travaux dans Montréal-Nord. Excellentes références. Tél. 381-3572.

30-8-71

CHERCHONS gardienne aimant beaucoup d'enfant pour garçon 2 ans, 5 jours semaine. 3275 Lacombe, près Université de Montréal. Tél. 738-2581.

30-8-71

LOGEMENT A SOUS-LOUER

VICTORIA, près Queen Mary, 7 pièces, spacieux, propre, eau chaude, garage fournis, libre septembre, bail jusqu'à mai 72; taxe d'eau payée jusqu'à mai 72; cause départ, \$195. Tél. 489-9951 (de 10h à midi, de 4h à 7h).

30-8-71

MAISON A LOUER

BORDEAUX, cottage meublé, chauffé, grand salon, grande cuisine, lessiveuse, sècheuse, laveuse de vaisselle; 4 chambres, 2 toilettes. Garage. Disponible mi-septembre. \$275. Cause: séjour d'étude. Tél

Projets et nominations de rentrée

Deux directeurs experts à l'École nationale de théâtre...

par ALAIN PONTAUT

La nomination d'André Pagé, metteur en scène de grand talent, au poste de directeur artistique de la section française de l'École nationale de théâtre, double d'ailleurs de celle de François Barbeau à la direction de la section décoration, invite, avant la rentrée, à aller visiter rue Saint-Denis ce bâtiment impressionnant que les représentants de la Justice ont cédé il y a peu à ceux qui ont la charge de fabriquer nos futurs comédiens, décorateurs, régisseurs et accessoiristes. Serait-ce que la Justice, avec ses costumes, son cérémonial, ses cellules, c'est aussi du théâtre?

Du théâtre mais pas un jeu. Dans ces murs, aujourd'hui, règne lumineusement le jeu théâtral. Passés ce porche et ce vestibule un peu massivement germaniques et qui tiennent plus du métro de Moscou que du temple grec, la grande salle d'audience de la Cour du Bien-Être Social est devenue studio: des cinéastes y travaillent ces jours derniers sous la direction de Jean Bissonnette. Les salles d'attente et les bureaux y sont devenus gymnases, salles de classe, ateliers techniques. Les cellules du sous-sol, éprouvants réduits de ciment où se côtoient encore, entre des grilles, la paille et le bol de toilette, n'enferment plus que spots et costumes d'opérettes. La cour intérieure, jadis réservée à la promenade des prisonniers, on en aurait bien fait un théâtre en plein air si les rues proches n'avaient été aussi bruyantes.

Un jury itinérant

Heureuse substitution. Le soleil inonde les salles de dessin, de danse, d'expression corporelle. Le foyer des étudiants est coloré et spacieux. Constituée au départ du fonds du Montréal Repertory Theatre, la bibliothèque, ouverte au public, compte près de 4.000 livres et documents consacrés à l'art dramatique, prête en tous temps d'ailleurs à s'enrichir des dons que l'on veut bien lui faire. Et comme ce pays, dans sa structure actuelle, compose idéalement le royaume farfou de la bistructure, parallèlement au Conservatoire d'art dramatique, qui lui, dépend des Affaires culturelles du Québec, l'École nationale de théâtre — ne me demandez pas la différence — forme aussi de futurs artistes

de la scène qui reçoivent bourses ou prêts de divers organismes canadiens et québécois: SSJB, ministères de l'Éducation du Québec et de l'Ontario, régime canadien de prêts aux étudiants, gouvernement de l'Alberta, organisme privés ou publics de Vancouver, de Winnipeg ou de Victoria... Nationale — pas comme dans Bibliothèque ou Assemblée — veut donc dire ici canadienne, l'École étant placée sous le patronage de M. Mitchener, le contrôleur d'un Bureau des gouvernements et la direction générale de M. David Peacock.

André Pagé, comme François Barbeau, sont déjà des familiers des lieux: ils y ont souvent enseigné. Ils m'expliquent que, les cours dans les trois sections (interprétation, technique, dirigée par José Descombes, décoration) se donnant pendant trois années, d'octobre à juin, les inscriptions se font au printemps sur demande d'audition de la part de candidats qui ont à préparer deux scènes (et deux styles). Un jury, composé en partie des directeurs des sections, entreprend alors un itinéraire qui passe par Québec, Rimouski, Moncton, Ottawa, Montréal... Pour ce jury, il s'agit avant tout de parvenir à déceler si, au bout de trois ans, les candidats pourront, grâce à l'École, exercer le métier qu'ils disent vouloir choisir.



André Pagé: "Certains metteurs en scène donnent aujourd'hui leur chance aux jeunes..."
(Photo Claude Léger)

Frais de scolarité: \$500, payables en deux versements. Mais l'espoir de l'École est de ne pas refuser, pour des raisons d'argent, un élève dont le talent est jugé suffisant pour être admis à suivre les cours.

De l'apprentissage à l'exercice public

Environ trente élèves sont admis tous les ans au cours d'interprétation, environ seize au cours de production.

La brillante carrière de François Barbeau, qui s'est tant de fois illustrée, en particulier, sur la scène du Rideau-Vert, le désignait naturellement pour assumer la direction de la section décoration.

Avec six professeurs par trimestre pour la première année, on établira d'abord, nous dit-il, un cours intensif de 9 h 30 à 5 h sur une matière. La deuxième année, ce sera, avec un professeur invité, un projet de sept semaines: dessin d'une production avec perspective, plan technique, couleurs, esquisse de costumes. Des décorateurs et des metteurs en scène seront invités. Citons les noms de Michael Eagan, Mark Negin, Jean-Claude Rinfret, Robert Pélavost, Hugo Wuétrich, Michèle Nagy (coupe), Guy Neveu (accessoiristes)... Le rôle du directeur de la décoration est aussi d'assurer la coordination entre décoration et technique.

André Pagé, quant à lui, a l'impression que l'École marche bien, grâce surtout à l'extrême efficacité de son directeur administratif, Jean Pol Britte, qui a su remarquablement géré, organisé, classé: papiers, costumes, accessoires, magasin technique, matériel audiovisuel, etc... La première année, surtout, on débrouille et on organise un spectacle présenté devant les seuls professeurs. Un autre, la deuxième année, devant les professeurs et les élèves. La dernière année, interviennent des metteurs en scène qui, pendant six semaines, font préparer un spectacle: celui de Brassard, par exemple, au Monument National, remarquable montage consacré au répertoire québécois et au "l'ingé-salle en famille".

Bref, la troisième année, dans ces trois domaines, approfondit les notions acquises et permet à l'élève d'affronter

les exigences de la production dans des exercices publics.

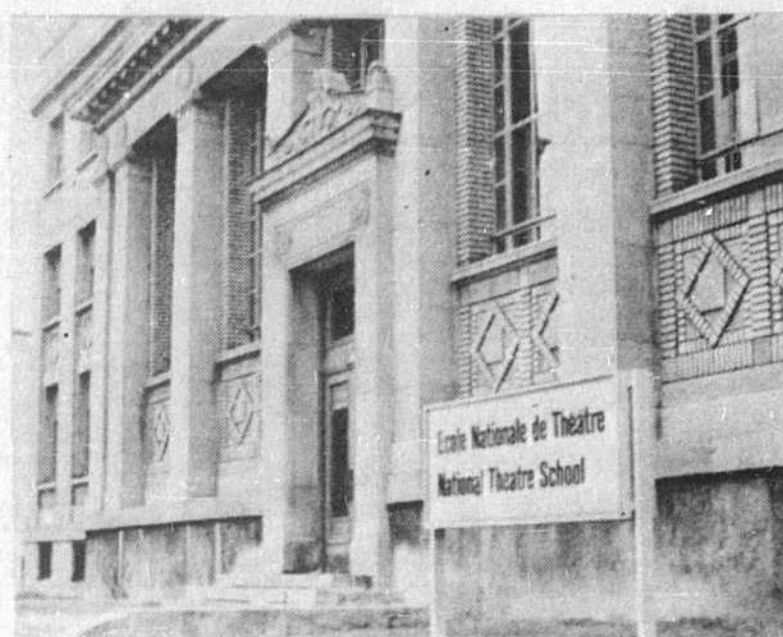
"Rallume tes lumières..."

Ancien élève de l'École, comme Sophie Clément, Jean-Pierre Cartier, Claude Maher (remarquable "Ben-Uri"), Francine Racette, Louise Forestier, Nicole Leblanc, Louise Dusseault ou Gilles Renault, c'est sans doute par nostalgie et reconnaissance que Robert Charlebois a consacré au Monument National l'étrange chanson que l'on sait: "Vieux monument tout gris ton escalier tout blanc démarbré par le temps radote son ennuï ton rideau cramoisi... Ah! tu n'es pas d'hier mais ce soir on est venu te voir rallume tes lumières... comme au temps du froufrou nos grimaces de fous partent toujours du cœur..."

André Pagé attache la plus grande importance et aux classes de mouvement et d'expression corporelle, de la gymnastique à l'écriture et du judo à la danse, et à l'organisation d'un atelier de cinéma, de télévision et de post-synchronisation capable d'assurer aux élèves des débouchés s'ajoutant à ceux déjà offerts par la multiplication actuelle des tournées théâtrales.

Certains metteurs en scène donnent vraiment aujourd'hui leur chance aux jeunes. — Ce qui rompt heureusement, ajoute François Barbeau, avec la méthode ancienne consistant à ne s'appuyer que sur des valeurs sûres. Certains théâtres amateurs ont disparu sans doute, mais il y a aujourd'hui le TPQ, le TMN, l'entreprise étudiante de la NCT, des créations collectives au Nouveau-Monde, la promotion, au Rideau-Vert, d'une vingtaine de jeunes par année.

On organise, à l'École, le fonctionnement d'un studio expérimental, sorte d'atelier libre pour création improvisée et collective. On songe, pour enraciner le répertoire, à des rencontres ou à des stages avec auteurs et réalisateurs, entreprise tentée naguère, mais sans trop de succès semble-t-il, avec Gilles Renault et Marcel Sabourin.



De Beckett à Gobelet

L'activité antérieure d'André Pagé l'a doté d'une grande expérience en toutes ces matières. Non seulement il connaît l'École, où Jean-Pierre Ronfard, dès 1963, l'avait invité à travailler, mais sur le plan de la diction et du langage, il observe de près le douloureux dédoublement provoqué chez l'acteur québécois par l'application exclusive et forcée d'une méthodologie et d'une façon typiquement "Comédie française". Il constate cependant que le "joui" de Montréal ne saurait être considéré comme la langue québécoise. "Ben Uri", dit-il, c'est du français québécois pas du joual. Il note aussi que, chez les élèves de troisième année, la volonté de développer un théâtre "national" (le mot, prononcé dans ces lieux, le fait un peu sourire) ne s'accompagne pourtant d'aucun ostracisme à l'égard des auteurs français. "Ils veulent tous monter un Molière".

Un animateur théâtral à qui l'on peut, assurément, faire le plus grand crédit: remarquable metteur en scène de "Lé-

moignage irrecevable" au Théâtre du Nouveau-Monde, de Tennessee Williams et de Ionesco, de Tchekhov, de Beckett à l'Egrégore, André Pagé fut aussi, à Radio-Canada, le réalisateur, dans le cadre des émissions pour la jeunesse, de demi-heures dramatiques parvenant à échapper à la médiocrité des continuités en se rapprochant de la commedia dell'arte du vrai théâtre populaire d'amusement.

Bien des auteurs et des comédiens de la "Boîte à surprises" ou du délicieux "Sol et Gobelet" savent — plus, parfois, que la direction de Radio-Canada — ce qu'ils doivent à André Pagé: Kim Yaroshevskaya, qui du reste va diriger le premier exercice de studio avec les élèves de troisième année, Jacques Létourneau, Marc Favreau, Luc Durant... Ridicule problème des cotes d'écoute opposées aux critères de qualité; on va peut-être abandonner cet automne la série des "Sol et Gobelet", quitte à la ressortir dans quelques années "en constatant alors qu'elle était quelque chose, peut-être, comme l'équivalent des vieilles Charlots".

...et un studio de musique électronique au Conservatoire

par JACQUES THÉRIAULT

Plusieurs centaines de personnes passent chaque jour devant le Palais du commerce, sans jamais se douter que cet immeuble hideux de la rue Berri pourrait abriter, outre un super-marché et la station radiophonique CJMS, le Conservatoire de musique de Montréal. Cette foule de badauds ne pourrait pas imaginer non plus que près de 400 jeunes s'y retrouvent chaque année, en se serrant quotidiennement les coudes, pour apprendre à dominer les techniques nerveuses, musculaires et mentales qui sont l'apanage de la discipline musicale.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, à un moment où la métropole est pourvue d'un métro extrêmement luxueux et d'un site d'expositions très coûteux, c'est pourtant la réalité. On s'est dit que la musique (comme l'art dramatique et les beaux-arts d'ailleurs) pouvait attendre, que l'enseignement des arts était de toute façon un affaire un peu marginale, et qu'on patienterait un peu en attendant les Muses. Aujourd'hui, parce qu'on s'est aperçu que les Muses n'aimaient pas que le plâtre leur tombe sur la tête, parce que les autorités et les étudiants ont été emportés eux aussi par le grand raz de marée de la contestation, on est devenu un peu plus attentif aux problèmes concrets qui se posent au Conservatoire de musique de Montréal.

Cet été par exemple, profitant de l'absence des étudiants, on a réparé et replâtré la plupart des fissures qui donnaient

aux locaux une petite note délabrée. Quelques studios doivent aussi être rafraîchis sous peu. C'est une question de temps et d'argent bien sûr. Comme lorsqu'il s'agit d'obtenir des instruments de musique, des livres, des disques, du matériel audio-visuel et des partitions. Pris de panique, perdus dans les dédales de la bureaucratie, les étudiants tendent les feuilles de réquisition arrivent à bon port, tout un chacun, professeurs et étudiants, arrivent tout de même à se débrouiller tant bien que mal en recommandant des bouts de ficelle. Parce qu'on aime la musique, parce qu'on a du courage, parce qu'on tient surtout à vivre du métier qu'on a choisi.

Un pas en avant

Mais, il y a tout de même des problèmes plus concrets, certaines lacunes que l'amour de la musique n'arrive pas toujours à combler. Jusqu'à cette année, on manquait presque totalement d'appareils électroniques et d'un studio où les étudiants auraient pu s'initier aux techniques nouvelles de la composition musicale. Comme me le faisait remarquer Madame Gilberte Martin, nommé récemment au poste de directeur-adjoint du Conservatoire de musique de Montréal, "ce sont les professeurs qui ont toujours fait des démarches pour assurer aux étudiants l'usage d'appareils qui sont essentiels à leur explication créatrice. Mais la situation va changer à la rentrée: le Conservatoire aura désormais son studio de musique électro-acousti-

que. Le compositeur canadien Otto Joachim en assurera la direction. Pour nous, c'est une acquisition précieuse".

Membre du corps professoral du Conservatoire de musique de Montréal depuis sa fondation en 1943, Madame Martin a été témoin de toutes les batailles menées au sein de cette institution. Ce qui, sans doute, lui permet de rester très optimiste. — "Depuis que nous avons quitté la Bibliothèque St-Sulpice (connue maintenant sous le nom de Bibliothèque Nationale), la situation s'est considérablement améliorée même si elle n'est pas encore parfaite. Avant de songer aux locaux, nous étions surtout préoccupés à travailler à la réforme des programmes. Et cette préoccupation demeure encore aujourd'hui au centre de toutes les batailles que nous menons quotidiennement".

L'an dernier, entre autres, la direction du Conservatoire s'est entendue pour que les élèves puissent bénéficier de cours de français et de philosophie, de façon à ce que ceux qui le désiraient obtiennent un diplôme du cours collégial. Quarante-six jeunes des quatre cents qui fréquentent le Conservatoire ont suivi assidûment ces cours l'an dernier et la demande est encore plus grande cette année.

Il est important pour le musicien de grandir avec son instrument, poursuit Mme Martin, mais il faut également qu'il complète sa formation musicale par une formation générale de base. Trop de musiciens sont sortis des écoles

de musique sans jamais avoir eu l'occasion de connaître autre chose qu'un instrument et des partitions".

Pour fuir un ghetto

On dira que tout cela n'est qu'une étape, que ce n'est pas suffisant, mais la direction du Conservatoire ne tient pas non plus à se contenter de cette victoire, aussi importante soit-elle. Présentement, on tente de prévoir des mécanismes qui permettraient à tous les étudiants de suivre des cours à l'Université du Québec. Ce projet s'inscrit d'ailleurs dans le cadre d'un vaste programme qui viserait à unifier et mieux coordonner les programmes des institutions scolaires, puis, naturellement, assurer la continuité de l'enseignement musical. On veut sortir la musique, comme les autres disciplines artistiques, du ghetto dans lequel on l'a enfermée. On souhaiterait aussi toute que tous les Québécois puissent quitter l'université en ayant au moins une petite idée des différentes formes d'expression artistique.

Toutefois, bien que toutes ces aspirations soient légitimes, un problème demeure et c'est l'un des plus brûlants de l'actualité québécoise: celui de la pénurie des emplois, depuis quelques années, a doté le Québec d'une quantité de chômeurs diplômés. A titre d'exemple, il suffit de rappeler qu'une soixantaine d'étudiants ont été diplômés du Conservatoire de musique de Montréal cette année, sans savoir où travailler.



Photos: Claude Léger

Pour tenter de remédier à cette situation alarmante, notre directeur, Clément Pélavost, a dressé l'an dernier une liste d'emplois susceptibles d'intéresser des étudiants en musique: la lutherie, la régie de concerts, la réparation d'instruments, la gérance d'orchestre, l'animation culturelle, le métier d'accordeur, etc. Ce sont autant de débouchés qu'il conviendrait d'exploiter un peu plus et de valoriser dans l'esprit des étudiants en musique".

Vivre et faire vivre
Mais, il ne faudrait pas se leurrer non plus. Les conservatoires de musique du Québec, ceux de Montréal, Québec, Hull, Chicoutimi, Trois-Rivières et Val d'Or, ont d'abord été conçus pour former des instrumentistes, des chanteurs, des professeurs et des compositeurs.

Lorsqu'on y a passé huit années de sa vie (c'est le cas notamment, pour le violon et le piano) à vivre quotidiennement d'un instrument, on comprendra qu'on n'a pas envie de le ranger dans un placard ou de rafistoler les instruments des autres. On veut en vivre. Et ce n'est pas dans une ville comme Montréal qu'on peut y arriver, du moins pas maintenant. Le scandale récent de l'Orchestre Symphonique de Montréal, le plus naturellement du monde, est allé faire du recrutement dans les écoles américaines pour compléter son effectif, n'a pas besoin d'être rappelé dans ses détails. Mais il est certain que la compétence de professeurs tels que Gilles Tremblay, Louis Charbon-

neau, Andrée Desautels, Irving Heller, Jean-Paul Major ou Françoise Aubut-Pratte, ne saurait être mise en cause: on sait aussi que plusieurs finissants de l'école pou-

vaient au moment de l'engagement faire l'affaire.

Une vieille affaire? Pas encore. On sent tout simplement que c'est devenu un sujet tabou à la direction du Conservatoire. On préfère oublier cette curieuse aventure, parce qu'on a d'autres chats à fouetter, parce qu'on souhaite peut-être que des décisions soient prises par le gouvernement du Québec, parce qu'on anticipe peut-être la publication prochaine d'un rapport, comportant des directives draconiennes pour toutes les entreprises culturelles qui sont subventionnées et qui devraient mieux répondre aux besoins de la collectivité.

En attendant, on s'affaire rue Berri à reviser des dossiers d'étudiants, à dépoussiérer une trentaine de studios exigus que se partagent chaque jour des centaines d'é-

tudiants, à préparer des mémoires sur des questions administratives et pédagogiques, à tenter d'établir un climat de confiance favorable à l'enseignement de la musique. On fait tout bonnement, avec les moyens qui sont mis à sa disposition, le plus de travail possible.

Le Conservatoire de musique de Montréal n'est pas encore le meilleur des mondes, mais il se pourrait bien que ceux qui y vivent arrivent à façonner le monde dont ils rêvent, celui dont ils rêvaient lorsqu'ils étaient plus jeunes, au cours d'un concert en écoutant un soliste prestigieux. On ne saurait leur refuser: il y est question de l'avenir même de la musique, d'une lutte dont les rons-rons musicaux des salles d'attente et des grands magasins ne devraient pas sortir victorieux.

"Le distrait" à l'Élysée

Quand on joue les Jerry Lewis en français

par ROBERT GUY SCULLY

Il y a sûrement, dans ce film "Le distrait", une certaine dose de situations "drôles", d'effets visuels comiques, de mots d'esprit, etc. Comme dans toute comédie, aucun élément n'est l'effet du hasard ou du seul talent des comédiens. Chaque gag a été travaillé, minutieusement préparé et exécuté. On se souviendra que Jacques Tati, en faisant son "Playtime", a minutieusement fabriqué, lui aussi, une certaine de situations comiques. Il a joué lui-même le héros de son film, M. Hu-

lot. Or, Pierre Richard réalise "Le distrait", et figure le personnage du distrait. Puisque "Playtime" est une comédie réussie, on concluerait de cette petite analogie que, si les gags de P. Richard sont bons, s'il incarne bien son héros, alors son film sera réussi. Pas tout à fait...

Tati, au travail pendant dix ans, a su donner une cohérence parfaite à des éléments divers. L'évaluation d'une situation à l'autre nous paraît si naturelle, si facile, il suffit de suivre M. Hulot. Mais une co-

hérence semblable unit-elle les cent gags du "Distrait"? En suivant le héros Pierre Malaquet, peut-on rire franchement, tout le long, sans "se poser de questions", sans ressentir un vague malaise? Il ne faut jamais voir, en comédie, les ficelles de la marionnette ou la maquillage du clown. Pierre Richard cache bien ses ficelles, la plupart du temps. Mais de temps à autre, on voit tous les mécanismes, et on perd l'envie de rire.

La faute n'est pas à Pierre Richard, elle est à Pierre Malaquet.

Le jeune acteur-réalisateur-secrétaire a voulu jouer en français les Jerry Lewis. Ceci malgré un bon usage, passage à Buster Keaton (vous verrez). Il s'est donné un rôle de distrait, identique aux rôles d'imbéciles que se donnait souvent Lewis, et il reproduit la célèbre technique américaine du double-talk. Malheureusement les spectateurs ne rient pas toujours aux distractions, ou aux pitiétés du vaudeville américain. Pierre Richard a englouti un talent remarquable.

Suite à la page 13

LA BOUQUINERIE
1629 ST-DENIS 842-1507

LIVRES USAGÉS
ACHAT-VENTE

POSTERS
DACTYLOS
ARTISANAT

OUVERT À PARTIR
DE MIDI

FOYER DES ARTS EATON 9^E ÉTAGE-EN VILLE

Exposition de peintures
de
Sybil Beecher
du mercredi 1^{er} septembre
au samedi 18 septembre

EATON'S

FOYER DES ARTS EATON 9^E ÉTAGE-EN VILLE

télévision

SAMEDI	
CBFT 2	
10.25	Aujourd'hui CBFT
11.00	Tour de terre
11.30	Francheluc
12.00	L'Assise
12.30	Rue de l'Assise
13.00	Les animaux chez eux
14.00	La grande aventure
15.00	Le mystère
16.00	Cent millions de jeunes
17.00	Les quatre saisons
21.15	Baseball
22.00	"Partie de la NBC"
23.15	Echos du sport
23.30	Rinaldo Rinaldini
24.00	Mon pays et le sien
24.30	Téléjournal
25.00	Esprit et matière

cinéma

ALOUETTE: "Peau d'âne" 1.10, 3.20, 5.30, 7.40, 9.55.	LUCERNE: "Mad dog and english man" et "That's the way it is" 5.45.
ANOU: "101 dalmatiens" 2.20, 4.50, 7.20, 9.50.	MERCER: "Un monde fou, fou, fou" 12.00.
et "La belle au bois dormant" 1.00, 3.30, 6.00, 8.30.	MONTREAL: "Run wild run free" 3.41, 7.52 et "Cronwell" 12.00, 5.25, 9.35.
ARLEQUIN: "Palais des anges érotiques" et "245, 605, 925 et les cinq filles dans la nuit chaude" 1.15, 4.35, 7.55.	MADONNEVILLE: "Voyage au Japon" 12.00.
ATWATER: "The Anderson tapes" 1.00, 3.25, 5.50, 7.30, 9.40.	MIDMINUT: "Après ski" 2.05, 5.35, 9.05 et "Pile ou face" 12.30, 3.55, 7.25.
ATWATER: (cinéma II) "Lawrence of Arabia" 8.00.	OUTREMONT: Sam: "The wild bunch" 7.00, 9.30 et Dim: "The professionals" 1.30, 3.55, 6.10, 8.35.
BERRI: "Les aristochats" 12.00, 2.15, 4.30, 6.45, 8.15.	PALACE: "Willard" 12.00, 2.10, 4.30, 6.45, 8.15.
BUIOU: "Les chats bottés" 12.30, 2.28, 4.25, 6.24, 8.12, 9.52.	PAPINEAU: "Le royaume aux livres" et "La petite mariée" 6.10.
BOVAVENTURE: "Ann and Eve" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.	PARISIEN: "Les novices" 10.10, 11.30, 1.20, 3.15, 5.10, 7.20, 9.35.
CANADIEN: "Pops" 1.25, 4.55, 8.25, et "Le livre érotique de la jungle" 12.00, 2.25, 4.45, 10.25.	PIGALLE: "Après ski" 10.30, 2.05, 5.40, 9.20 et "Pile ou face" 12.15, 3.30, 7.25.
CAPITOL: "Seven minutes" 12.30, 2.45, 4.50, 7.00, 9.20.	PLACE DU CANADA: "Walkabout" 7.15, 9.15.
CHAMPLAIN: "Quelle vie de chien" 2.10, 6.10, 10.10 et "Les Robinsons des mers du Sud" 12.00, 3.55, 7.55.	PLACE VILLE-MARIE: Grand cinéma: "Death in Venice" 12.10, 2.20, 4.35, 6.50, 9.10.
CHATEAU: "Les érudits de la planète des singes" 2.20, 5.55, 9.30 et "Les monstres de l'espace" 12.45, 4.15, 7.50.	PLACE VILLE-MARIE: Petit cinéma: "The Conformist" 12.25, 2.20, 4.20, 6.30, 8.35.
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (cinéma I) "Male Gabe and Mrs. Miller" 1.00, 3.00, 5.00, 7.10, 9.15.	PLAZA: Voir Canadian.
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (cinéma II) "Bob, Carol, Ted et Alice" 12.45, 4.10, 7.40 et "Cactus Jower" 2.30, 5.30, 9.25.	PUSCAT: "How to do just about anything with girls" 1.30, 4.35, 7.15, 10.00 et "The Love pirate" 12.30, 3.15, 6.00, 8.45.
CINEMA DE PARIS: "Je couche avec mon assasin" 1.25, 4.15, 6.55, 9.55 et "Qui" 12.00, 2.50, 5.40, 8.30.	RIVOLTO: Voir Arlequin.
CINEMA Y: "Flash" 7.20, 9.30.	SAINT-DENIS: "Les chats bottés" 12.30, 2.28, 4.25, 8.12, 9.32.
CREMAISE: "Quelle vie de chien" 12.00, 4.00, 8.00 et "Les Robinsons des mers du Sud" 1.50, 5.50, 9.50.	SALLE BRÉBEUF: "Anne des mille jours" 12.00, 2.50, 5.40, 8.30.
COMEDIE-CANADIENNE: "Etes-vous fiancée à un marin grec?" 7.30, 9.30.	SEVILLE: "Son of a flubber" 12.45, 4.10, 7.55 et "Scandalous Joker" 2.05, 5.50, 9.30.
DAUPHIN: Salle Renoir: "Le voyou" 7.30, 9.40 et "Le Martin" 1.30, 3.40, 5.45, 7.45 et "Si j'étais le chevalier blanc" 12.30, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.	SNOWDON: "Carmen baby" 1.35, 3.35, 5.35, 7.30, 9.30.
FESTIVAL: "Je suis curieuse" 7.30, 9.30 (pour les deux salles).	THEATRE DES VARIETES: "Mourir d'aimer" 9.00.
FLOR DE LYN: Voir cinéma de Paris.	VAN-HORNE: "Kluge" 1.10, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30.
HERMES: "Blushing Charlie" 8.00, 10.00.	VENDOME: "Dracula" 12.00, 2.20, 4.45, 7.05, 9.30.
IMPERIAL: "Jos Caligula" 11.30, 2.45, 5.45, 8.45 et "De la part d'un copain" 1.10, 4.10, 7.05, 10.05.	VERDI: Sam: "Marie pour mémoire" 7.30, 9.30 et Dim: "Le cercle rouge" 7.30, 9.30.
JEAN-TALON: "Ta femme cet inconnu" 8.15 et "Ton mari cet inconnu" 6.25, 9.55.	VILLERAY: Voir Mercier.
KENT: "Friends" 1.20, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30.	WESTMONT: "Squid" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
LOREWS: "Fool's parade" 10.40, 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.35.	YORK: "Bananas" 1.05, 2.50, 4.30, 6.15, 7.55, 9.40.

Théâtre de poche:
"STUDIO-THÉÂTRE"
présente
Le Bel indifférent
de J. Cocteau
La demande en mariage
de A. Tchekhov
mise en scène: J.M. de Silva
Tous les vendredis et samedis
à 20.30 heures, jusqu'au 2 oct.
Billets sur réservation: 1-436-1304
Studio Théâtre
1155, rue Morel
St-Sophie-de-Lacorne
Cité de Terrebonne
(Seulement 5 milles de St-Jérôme)

2e semaine
VIVE L'AMOUR
VIVE LA PAIX
VIVE...
JANIS JOPLIN
JIMI HENDRIX
MONTEREY POP
AVEC OTIS REDDING
2e film
en couleurs
PARIS N'EXISTE PAS
MONTESE
722-5788

Sam. Dim.
2.30 - 6.30 - 9.20 P.M.
POUR TOUS



Richard Burton
Genevieve Bujold
"ANNE DES MILLE JOURS"
Admission: \$1.50
Age d'or &
Etudiants: \$1.00

Salle Brébeuf
Tél: 731-1297
5625, ave. Decelles
Stationnement gratuit
Autobus 129 ou 51 coin Decelles

CATHERINE DENEUVE
JACQUES PÉRY
"Pearl d'Azur"
EASTMANCOLOR
JEFFREY PERRY - JACQUES PÉRY
PRÉSENTATION: DEBUTER SEVIER
ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2007

PAS SI NOVICES QUE ÇA!
BRIGITTE BARDOT
ANNIE GIRARDOT
LES NOVICES
COULEUR
7e semaine
REPRÉSENTATION COMPLÈTE
10.00, 11.30, 12.00, 3.15
5.10, 7.20, 9.35 p.m.
AUSI STEREO DE GILLES CARLE
LE CINÉMA PARISIEN
Tél: 861-2007, 480, Ste-Catherine

7.00	Tartan
8.00	Billet de faveur: "Hibernatus" (comédie-Française 1969)
10.00	Le monde de la caricature
10.30	Téléjournal
10.45	Nouvelles du sport
11.00	Cinéma: "Adèle" (drame psychologique-Français 1967)
1.00	Ciné-club: "Les poneyttes" (comédie musicale-Française 1968)

CFTM 20	
9.55	Mire-Musique
10.00	Super-béros
10.30	Ciné-Jeunes: "Deux nigauds à la légion étrangère" (comédie-Américaine 1950)
11.30	Mes amis les Américains
12.00	Bon weekend

CBMT 3	
9.35	News, weather and community announcements
9.55	Davey and Goliath
10.00	Rocky and his friends
10.30	Arthur and the square knights
11.00	Lost in space
11.30	USA Canada bowling
12.00	A place of your own
1.30	Kluge
2.00	Sports
4.00	Sports week
5.00	The Bugs Bunny Road Runner hour
6.01	Update
6.30	The galloping gourmet
7.00	Laurel and Hardy
7.30	The queleque show
8.00	Isabel
10.00	The performers
10.30	Countrytime
11.00	The National
11.15	Night report and week-end in sports
11.29	Ciné-Six: "The young savages" (1961)
1.20	Final report and weather

CFCE 12	
12.30	Montreal bulletin board
12.45	Afternoon news
1.00	Marc's music shop
1.30	Animal world
2.00	Saturday at the movies: "Voice in the mirror" (drame 1958)
4.00	Come together
4.30	Wide world of sports
6.00	Like young
7.00	Family affair: "Marooned"
7.30	Academy performance
8.00	"Modesty Blaise" (comédie 1966)
10.00	The Shirley Bassey show
11.00	The CTV Mahomah news
11.15	Pulse
11.45	Saturday night feature movie: "A time to love and a time to die" (drame 1950)
1.30	Montreal bulletin board

DIMANCHE	
CBFT 2	
9.55	Aujourd'hui CBFT
10.00	Le Jazz du Seigneur
11.00	Visages de l'église

CE SOIR: DERNIER SOIR
à 7:30 et à 9:30
ZOUZOU & DIDIER LÉON
Marie pour mémoire
de PHILIPPE GARREL
en français
des DEMAIN! TOUS
ALAIN DELON
YVES MONTAND
GIAN-MARIA VOLONTÉ
ANDRÉ BOURVIL
Le Cercle Rouge
de Jean-Pierre Melville
en français - en couleurs
tous les soirs à 7:00, 9:30
verdi 277-4145

5 GRANDS WESTERNS
AMÉRICAINS
en version originale anglaise
Ce soir seulement à 7h. 00 et 9h. 30
de Sam Peckinpah
THE WILD BUNCH
Dimanche: 5 séances
1h. 30 3h. 30 5h. 30 7h. 30 9h. 30
Lundi à 7h. 30 et 9h. 30
de Richard Brooks
THE PROFESSIONALS
Mardi à 7h. 30 et 9h. 30
de Sam Peckinpah
BALLAD OF CABLE HOGUE
Mercredi à 7h. 30 et 9h. 30
de David Miller
scénario de Dalton Trumbo
LOVELY ARE THE BRAVE
Jeudi à 7h. 30 et 9h. 30
d'Abraham Polonsky
TELL THEM WILLIE BOY IS HERE
prix d'entrée: \$1.25
sam. et dim. \$1.50
OUTREMONT
1248 BERNARD 277-3233

POUR TOUS
HORAIRE: 1.10, 3.20, 5.30, 7.40, 9.55 p.m.
4e Sem.
ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

POUR TOUS
HORAIRE: 1.10, 3.20, 5.30, 7.40, 9.55 p.m.
4e Sem.
ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

POUR TOUS
HORAIRE: 1.10, 3.20, 5.30, 7.40, 9.55 p.m.
4e Sem.
ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

2 GRANDS SUCCÈS!
AU MÊME PROGRAMME!
18 ANS Adultes
JE SUIS CURIEUSE
SUÉDOIS SOUS-TITRES FRANÇAIS (jaune)
FESTIVAL 1206 E. STE-CATHERINE 525-8600

COURS POUR LES JEUNES
• DICTION
• EXPRESSION ORALE
• PHONÉTIQUE (articulation et prononciation)
• LECTURE À HAUTE VOIX
ENFANTS de 6 à 12 ans — Samedi à 9 h 30
ADOLESCENTS de 13 à 15 ans — Vendredi à 19 h
SECTEURS: Ahuntsic — Cartierville
Rosemont — Centre-ville
Début des cours: 17 et 18 septembre
Prospectus - Renseignements - Inscription
CONSERVATOIRE LASSALLE
1290, rue St-Denis, bureau 99
861-4114 523-2675

COURS POUR LES "15-17"
Programme d'étude spécial
pour classe mixte
de 15 à 17 ans
PHONÉTIQUE
PRATIQUE ORATOIRE
DIALOGUES
CRÉATION COLLECTIVE
Prospectus — Renseignements — Inscription
CONSERVATOIRE LASSALLE
1290, rue SAINT-DENIS, bureau 99
861-4114 523-2675

COURS POUR LES "15-17"
Programme d'étude spécial
pour classe mixte
de 15 à 17 ans
PHONÉTIQUE
PRATIQUE ORATOIRE
DIALOGUES
CRÉATION COLLECTIVE
Prospectus — Renseignements — Inscription
CONSERVATOIRE LASSALLE
1290, rue SAINT-DENIS, bureau 99
861-4114 523-2675

À l'affiche! UNE COMÉDIE À VOIR ABSOLUMENT!

14 ANS

Je suis un mari infidèle...
et vraiment comblé!

"êtes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne?"
JEAN YANNE et FRANÇOISE FABIAN
avec NICOLE CALFAN et ROGER PEYREFITTE
un film de JEAN AUREL
EASTMANCOLOR

tous les soirs 7h.30 et 9h.30
samedi 7h.30 et 9h.45
dimanche 3h.30 5h.30 7h.30 9h.30
Comédie Canadienne
84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3478

COURS DU SOIR

Option "ART ORATOIRE" Option "ART DRAMATIQUE"

COURS OFFERTS

— Phonétique — Lecture expressive — Dialogues
— Animation — Interprétation — Textes mémorisés
— Technique de scène — Création collective
— Pose de voix.

Aucun examen d'entrée
Inscription dès maintenant
Début des cours: 13-14 septembre

Prospectus - Renseignements - Inscription

CONSERVATOIRE LASSALLE
1290, rue Saint-Denis, bureau 99
861-4114 523-2675

CINÉ NUIT GRATUIT
L'HOMME AUX R X
PROJECTION CONTINUELLE JUSQU'À 4 HEURES

AU CREPUSCULE
GRAND PRIX MIFED
LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS DE DESSINS ANIMÉS
EN COULEURS

L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
beaucoup mieux qu'un GRAND WESTERN
c'est UN GRAND FILM

Willie Boy
ROBERT REDFORD
CINÉMA 691-1310
CHATEAUGUAY
5 MILLES DU PONT MERCIER, ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY

Les enfants moins de 12 ans admis GRATUITEMENT

Service "D" avec ROGER DELOPHE
11h.05 à 12h. du lundi au vendredi
Service "D" spécial samedi de 10h. à 12h.

CKAC 73
No. 1 de l'information

CHARLES BRONSON
de la part des copains
JAMES MASON
JIMMY SMITH
Dernière Semaine
IMPERIAL
1430 Ste-Catherine 288 7102
Joe Caligula
PLUS
un film de TERENCE YOUNG
JULIE DEAN

DE RETOUR... POUR TOUS

LE TRIOMPHE DE LA SAISON!

A L'AFFICHE
FILM de CLAUDE LELOUCH
2e sem.
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
LE VOYOU
SAM. - DIM. DES 1:00
SEMAINE 7:30 - 9:40

13e sem.
VERSION FRANÇAISE
14 ANS
SAM. - DIM. DES 1:15
SEMAINE 7:30 - 9:35
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

LA PLUS GRANDE SCÈNE DU MONDE

Le théâtre POLYGONE
présente
"Alice au pays des merveilles"
au
THEATRE de la LAGUNE
du 24 août
au 6 septembre
(excepté vendredi, le 27 août)
En semaine:
13h.30 et 15h.
En fin de semaine:
13h., 14h.30 et 16h.
Prix d'entrée: \$0.50
11G REV. Billets en vente au guichet seulement

TERRE DES HOMMES
TOUT LE MONDE EST LÀ!

élysée
35 MILTON/842-6053
SALLE RESNAIS AIR CLIMATISÉ
LUNDI VÉN. 7:30, 9:30
SAM. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00
DIM. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
POUR TOUS

LE DISTRAIT
UN FILM de PIERRE RICHARD
un drôle de rire dans un drôle de film
PIERRE RICHARD
CHRISTINE BARRAULT
MARIA PACOME
BERNARD BLIER
EASTMANCOLOR
avec-voix anglaise

SALLE EISENSTEIN
Un film de CLAUDE CHABROL
POUR TOUS
STEPHANE AUDRAN
MICHEL BOUQUET
FRANÇOIS PERIER
JUSTE AVANT LA NUIT
EASTMANCOLOR

arts

lettres

Malgré ses Bouvard et ses Pécuchet

Au Québec et en France, le cinéma s'écrit

par ROBERT GUY SCULLY

Nous parlions récemment d'une nouvelle revue de cinéma, Cinéma-Québec. Depuis ce temps, les presses ont tourné. Je ne sais pas si les cinéastes veulent être commentés et analysés à ce point, (il y a déjà les quotidiens, pour la publicité et la critique) mais puisque les cinéphilosophes sont là pour ça... Une équipe de cinq a fondé "Champ Libre" ou les "Cahiers québécois du cinéma". Et de deux, M. Patrick Stram a réuni quelques articles antérieurs dans un petit volume rouge. Et de trois.

Champ Libre 1, paru en août, suit de près Cinéma-Québec 2, paru en juin. Y a-t-il compétition, ou volonté de compétition? Il a surtout la volonté de combler un vide, et de donner aux cinéphilosophes québécois "leur" revue. A la rigueur, on pourrait voir ces deux revues comme complémentaires. L'une fait des entrevues, touche aux questions controversées, ne coûte pas très cher, a le format d'une revue, paraît fréquemment. L'autre se donnerait alors une véritable vocation de cahier, comme le prévoit son sous-titre: un ouvrage plus cher, format livre, plus volumineux, qui paraît à chaque trimestre, qui réunit des articles "sérieux" sur les "grands problèmes". Le public reste le même malheureusement, il est d'un nombre assez limité, et il fera les frais d'un double effort.

Cinéma-Québec avait parlé de censure, Champ Libre a parlé de politique. Entre la politique, les festivals, la censure et la pornographie, les sujets à traiter se font rares. J'ai hâte de lire le vingtième numéro de nos périodiques. Ils seront obligés, comme nous spectateurs, de parler des films. Pour le moment, l'équipe de Champ Libre n'a pas à affronter cette terrible perspective: le champ est libre en effet, elle peut analyser, philosopher, structurer, réfléchir et conclure. Suivons-la un bout de chemin. Jusqu'à ce que les cinémas nous présentent cet automne quelques bons films, et nous arrachent à notre lecture sérieuse.

Les éléments suivants m'ont paru valables. Ce sont ceux qui contiennent une information précise, utile, nouvelle, nécessaire. Six annexes signées Yvan Patry, qui donnent les statistiques sur la distribution commerciale au Québec. Quels pays nous fournissent nos films, quelles firmes se chargent de leur diffusion, quelle place occupent les films québécois, quelles compagnies existent ici, quels films passent à la télévision, quels cinémas ont combien de places, plus un organigramme-type de la société-type dans l'industrie du film. Des documents pris à la même plusieurs sources, mais qu'on peut étudier longtemps.

Intéressant aussi cet article de MM. LaRoche et Maggi, "Situation politique du cinéma québécois". Les experts aident à définir l'individualisme et le politique dans notre cinéma. L'analyse serrée d'Alain Berson sur le "Mépris" de Lamothe est lisible même pour ceux qui n'ont pas encore vu le film. On reproduit en outre le manifeste de l'Association professionnelle des Cinéastes du Québec. On fait la critique des ouvrages spécialisés. Heureusement on ne laisse pas passer les "Ecrits" de Brecht sur le cinéma, et l'on en cite quelques extraits. Autant de fonctions que le journal quotidien ne peut pas assumer; la revue joue son rôle en publiant ces textes. Par contre, il était assez superflu (sauf dans le cas du "Mépris") de refaire la critique des films faite ailleurs et souvent: "Playtime", "Le Cercle rouge", etc.

En second lieu, voici une petite liste méchante des éléments qui ont, à mon avis, gâché le bon travail de Champ

Libre. Ce sont les théories prétentieuses, pompeuses, inutilitaires, boursoufflées, et pour tout dire, franchement "fendantes", de messieurs les super-théoriciens et pseudo-théoriciens. Non, on ne pouvait pas se contenter de meubler une revue avec de l'information, des entrevues, des témoignages. Il fallait penser pour ce cher lecteur, il fallait se contempler et s'admirer. Il fallait alourdir les Cahiers d'un éditorial orgueilleux, d'un article incroyablement pédant, illisible et ridicule sur "la dimension politique du cinéma", d'un article un peu moins ridicule et un peu plus lisible, mais pédant tout de même sur "le cinéma dans le rapport de forces de notre société", et d'une critique sur "Playtime" où l'auteur s'étend, s'écoute parler, s'installe sur le pauvre Tati comme un parasite sur un cheval. Il a d'ailleurs intitulé son brillant exposé de neuf pages "le facteur Cheval du cinéma". Tati est un cheval que personnellement j'aime beaucoup voir évoluer, mais je me passerais volontiers du parasite.

Comme la littérature donc, le septième art a désormais ses parasites. Ils ont constaté l'ampleur du phénomène cinéma. Tels Bouvard et Pécuchet, ils ont voulu l'étudier et en vivre. Comptez sur eux pour remplir les revues, pour pondre ad aeternam des théories géniales et/ou révolutionnaires, pour "enseigner" le cinéma, etc. C'est le piège qui guette un bon instrument d'information comme Champ Libre: encourager les travaux clairs, courts et fondés sur des exemples accessibles (Berson-LaRoche-Maggi), sans donner dans l'intellectualisme vide des autres collaborateurs. On sent chez MM. Noguez et Patry, la volonté de fabriquer à tout prix des théories pour donner un caractère sérieux à leur revue. Les entrevues, les dossiers, les recensions sont-elles si peu sérieuses? Qui va lire, pour quatre dollars, ces longs raisonnements savants et ésotériques, avec leurs petits dessins prétentieux? C'est bourré de noms prestigieux (M. Noguez a vu tous les films, il a lu tous les livres, et il ne s'en cache pas), ça regorge de schémas intelligents, de termes gonflés, et ça ne dit rien du tout. Le même paradoxe se retrouve en France à chaque numéro des Cahiers du Cinéma. D'un côté on fait connaître le cinéma, on défiche le terrain, puis de l'autre on joue aux philosophes, on écrit inutilement sur tout et rien.

Cette mode très française des revues, que nous copions en bons colonisés, a décidément ses avantages et ses inconvénients. Avec une perle comme "la dimension politique du cinéma", le cinéma québécois a trouvé son Bouvard. Ou est-ce son Pécuchet? Voilà un problème capitalissime, qu'il faudra étudier à fond, dans un long article, et à la lumière des travaux d'Aristote sur la politique, de Marx sur l'idéologie, de Stockhausen sur la musique, de Roszak sur le technocratisme, de Robbe-Grillet sur la thématique. Je fais aussi une série de dessins idéologico-schématiques.

En toute honnêteté, les Cahiers québécois, appuyés par un de nos meilleurs éditeurs, méritent autre chose que la théorie-pour-la-théorie. Le cinéphilie mérite autre chose. Il lira avec sympathie, je crois, le livre de Stram, "Cinéma et les Rolling Stones". On ne sait plus comment en dire du bien, après l'éloge olympien du spécialiste omniscent de Champ Libre. Le livre est enthousiaste et captivant. Stram parle de tout, mais il parle toujours de films. Aristote et Stockhausen l'intéressent

moins. Il est en retard sur les derniers travaux théoriques, sans doute.

De France, nous recevons le sixième tome de l'Anthologie du Cinéma, publié chez L'Avant-scène. Cette collection procède par personnages plutôt que par œuvres, et ce volume-ci contient dix sections: Dreyer, Duvall, Dupont, Garland (Judy), Greville, Ingram, Jennings, Musidora, Sternberg et Vergano. Chacun des longs essais semble couvrir très bien son terrain, et j'imagine que la collection, lorsqu'elle sera complète, constituera un excellent ouvrage de référence.

Casterman se propose aussi de faire un grand ouvrage de référence, en éditant cette année ses premiers "Dossiers". Et dans le cas de ces dossiers, il convient de louer la formule autant que le contenu. Deux boîtes de carton se présentent comme des espèces d'albums mous, huit pouces par dix. Ouvrez la boîte "Films", ou la boîte "Cinéma", et vous trouverez 250 feuilles mobiles. Donc, cinq cents fiches, que vous pouvez consulter, choisir, mémoriser, photocopier, indépendamment les unes des autres. On a même ajouté un petit livre chronologique. Il y a là, bien sûr, le plaisir du gadget nouveau. Mais la formule me paraît la plus utile. D'autres boîtes sont en préparation et l'on verra bien ce que préfère le cinéphilie: le dictionnaire ou les dossiers en feuilles mobiles. On ne peut pas traîner vingt volumes avec soi...

Enfin, une collection non moins valable, lancée par le Seuil. La collection "Points - films" joue un rôle différent. Ce n'est pas un ouvrage de référence exhaustif, ou encyclopédique. Chaque petit volume se concentre sur un film donné. Il y a le découpage intégral, dialogue et indications. Quelques prises de vue, avec des jugements critiques choisis, avec une courte "bio-filmographie" de l'auteur, quelques termes de tournage, etc. Un peu comme ces classiques bleus que nous avions au collège, pour les œuvres du théâtre classique. Mais ici, il s'agit de constituer une cinémathèque écrite, ce qui est plus difficile. Le Seuil a réussi, chacun des petits volumes pourrait servir celui qui a déjà vu le film, ou qui ne l'a pas vu encore. Le répertoire, d'autre part, restera inépuisable! La collection compte maintenant six plaquettes: "Octobre" d'Eisenstein, "La grande illusion" de Jean Renoir, "Le procès" d'Orson Welles, "Le journal d'une femme de chambre" de Bunuel, "2 ou 3 choses que je sais d'elle" de Godard, "Jules et Jim" de François Truffaut. Toutes présentées avec goût, comme un bon éditeur sait le faire. C'est une preuve de plus que le cinéma peut s'écrire. Malgré ses Bouvard et ses Pécuchet.

"Champ Libre 1, les Cahiers québécois du cinéma", Hurtubise-HMH éditeur; 195 pp., \$3.75.

"Cinéma et les Rolling Stones", chroniques de P. Stram, les Herbes rouges éditeur; 109 pp., aucun prix indiqué.

"Dossiers du cinéma, Films 1 - Cinéastes I" Environ 500 fiches en boîte, Casterman éditeur.

"Anthologie du cinéma", tome 6, aux éditions CIB, Paris; 575 pp.

"Points - films", collection du Seuil, volumes F-1 à F-6; environ 125 pp. chacun.

Poésie

Une polyphonie matinale

par ALAIN PONTANT

Grand poète de "Mémoire", confident et témoin de Miron et d'Alain Grandbois, Jacques Brault, discrètement, publiait cet été une courte suite poétique, "La Poésie ce matin", justement définie par son éditeur, Grasset, comme "une polyphonie de l'existence quotidienne".

Poésie inclassable, distante et proche, humble et somptueuse, feutrée jusque dans ses éclats, dénuée et naïve, tendre et simple parfois comme un chant d'enfant, et parfois hébété, écorchée, ruiselante, soucieuse, dirait-on, d'être couleur de pierre, de bannir le "lyrisme", rythmes et rimes redondants, de retrouver, comme sans référence aux mots usuels, aux mots usés, le vrai des choses et des hommes.

"tu vois si tu as tes yeux je t'écris comme ça sans couleurs à ras de platitude ou de nouveauté vide de croyance tous les mots sont fous même ceux-ci"

Poésie qui dit tout en ne parlant de rien, consciente que, comme dit Beckett, cité par Jacques Brault, "le seul moyen de parler de rien est d'en parler comme de quelque chose". Mais lorsqu'on a jugé ces poèmes intimes, admirables mais retranchés par méfiance des mots, code aigu, douloureux et presque mystérieux de transparence, les voix qui fabriquent un vêtement nouveau à l'espérance collective, à la nuit prolongée mais qui s'éloigne, à la litanie des humains qui "s'allonge com-

me roulure au flanc des bandits Vietnam Chicago Prague Biafra Bolivie et les autres", au Québec qui n'est point mort mais pas encore né et qui va se lever comme le matin dans un climat de fête, avec "un grand aspir d'espoir".

Dans ces poèmes courts, déployés ou écartelés, frémissants d'authenticité, glissants, légers, présents, de jeunes visages surgis des luzernes, de concubines visieuses, une "épousée du pire en douceur", une Emmanuelle, "souveraine sans roi", qui baignera "la rue de larmes invisibles" en attendant que le matin enfin "tressaille naif aux fenêtres" avant de chevaucher "la grande grue d'éternité".

Chantre et mémoire d'un temps qui, en effet et sans effort, "fulgure plus loin que les soleils aveuglés", "fable-fantôme" tenant merveilleusement "ouverte la blessure de vivre et de voir", cet essai audacieux de renouvellement du ton poétique, ce recueil du simple et de l'indicible, du solitaire et de l'universel, s'éclaircit à chaque mot de ces deux exergues: "Adieu, nuit, que je fus", dit Mallarmé. Et Milan Kundera: "Une petite nation, si elle veut avoir dans le monde une signification, elle doit l'engendrer chaque jour, constamment".

Au Québec, ces temps derniers, quel poète aura mieux travaillé que celui-ci à cet engendrement?

Jacques Brault, "La Poésie ce matin", poèmes, Grasset, Paris, 120 pages.

Galleries d'Art

University of Ottawa Drama Guild
Ottawa, Canada

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

"The Drama Guild of the University of Ottawa" recherche un secrétaire administratif, poste rémunéré. Le travail consiste en de la comptabilité, dactylographie, communications de presse et supervision de l'organisation des productions.

Toutes les candidatures et curriculum vitae devront être adressées avant le 1er septembre à:

Secrétaire administrative,
Département des Beaux-Arts,
Section du Théâtre anglais,
Université d'Ottawa, Ottawa.

Les lettres chinoises

Échec de l'Occident?

par JEAN ÉTHIER-BLAIS
de l'académie canadienne-française

C'est un livre fort intéressant qu'à l'instigation d'Étienne, Michelle Loi vient d'écrire. "Roseaux sur le mur" est consacré à l'étude des poètes contemporains chinois (1919-1949) qui ont cru, à tort ou à raison, pouvoir apporter à la poésie chinoise la dimension de l'Occident. Il est certain que la tentation de l'Occident existe, avec force, au cœur de l'intelligence de chaque Chinois cultivé, comme se retrouve chez tout occidental qui réfléchit à ce qu'il est, le désir de se perdre dans un Orient sublime et magique. Ce n'est pas en vain que nous parlons de l'orient d'une perle. L'Orient, c'est l'essence même des choses. Et combien de poètes ont voulu saisir l'univers fluide de la Chine. Comme Claudel, l'Occident est toujours à la recherche de l'énigmatique Combaluc. Ainsi, n'y a-t-il pas, en Occident, une Combaluc que les Chinois aspirent à connaître? Déjà, au dix-neuvième siècle, la Chine s'inclinait devant nous et nous rejetait, la même révérence signifiait à la fois l'admiration et le mépris. Qui pouvait bien penser Tseu-Hi revenant de son exil et de sa fuite éperdue, cette fille de T'sing, assistant au triomphe des barbares que nous sommes? C'est de ce contexte d'amour entré et de haine atavique que sort la poésie occidentaliste chinoise.

Au début du vingtième siècle, la poésie chinoise s'était fixée dans une sorte de sclérose attentive. Les poètes de la dernière dynastie ne font que répéter, sous une forme creuse, ce que chantaient leurs ancêtres avec ferveur. Il y a ainsi des époques statiques où l'esprit, comme immobilisé, semble courber l'échine et attendre l'avenir. Les "herbes sauvages" y apparaissent, et ce sont les poètes qui, à mots couverts, annoncent le changement prochain. Peu après la première révolution chinoise, les jeunes poètes se rendent compte que les formes anciennes, immuables et strictes, où l'allusion et le parallélisme constituent le centre d'une inspiration éduquée, ne valaient plus rien dire. La poésie était devenue incompréhensible, un jeu de pure abstraction. Le 4 mai 1919, la poésie chinoise, se

rapproche de la langue parlée, abandonne la mesure, la rime, les tons et se met résolument à la remorque de l'Occident. On a l'impression, en suivant cette évolution dans "Roseaux sur le mur" que la Chine immémoriale capitule. La poésie devient une "arme révolutionnaire". Mao, en 1949, condamnera cette forme de "révolution", qui ne sera, à ses yeux, que décadence. Mais le sentiment qui anime la génération de 1919, que ce soit Hu Shih, Kuo Mo-jo ou Ai T'sing, se veut d'émulsion dynamique et moderne. Il s'agit d'exprimer l'âme nouvelle de la Chine. C'est ce que tentera à son tour Mao (c'est ce que les poètes de sa cour veulent faire) en revenant aux formes anciennes, remplissant la vieille outre d'un vin nouveau. Les occidentalistes, eux, croyaient, au contraire, qu'il fallait faire sauter les cadres, reconstruire à partir d'une expérience poétique autre. Mais, comme tout mouvement novateur, emporté par sa propre force historique, le renouveau poétique se scinde. Deux grandes tendances sortent de lui, l'une romantique, l'autre réaliste socialiste. Kuo Mo-jo et Lou Sin sont les deux pôles de la nouvelle vague. La question fondamentale que se posera aux poètes chinois contemporains est la suivante: la poésie doit-elle servir la politique? On sait quelle réponse la politique a donnée à cette interrogation. Mais la réponse politique ne saurait être que transitoire. La poésie chinoise est passée du mandarin des lettrés au mandarin des masses. Autrement, un poète qui se moquait de l'Empereur était mis à mort; qui aujourd'hui oserait se moquer de Mao? Il faut craindre, lorsqu'on est poète, le rival qui est aussi le Maître. Neron fera toujours des petits.

L'occidentalisme chinois sera la victime du nationalisme et de la sinisation. Un poète aussi fortement marqué par notre civilisation que Tai Wang-chou sombrera dans le populisme politique. On en arrive à croire, semble-t-il, que sont poètes seuls ceux qui dénoncent les misères du peuple. C'est "le tambour de notre époque". À la façon chinoise, ne sommes-nous pas en présence du "Blut und Boden" allemand? Il est certain

que l'invasion japonaise a poussé les poètes chinois à se rapprocher du courant historique, à tenter d'exprimer la révolte et l'amour de la patrie. Mais les lecteurs de la poésie chinoise savent que pour un poète chinois, la Chine est au cœur même de toute inspiration. Pour un Chinois, il ne peut y avoir de poésie que chinoise. C'est pourquoi les occidentalistes chinois n'emprunteront jamais à l'Occident sa matière poétique; ils ne retiendront de son apport que sa conception du poète, à la fois martyr et divin. Ai T'sing dira de Valéry que sa "Cantate du Narcisse" est "de plus grande importance que la Première Guerre Mondiale". Voilà qui est bien parlé. Michelle Loi, qui analyse avec beaucoup de pénétration le mouvement occidentaliste chinois, sans prendre ouvertement parti, se range du côté des traditionalistes maoïstes, contre les tenants de la perfection de la forme. Il faut que les formes anciennes triomphent dans l'immédiat puisqu'elles ont donné des preuves, depuis des millénaires, de leur efficacité comme instrument de propagande. La révolution maoïste a, en effet, tout à perdre de l'internationalisation de la poésie chinoise, de l'acceptation des critères "décadents" d'un Pound ou d'un Reverdy. Lorsque Hu Feng refuse le réalisme socialiste (saucée Mao) et lui préfère le réalisme critique de la tradition européenne, peut-on le blâmer? Entre Dickens et Chomkov, comment ne pas choisir Dickens? Plus que tous les autres, les régimes dits "socialistes" transportent le virus de l'ennui; leur premier instinct est d'assassiner Mozart ou Goethe. La Chine de Mao, hélas, ne fait pas exception à la règle; il suffit du reste de lire un pensum de Mao lui-même (sacré grand poète, comme Staline fut jadis un grand historien) pour comprendre qu'aujourd'hui, la place des poètes n'est pas en Chine.

Livre extraordinaire par l'intérêt qu'il suscite et l'exemple qu'il décrit, c'est un peu l'histoire de la suppression d'une âme qui voulait, à sa façon, avec mille tâtonnements, déborder sur l'univers. On l'en a empêché. Un jour, elle éclatera.

Les lettres étrangères

Mexique: Carlos Fuentes

par NAÏM KATTAN

On connaît déjà plusieurs ouvrages de Fuentes en traduction française notamment "La mort d'Artemio Cruz" et "Zone sacrée". On a joué la saison dernière à Paris sa pièce "Le borgne est roi". Sans nul doute "Peau neuve" est l'un des romans les plus ambitieux non seulement de Fuentes mais de la littérature actuelle d'Amérique latine. Œuvre complexe aux intrigues qui s'entrecroisent, s'entrechoquent et s'annulent, aux personnages que l'on reconnaît de page en page mais que l'auteur s'emploie à déréaliser, à dénoncer. Deux couples font un voyage en voiture de Mexico à Vera Cruz. La voiture tombe en panne à Cholula, ville célèbre pour ses monuments précolombiens. Ils passent dans cette ville vingt-quatre heures. L'action du récit se limite à cette durée. Mais ce n'est là qu'apparence. Qui sont les personnages? D'abord, Xavier, un écrivain mexicain dans la quarantaine. Il avait été un militant de gauche. Ses ambitions littéraires étaient très grandes. Des années plus tôt, il connut et épousa une jeune juive américaine, Elisabeth. Franz, un architecte allemand, qui a construit pendant la guerre un camp de concentration; sa femme, jeune mexicaine qui s'appelle Isabel. Xavier et Elisabeth sont tous les deux amers, désenchantés. Le romancier accuse sa femme de lui avoir volé sa jeunesse, sa force créatrice, de l'avoir entraîné sur la voie de la décomposition, de la trahison de son idéal. Qu'est-elle venue chercher au Mexique? "Ce que tu cherchais, n'était-ce pas quelque chose, n'importe quoi, qui t'arrache à ton pays et à ta famille, qui t'emmène vers d'autres terres que tu avais imaginées avec ta tête romantique, des terres de soleil et de bonheur? C'est pour cela que tu t'entendras avec Franz. Vous autres, vous venez tous de la brume. Des textes sacrés. Du puritanisme. De l'ordre. De la mort. Vous fuyez vers le soleil, vers nous, vers le sud..."

Et en fait Elisabeth devient la maîtresse de Franz, comme Xavier devient l'amant d'Isabel. Les scènes alternent entre le présent, les paysages vivants d'une petite ville mexicaine et le passé de chacun des protagonistes. Eli-

sabeth évoque son enfance new-yorkaise, et Franz dans une longue confession, à la fois irritante et fastidieuse, fait le récit de sa participation à la mort organisée.

Dans la dernière partie du roman, le narrateur se mêle, d'une manière plus directe, à l'action. Le passé mythique et magique du Mexique apparaît comme une dimension de l'existence présente. Ce long roman est en réalité une réflexion sur le Mexique et une quête d'identité. "Le Mexique n'est pas un masque. Ce pays n'a pas d'autre sens. Il sert à nous cacher du monde, de ce que nous laissons derrière nous. Ah cette terre n'est qu'un lieu d'exil pour les étrangers, non une maison où l'on se sent chez soi."

Dans une interview qu'il donnait il y a quelques années à Luis Harss et Barbara Dohmann, Fuentes, fils de diplomate, qui a vécu dans de nombreux pays du Continent, exprimait sa vision de la réalité mexicaine: "Le passé, dit-il, au Mexique, bèse lourdement parce que, bien que les Conquistadors, les Espagnols, aient remporté la victoire, le Mexique, lui, à cause de sa constitution politique et historique, a donné la victoire finale au vaincu. C'est ce que la statue de Quauhtemoc signifie. À Lima vous avez la statue de Pizarro, à Santiago celle Valdivia. Ici les vaincus ont été glorifiés. Pourquoi? Parce que le Mexique est un pays où seuls les morts sont glorifiés. Si Francisco Madero, Emiliano Zapata ou Pancho Villa étaient vivants aujourd'hui avec leurs profils illégitimes et leurs prévarications, ils ne seraient plus des héros, n'est-ce pas? Nos héros sont des héros parce qu'ils se sacrifient. Au Mexique, le destin rédempteur est le sacrifice... La nostalgie du passé au Mexique est le résultat direct de la défaite originale, du fait que le Mexique est un pays qui a perdu sa langue, ses coutumes, sa puissance, tout. Il est devenu une nation d'esclaves." Entre ce passé mythique, ce masque, et le présent du sous-développement se profile une autre réalité, celle d'une industrialisation importée, rapide qui s'ajoute au paysage ancien. Et le conflit entre Xavier et Elisabeth illustre la résistance acharnée, et quelque peu vai-

ne parce qu'impuissante, du Mexicain contre une civilisation nord-américaine qui installe ses techniques et qui tente d'imposer ses valeurs ou son absence de valeurs. Plus pernicieuse encore est la tentative de ces hommes perdus dans la brume de chercher le soleil du sud et de réduire celui-ci à l'exotisme, au mythe, d'en faire, pour sa propre population, un masque.

Et l'Europe n'est d'aucun secours. Franz révèle que la mort n'était même plus là une fascination mais plutôt une organisation. Reste au narrateur, détaché de cette réalité fragmentée, de tracer des lignes et des limites, d'entrevoir une totalité: "Et moi, je veux simplement écrire un jour ce qu'ils m'ont raconté."

"Peau Neuve" de Carlos Fuentes - Roman traduit de l'espagnol par Céline Zins, Éditions Gallimard, 1971.

LE DISTRAIT

Suite de la page 11

quable dans l'imitation presque impossible d'un certain type de bouffon. Jerry Lewis, en parlant et en gesticulant très vite, peut faire du double-talk insensé pendant une heure. Darryl Cowl aussi. Pierre Richard a du mal à répéter leur exploit.

Par contre, s'il a voulu créer un personnage injouable, Richard a construit quelques situations cocasses et convaincantes. Les gags publicitaires entrent dans cette catégorie. Notez que ce sont précisément les situations où le héros participe très peu. La trame du héros-distraire et celle du héros-publiciste se croisent constamment. En sa qualité de publiciste à la recherche de nouvelles techniques, Pierre Malaguet a le don de déranger le cours des choses, et de déranger le spectateur. En sa qualité de distraire, il n'est pas très amusant. Surtout lorsque le scénario vire à bâbord, et plonge le héros dans une relation amoureuse, sérieuse. On ne mése pas le réalisme sentimental à du Jerry Lewis. Un publiciste un peu moins rigolo aurait pu, à la rigueur, provoquer la même pagaille et les mêmes événements farcesques. Ou encore, un Lewis-Cowl plus travaillé aurait pu s'en tenir à la formule connue des pitres professionnels: "parle, conte tes blagues, mais ne l'arrête jamais, au grand jamais, de parler et de conter tes blagues". Le choix appartient à Pierre Richard, qui a les moyens de réussir l'un ou l'autre.

Attention, artistes amateurs!
VENTE DE CADRES
Samedi, le 11 septembre seulement
Liquidation de lignes discontinuées à prix très réduits.
Assortiment de grandeurs dans tous les modèles
A la fabrique
1315, Bellechasse, Montréal, Qué.

Garner-Rothschild Gallery

GRENGER R. PICHE G. DELFOSSE A. ROUSSEAU RON SIMPKINS H. MASSON F. IACURTO LALIBERTE	I. CIPRIANO K. PASCAL VAN FISCHER J. MAJZNER CARETTE L. MELDRUM MONTPEIT VASSEUR	GRANSOW J. POPOVIC PICASSO UTRILLO CHAGALL DALI RODIN SZASZ
---	---	--

1115 Sherbrooke ouest
845-3424
10 a.m. - 6 p.m.

expositions d'été

- jusqu'au 6 septembre
margaret glen
sculpture d'environnement
sandra levy
le coin (environnement)
- du 1er au 6 septembre
dennis lukas
la galerie de l'art humain
rencontres quotidiennes de différents artistes avec le public

la maison est ouverte tous les jours de midi à 6 p.m.
160 est rue Notre-Dame
Montréal 127 P.Q.

la maison des arts la sauvegarde

Loi-cadre du cinéma

Une politique de diffusion inexistante

par JEAN-PIERRE TADROS

Comme nous en faisons état dans l'édition du DEVOIR de samedi dernier, le ministère des Affaires culturelles vient d'entreprendre la dernière phase de ses consultations en vue de l'élaboration du projet de loi-cadre sur le cinéma. Celui-ci sera soumis, de toute évidence, au Parlement dès cet automne. L'épilogue du long combat que livrent depuis des années les cinéastes pour que le gouvernement du Québec reconnaisse enfin l'existence de notre industrie cinématographique, semble être d'autant plus proche que le ministère aurait déclaré irrecevable une demande des "majors" américains de reporter ces consultations au 15 novembre. A moins, donc, d'un revirement de dernière minute, cette loi-cadre on va l'avoir. Mais pour quoi faire?

Un problème de diffusion

Cette question, on commence à se la poser de plus en plus et en tout premier lieu dans les milieux même du cinéma. Et ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'on voit l'échéance approcher. Car si une telle loi-cadre devrait mettre un peu d'ordre, et par là même aider à promouvoir une industrie cinématographique réellement québécoise en commençant par rendre ses films accessibles à la collectivité, cela ne se fera sûrement pas aussi aisément qu'on aimerait nous le faire croire. Il n'y a aucun "effet d'entraînement" à attendre de demi-mesures. Le danger, c'est donc que devant les "demandes contradictoires" formulées par les différents milieux de la profession, on se retrouve finalement, faute de n'avoir pas voulu trancher en fonction des intérêts de la collectivité québécoise, avec une loi-cadre des plus boiteuses. Or ce danger est d'autant plus réel, que l'exemple de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC) est là pour nous rappeler que si on ne s'attaque pas aux vrais problèmes, on risque fort d'accroître l'anarchie existante. En créant, en 1968, la SDICC, le gouvernement fédéral répondait, en quelque sorte, aux nombreuses recommandations des cinéastes québécois. Seulement, en ne s'attaquant qu'au problème de la production (la Société n'a-t-elle pas uniquement pour objet "de favoriser et d'encourager le développement d'une industrie du long métrage au Canada") et en feignant par le fait même d'ignorer que le problème fondamental du cinéma canadien est un de distribution, on n'a fait qu'accroître le malaise latent. Et la surenchère qu'on a connu alors dans la production érotique québécoise n'en est qu'une des facettes. Car finalement, comment demander à nos producteurs de se lancer dans une production de qualité, alors qu'ils savent que de tels films n'auront pratiquement aucun débouché? Ici, quelques chiffres permettront mieux que tout commentaire

de rendre compte du sombre tableau de la situation du long métrage canadien. Dans des statistiques réunies par André Piquet, et publiées dans le No 13 du bulletin de la Cinéma-thèque québécoise, il est clairement établi que si la production du long métrage a fait un saut remarquable depuis la création de la SDICC (l'augmentation étant de 286%), le pourcentage des films montrés n'a guère augmenté. Tout au contraire, il a diminué. Car, si avant la création de la SDICC on pouvait voir 28,5% de la production nationale, après on n'en voyait plus que 20%. Toujours plus de films se tournent, mais il n'y a pas plus de places dans nos cinémas!

Faut-il le redire: le problème du cinéma canadien, et a fortiori du cinéma québécois, est avant tout un problème de distribution.

Distribution et exploitation

Or, on en restera toujours au même point tant que le gouvernement québécois n'indiquera pas que c'est à ce problème de diffusion qu'il entend tout d'abord s'attaquer. Et tant qu'il ne l'aura pas indiqué clairement et publiquement, rien ne se fera. Car, ici, on a affaire à de puissants monopoles qui contrôlent la distribution et l'exploitation des films.

On parle de rendre accessible le cinéma québécois (et j'ajouterais francophone) à la population du Québec; mais comment y arriverait-on alors qu'on sait le peu de cas que ces mêmes distributeurs et exploitants, dans leur grande majorité, ont toujours accordé aux récriminations de la majorité du public. Nous avons signalé, samedi dernier, que des copies "françaises" de films actuellement à l'affiche dans leur version anglaise se trouvaient à Montréal. Nous avons demandé au ministère de s'informer des raisons qui poussent les distributeurs de ces films à ne pas les sortir. Nous attendons la réponse. En attendant, une chose est certaine, la coopération de certains milieux sera dure à obtenir.

Le ministère sera-t-il donc disposé à prendre des mesures énergiques pour rétablir cette situation incongrue? Situation d'autant plus incongrue que dans une province majoritairement française, 46,74% des films seraient accessibles au public anglophone, alors que seulement 36,15% des films le seraient au public francophone (voir le tableau ci-joint).

Dans ces conditions, voir dans un contingentement la solution à tous nos maux, c'est résoudre bien vite le problème de la distribution. On ne le résoudre pas en obligeant uniquement les exploitants de salles de cinéma à insérer dans leur programmation annuelle 5% de films québécois. (Il existe ici une nuance importante à faire entre film québécois et film canadien; les films de l'ONF, ceux de Per-

rault par exemple, sont considérés comme des films canadiens puisque le Siège social de l'Office est à Ottawa).

Le contingentement ne doit être qu'une mesure parmi d'autres. On ne peut, en effet, espérer voir naître une programmation intelligente dans nos cinémas tant que cette dernière sera pratiquement télécommandée de Toronto ou de New York. On n'aura des salles de cinéma qui répondront aux "aspirations de la collectivité québécoise" que dans la mesure où l'on arrivera à briser les monopoles existants, pour les remplacer par des réseaux de distribution et d'exploitation appartenant majoritairement à des citoyens canadiens domiciliés au Québec.

Ici, je vois des gens s'effaroucher. Pourtant, n'est-ce pas la politique qu'est en train de suivre le gouvernement canadien en matière de télévision? On pourrait, en l'occurrence, s'inspirer de l'attitude du C.R.T.C. qui a su prendre les mesures qui s'imposaient en ce qui concerne le contrôle par des étrangers des postes émetteurs ou des réseaux de câble.

Quota et participation aux risques

A ce moment-là, peut-être, nos distributeurs seront-ils moins réticents à programmer des films francophones. Il est d'ailleurs assez paradoxal que le ministère des Affaires culturelles ne soulevé jamais dans son document de travail, ce problème du français au cinéma. Est-ce une cause qu'il estime perdue d'avance? Et pourtant, comment rendre le cinéma accessible s'il ne parle pas la langue de la majorité?

Or, l'expérience montre que le succès de certains films québécois, au lieu d'enrayer l'afflux des films américains, a freiné l'expansion des films d'expression française. On risque donc, grâce au contingentement, de voir plus de films québécois, et moins de films français, ou provenant de pays francophones. Or, cette tendance ne pourra être stoppée que si on impose un "quota" à l'importation des films étrangers. On ne voit pas pourquoi la totalité des films originaux de langue française ne représente que 13,69% des films soumis au Bureau de surveillance du cinéma, alors que les films provenant des USA représentent à eux seuls près de 30%.

En arrêtant cette quasi-invasion américaine on favorisera l'entrée des films francophones. Mais ici, les distributeurs et les exploitants ne seront intéressés à prendre des risques que dans la mesure où le gouvernement sera disposé à établir un système de "participation aux risques". Ce qui permettrait par le fait même d'encourager la diffu-

ORIGINE DES FILMS VISES PAR LE BSC

(du 1er avril 1970 au 31 mars 1971) sur un total de 1087

CINEMA EN LANGUE FRANCAISE	
A - Films originaux de langue française	
Québec	11
Canada	14
France	115
Autres pays	9
B - Films doublés en langue française	
Canada	3
USA	99
Autres pays de langue anglaise	25
Autres pays	90
C - Films avec sous-titres français	27
Total des films accessibles à un public francophone: 393	
soit 36,15%.	
CINEMA EN LANGUE ANGLAISE	
A - Films originaux de langue anglaise	
Québec	3
Canada	18
USA	268
Autres pays	51
C - Films avec sous-titres anglais	104
Total des films accessibles à un public anglophone: 508	
soit 46,74%.	
CINEMA EN LANGUE ETRANGERE	
Films visés	186 soit 17,11%

(Ce tableau a été réalisé à partir des données contenues dans le dernier rapport statistique annuel (Exercice 1970-1971) du Bureau de Surveillance du cinéma)

sion d'un cinéma de qualité dans les salles commerciales. Une chose, en tout cas, est à éviter à tous prix, c'est la création d'un réseau parallèle de salles de cinéma qui diffuserait uniquement, par exemple, des films québécois. Cela ne ferait que créer de petits ghettos qui n'annonceraient rien d'autres que la fin du cinéma québécois.

Contingentement à l'écran, établissement d'un quota, obligation de présenter, disons 80% des films passant en salles commerciales, dans une forme (sous-titre ou doublage) accessible à la majorité, participation aux risques enfin, tels sont les éléments essentiels d'une politique de diffusion.

La diffusion à l'étranger

Reste, naturellement, à envisager la diffusion du cinéma québécois à l'étranger. Jusqu'à présent on doit compter avec le monopole de fait exercé par l'Office national du film. Grâce à son vaste réseau de bureaux à l'étranger, le ciné-

Suite à la page 16

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

GUY DELORME INC;

"LA MAISON DU LIVRE"

- * Littérature générale française et québécoise
- * Livres d'enfants
- * Revues et journaux français
- * Spécialité : nouveautés et commandes spéciales



PLACE VILLE MARIE
GALERIE DES BOUTIQUES

861-5225

À Cap-Rouge,
les 30 et 31 août

L'application du règlement no 7
sera l'objet de discussions

La direction générale de l'enseignement élémentaire et secondaire (DIGEES) du ministère de l'éducation réunira, durant deux jours, à Cap-Rouge, près de Québec, les directeurs généraux des commissions scolaires du Québec.

rencontres avec les directeurs des commissions scolaires pour discuter de problèmes précis dans le domaine de la

planification et de l'application des politiques scolaires à l'élémentaire et au secondaire.

Le calendrier scolaire

Cette rencontre aura lieu les 30 et 31 août et il s'agira essentiellement, a souligné le directeur général de la DIGEES, Mme Kathleen Francoeur-Hendriks, d'une réunion d'information sur les travaux en cours en rapport avec l'application du règlement no 7.

Ce règlement a été adopté en juin dernier et il constitue la loi-cadre de la réforme de l'enseignement à la maternelle, et à l'élémentaire. On y décrit entre autres les quatre types d'activités qui doivent devenir les éléments constitutifs de toute leçon: les activités d'organisation du travail, les activités d'apprentissage et de formation, les activités de consultation, d'évaluation et de synthèse, et enfin les activités récréatives supplémentaires.

La DIGEES se propose d'organiser périodiquement des

Le calendrier scolaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) prévoit 180 jours de classe pour les élèves et 200 jours de travail pour les enseignants. Les 20 jours de décalage que l'on observe entre ces deux chiffres seront consacrés à la planification et à l'évaluation du travail par le personnel professionnel enseignant et le personnel professionnel non enseignant, ainsi qu'à des rencontres avec les parents.

Voici le calendrier qui sera suivi dans les écoles de la CECM au cours de la prochaine année scolaire qui débutera le 1er septembre pour les enseignants et le 8 septembre pour les élèves:

● congés statutaires pour tous: 6 septembre (Fête du travail), 24 et 31 décembre (veille de Noël et du Jour de l'An), 31 mars (Vendredi

saint) et 3 avril (lundi de Pâques).

● jours de congé mobiles pour les élèves et pour les professeurs: 11 octobre (Jour de l'action de grâce), 8 novembre (repos mi-terme), 27-28-29-30 décembre et 3-4-5-6-7 janvier (vacances de Noël), 30 mars (Jeudi saint), 22 mai (Fête de la reine).

● jours de travail pour les professeurs et jours de congé pour les élèves: 1-2-3-7 septembre, 9-10-11-12 novembre, 2-3-4 février, 4-5-6-7 avril, 26-27-28-29-30 juin.

Les 20 écoles secondaires et les 79 écoles élémentaires du Protestant School Board of Greater Montreal (PSBGM) ouvriront également leurs portes à quelque 60.000 étudiants le 8 septembre.

La rentrée scolaire est également prévue pour le 8 septembre dans toutes les autres écoles élémentaires et secondaires du Québec.

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
SCIENCE DE LA RELIGION

ANNÉE SCOLAIRE 1971-72

COURS OFFERTS: 1er semestre (automne 71)
(370-967-69) La Bible et l'homme d'aujourd'hui
(370-924-69) Politique et religion dans l'histoire du Québec
(370-204-69) Les grandes religions de l'homme moderne
(370-917-69) Psychologie et religion
(370-979-69) L'athéisme d'hier et d'aujourd'hui
(370-977-70) Mysticisme et religion
(370-963-70) Cinéma et expérience religieuse vécue
ADMISSIBLES: Les étudiants à temps partiel ainsi que les adultes
HORAIRE: 1er semestre: 7 septembre au 23 décembre 1971
2e semestre: 18 janvier au 12 mai 1972
19:00 à 22:00 heures le mardi soir
HEURE: Collégial (crédits reconnus sur demande)
NIVEAU: Collégial
LIEU: Pavillon Lalemant du Collège Jean-de-Brébeuf
5625, avenue Decelles

RENSEIGNEMENTS: Veuillez vous adresser au:
BUREAU DES ADMISSIONS
(cours collégial) - Science de la Religion
3200, chemin Sainte-Catherine
Montréal 250 (Québec)
Tél.: 342-1320 poste 255

Statistiques et prévisions

Voici un tableau tiré de Education Québec 1971, une brochure publiée par le ministère de l'Education du Québec. On y donne les statistiques de la clientèle scolaire depuis 1965 ainsi que des prévisions à 5 et à 10 ans de distance.

Années	Professeurs (à tous les niveaux)	Clientèle scolaire					
		Pré-scolaire	Élémentaire	Secondaire	Collégial	Université	Total des élèves
1965-66	61 657	44 663	978 628	426 852	70 868	34 788	1 555 799
1966-67	69 242	60 836	982 394	449 466	82 000	38 164	1 612 860
1967-68	77 171	78 308	986 943	508 947	71 594	43 525	1 689 317
1968-69	80 876	105 819	963 580	560 855 (1)	74 716	47 588	1 752 558
1969-70	81 946	115 208	943 335	587 514	75 323	56 813	1 778 191
1970-71	81 933	115 000	903 200	614 000	75 456	56 064	1 763 720 (2)
Prévisions de clientèle scolaire							
1976		108 100	805 900	587 700	100 000	70 000	1 731 700
1981		138 600	880 300	490 500	165 200	75 000	1 749 600

Sources: Direction générale de la planification, statistiques de l'enseignement 1965 à 1981 et Direction générale de l'enseignement supérieur.
(1) En 1968-69, le secondaire inclut la 7e année (s'appuyant à l'élementaire) et la 12e année (autrement collégial).
(2) Ces chiffres ne comprennent pas les établissements privés non subventionnés.

dessin commercial

Cours complet d'art publicitaire enseigné
par des artistes professionnels réputés

Dessin à main levée • Modèle vivant • Illustration • Composition
Lettrage • Typographie • Maquette • "Design" • Couleur • Perspective, etc.

Inscription: Lundi à jeudi de 2h à 5h,
mardi et jeudi soir, de 7h à 9h • Prospectus sur demande

Ecole Professionnelle d'Art Commercial

NOUVELLE ADRESSE:
6339, RUE ST-HUBERT, SUITE 412 (près de la station de métro Beaubien)
TÉL.: 277-0112 • 684-6367

Membre de la Fédération des Ecoles Privées de la Province de Québec

ÉCOLE MATERNELLE DALPÉ

(Directrice Yolaine Dalpé-Jodoin)

Classes maternelles et préscolaires

Enfants de 3 à 6 ans

Transport organisé

(Ahuntsic - Nouveau-Bordeaux - Saint-Laurent)

135 boul. Deguire jour : 334-4512
Ville St-Laurent Tél. : soir : 274-8682

INSTITUT
ESTHER-BLONDIN

St-Jacques (Montcalm)

Tél.: (514) 839-3672

- École reconnue d'intérêt public
- Cours secondaire I, II, III, IV
- Internat et externat pour filles.
- Examen de classement samedi le 21 août à 2:00 p.m.

École maternelle et élémentaire
"AU JARDIN BLEU"

agréée par le Ministère de l'Éducation
fondée en 1943

Marguerite Bigas, directrice

- Pré-maternelle: 3 et 4 ans
- Maternelle: 5 ans
- 1ère, 2e et 3e années élémentaires
- Service de garderie si désiré
- Service de transport pour le Nord de la ville

8399, Saint-Denis, 10, 324, Saint-Laurent
10, 249, Christophe-Colomb
388-4949

COURS DE
PROGRAMMATION D'ORDINATEURS

FORMATION DE
PROGRAMMEURS
ANALYSTES

CENTRE
PROFESSIONNEL
D'INFORMATIQUE

Travaux pratiques
sur ordinateurs

Stages possibles
au Canada et
en Europe

Montréal,
Paris,
Bruxelles

Prérequis: 11e SC

SOYEZ EFFICACES
venez voir des
SPÉCIALISTES

CENTI (CANADA) LTÉE
Consultants en informatique
Placé du Canada Suite 1365
Montréal 861-2355

VEUILLEZ M'ENVOYER UNE DOCUMENTATION GRATUITE À:

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... COMTE.....
TÉL.....



Appelé à une vocation internationale LE SABLIER demeure plus que jamais au service des parents et des éducateurs. Puisez à la source, en communiquant avec

LE SABLIER INC.
C.P. 120, BOUCHERVILLE, QUÉ.
Tél.: 514-655-5087

QUELLE ECOLE
choisir



Tout dépend de vos buts.

Si vous vous dirigez vers le VERITABLE
SECRETARIAT bilingue et rémunérateur,

Nous vous offrons alors un cours **total**

- un éventail de douze options
- divers programmes de recyclage
- trois horaires différents au choix
- des méthodes basées sur la pratique
- un corps enseignant exceptionnel
- un **STAGE PROFESSIONNEL**
- une assistance-placement efficace

Ne laissez pas votre avenir au hasard... venez nous voir

CARRIERES ET PROFILS
pl. Bonaventure
étage 1 frontonac 9 tel. 875-6870

**OUI...
c'est un fait!**



Quelque soit
votre âge vous
pouvez apprendre!
Nos cours sont
donnés par des
professeurs qualifiés,
d'une façon
personnelle,
au rythme de l'élève

- ORGUE
- GUITARE
- VIOLON
- HARPE
- CLAVECIN
- PIANO
- FLUTE
- Et autres instruments à cordes

Renseignez-vous au sujet des facilités dans votre région
ENREGISTREZ-VOUS DÈS MAINTENANT

STUDIO D'ORGUES HAMMOND,
bureau central: 842-9188,
1434, rue McGill College,
Montréal

MAISON D'ENSEIGNEMENT

L'éducation des adultes à la CECM

L'engagement des professeurs est à refaire à chaque session

par Gilles Léveillé

L'éducation des adultes prend de plus en plus d'importance dans la société mais l'émergence du phénomène ne va pas sans créer quelques difficultés au niveau des structures.

Ainsi, selon les dernières statistiques annuelles de la Commission des écoles catholiques de Montréal, portant sur l'exercice 1969-70, près de 87.000 inscriptions ont été enregistrées au service d'éducation des adultes pour des cours à temps partiel et à plein temps. Ces cours ont été dispensés par environ 1500 professeurs. Pourtant, contrairement à ce que l'ampleur de ces chiffres pourrait laisser croire, le service d'éducation des adultes ne dispose pas encore d'un personnel enseignant permanent.

Tout semble indiquer que le secteur de l'éducation des adultes fait face à un problème de croissance et que l'habit des structures ne soit jamais assez grand pour ce corps qui grandit.

Mais, malgré tout, quand la prochaine session de cours commencera en octobre, les professeurs seront là en grand nombre, en nombre suffisant espère-t-on au service, pour satisfaire à la demande de cours. Que se sera-t-il passé entre-temps?

Quelle part entre la fin de septembre et le tout début d'octobre, en l'espace d'une dizaine de jours, les effectifs d'enseignants requis, de 1500 à 2000, auront été engagés. Durant ces jours d'activité fébrile, où le téléphone ne dérougira pas, on fera l'appel de tous ceux qui au cours des mois précédents ont soumis avec succès leur candidature pour un poste de professeur et on leur fera savoir qu'on a besoin d'eux. A cause du délai parfois très long entre la procédure de recrutement et celle d'engagement, le service d'éducation des adultes estime ici que pour 100 professeurs sélectionnés, 10 seulement acceptent un engagement.

Le même scénario se répète chaque année. Le service d'éducation des adultes n'a pas un corps professoral atti-

ré et doit refaire ses listes à chaque session. Et il ne peut se lancer dans cette tâche avant de savoir quelle sera la demande pour chacun des multiples cours offerts au public.

Outre que les prévisions d'inscription au niveau des adultes soient beaucoup plus difficiles à faire qu'au niveau des enfants et des adolescents, les données démographiques n'étant pas les seules en jeu, la situation s'explique par le fait que le monde de l'enseignement n'a pas encore défini ce que c'est qu'un éducateur des adultes, ou en d'autres mots ce qu'est son statut.

Les écoles normales forment depuis longtemps les professeurs "d'élèves à culottes courtes". L'expérience a fait son oeuvre et on sait relativement bien quelles qualités il faut développer et quelles techniques il faut inculquer à l'apprenti professeur. Egalement, et en partie à cause de ce qui précède, l'on est en mesure d'évaluer le rendement d'un professeur du secteur traditionnel. Mais quand on passe dans le domaine des adultes, les points de repère disparaissent.

Quelle est la meilleure façon d'enseigner le français à des personnes de 45 ans? A partir d'un conte de Perrault ou d'un article de journal? Comment s'y prendre pour donner des rudiments d'arithmétique à des pères de famille? Quelle atmosphère doit-on chercher à entretenir dans la classe? Le regroupement des étudiants dans un local d'école est-il toujours indiqué, d'un point de vue psychologique? Comment mesurer le progrès accompli par l'étudiant et jus-

qu'ou aller dans cette voie? Autant de questions, et bien d'autres encore qu'il importe de poser, ayant des incidences sur la pédagogie de l'enseignement aux adultes.

Dans le but de cerner d'un peu plus près le modèle de ce que devrait être un excellent professeur d'adultes, le directeur du bureau des services auxiliaires du service d'éducation des adultes de la CECM, M. Florian Dessureault, élabore présentement des outils d'évaluation et espère les mettre en application durant la deuxième session de la prochaine année scolaire. Parallèlement à cet effort, le bureau cherche à mettre au point un mode d'auto-évaluation à l'intention de l'enseignant et à l'aide duquel ce dernier pourrait parfaire sa méthode de travail.

Une fois ces instruments d'évaluation disponibles, il deviendra plus facile d'établir le statut du professeur. Mais la question ne sera vraisemblablement pas réglée pour autant car, à ce stade, elle sera du ressort du ministère de l'Éducation. C'est pourquoi M. Dessureault n'est pas en mesure de préciser une échéance à ce sujet, se contentant d'espérer.

Le problème du statut implique, cela va de soi, celui d'une échelle de traitement. L'établissement d'un mode d'évaluation de l'enseignant trouve d'ailleurs ici une bonne part de sa justification. Actuellement, les professeurs du secteur des adultes sont rémunérés au taux uniforme de \$8 l'heure, fixé de manière plus ou moins arbitraire il y a quelques années.

On estime qu'en 1969-70, le personnel d'enseignants aux adultes était à 44% constitué de membres de l'Alliance. Pour beaucoup de ceux qui vont exercer leur profession dans ce secteur, il s'agit de gagner un revenu supplémentaire au moyen de quelques heures de travail additionnelles. Mais pour beaucoup d'autres, qui s'y consacrent à plein temps, il peut s'agir d'un accommodement à une situation de surplus généralisé du nombre de professeurs.

La syndicalisation est aussi un facteur de taille quand on parle de statut du professeur en éducation des adultes. L'accession du personnel enseignant de ce secteur à un statut permanent aurait pour conséquence, dans les conditions actuelles, de faire tomber ces professeurs sous la juridiction du service du personnel régulier de la CECM et, par ricochet, dans le domaine de l'Alliance. Mais les conventions collectives présentement en vigueur ne portent en aucune façon sur l'enseignement aux adultes et il faudrait dès lors négocier des ententes sur tous les aspects de ce nouveau terrain d'action.

Comme on peut le constater, les efforts en vue d'aboutir à un statut permanent du professeur oeuvrant en éducation des adultes ne pourront conduire à une solution immédiate de la question et, jusqu'à nouvel ordre, les services auxiliaires de la CECM devront continuer de courir contre la montre avant le début des sessions de cours à la recherche de leur personnel.

Une recherche de l'UQAM

Découvrir les symboles de la vie urbaine

Depuis deux ans, le groupe de recherches en Symbolique de l'UQAM, dirigé par les professeurs PIERRE PAGE et RENÉE LEGRIS poursuit l'analyse des représentations que les Québécois se donnent d'eux-mêmes comme collectivité. Grâce à une subvention de la Direction générale de l'Enseignement supérieur, le groupe peut ainsi former à la recherche des étudiants de deuxième cycle et en même temps constituer des dossiers d'analyse détaillés sur certains problèmes québécois ainsi que sur les aspects plus théoriques de ses recherches. La collection "Recherches en Symbolique" aux Presses de l'Université du Québec publie les travaux du groupe. Deux volumes sont déjà parus, Le Symbole, carrefour interdisciplinaire et L'Oeuvre litté-

raire et ses significations. Un troisième est présentement sous presse. Il s'intitulera Problèmes d'analyse symbolique et comprendra des articles sur les arts de la musique, de la peinture, du cinéma et de la littérature, de même que sur la philosophie et la sociologie.

Pour l'instant, le groupe de recherches en Symbolique consacre ses efforts à une analyse critique de certains réseaux de symboles qui dynamisent la culture québécoise. Dans cette optique, il a concentré ses regards sur les symboles de la vie urbaine par lesquels le Québécois s'exprime en cette situation sociologique nouvelle et s'approprie une identité collective entièrement différente de celle à laquelle il avait préparé sa culture traditionnelle. L'accession de Montréal aux dimensions et

aux structures d'une véritable grande métropole est récente. C'est pourquoi la recherche a pour objet, en première étape, d'étudier les caractéristiques symboliques de la période 1960-1970.

Archives de la littérature radiophonique.

À la suite d'études préliminaires, il est apparu que les premières images de la vie urbaine montréalaise, en littérature théâtrale ou romanesque, ont été véhiculées par la radio dès 1938 dans un radioman qui connut une grande popularité, La Pension Velder, et qui devint, en 1943, Métropole. Afin d'élargir les observations, une recherche a été mise en marche sur la production radiophonique des années qui correspondent à l'époque de la guerre 1939-

Suite à la page 16



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
ÉCOLE POLYTECHNIQUE
COURS DU SOIR - SESSION 1971-72

Le Service de l'Extension de l'Enseignement offre des cours du soir aux ingénieurs, professionnels, entrepreneurs, contremaîtres, techniciens, ouvriers spécialisés, dessinateurs, soit à toute personne désireuse de parfaire ses connaissances sur des sujets tels que:

Préparation à l'analyse mathématique - Calcul différentiel et intégral - Algèbre linéaire - Probabilités et statistiques - Construction - Charpentes - Béton - Arpentage - Photogrammétrie - Hydraulique - Pompes - Chauffage - Ventilation - Résistance des matériaux - Mécanique - Calculs d'éléments de machines - Lubrification - Commandes hydrauliques et pneumatiques - Dessin industriel et créativité - Calculatrices électroniques - Électronique - Circuits polyphasés - Applications industrielles de l'énergie électrique - Métallurgie - Traitements thermiques - Galvanoplastie - Énergie nucléaire - Électricité et magnétisme - Infratechnique - Métrologie - Étude et simplification du travail - Gestion d'entreprises - Recherche opérationnelle - Brevet d'invention.

OUVERTURE DES COURS LE 20 SEPTEMBRE 1971
DEMANDEZ UN PROSPECTUS DES COURS DU SOIR
SERVICE DE L'EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

C.P. 501, Snowdon
Montréal - 248

TÉL. 739-2451
POSTES 278 et 279

COLLÈGE FRANÇAIS

185 OUEST, FAIRMOUNT

- Reconnu comme Collège Classique en 1963
- Reconnu d'intérêt public en 1969 - Membre de l'A.G.Q.
- 2350 élèves (canadiens-français, français et autres nationalités) en 1970-71

INSCRIPTIONS

- PRÉ-SCOLAIRE (autobus scolaires pour Montréal, Ville d'Anjou, St-Léonard, Ahuntsic)
- PRIMAIRE: Toutes les classes
- SECONDAIRE:
SEC. I: ouverture d'une nouvelle classe
SEC IV: quelques places
SEC. V: Options littéraires et scientifiques - ouverture d'une nouvelle classe

- COLLÉGIAL Collégial I et II (après une 12e ou secondaire V)

CONCENTRATIONS EN:

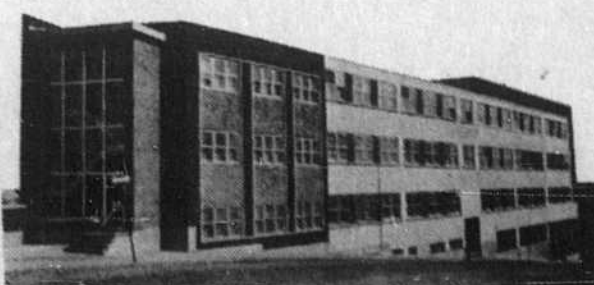
- SCIENCES PURES
- SCIENCES DE LA SANTÉ
- SCIENCES DE L'ADMINISTRATION
- LETTRES - LANGUE

- Préparation aux séries A, B, C, D du baccalauréat français

Pour renseignements et inscriptions:

Tél.: 272-0754 - 272-1455 - 272-3848

Le Collège Ville-Marie
école secondaire indépendante
dirigée par M. Aurèle Daoust
et reconnue d'intérêt public
par le Ministère de l'Éducation
occupera de nouveaux locaux
à compter du 1er septembre 1971



2850, rue Sherbrooke est

Montréal 134

Téléphone: 525-2516

Encore quelques places disponibles
en Secondaire I, Secondaire II, Secondaire III
et Secondaire V

ACADÉMIE MICHÈLE PROVOST INC.

Lycée Français international mixte
(Élémentaire, secondaire et collégial reconnus d'intérêt public)

MATERNELLE
Personnel diplômé
du Ministère de
l'éducation
Méthodes actives

ÉLÉMENTAIRE
Méthodes actives
Audio-visuel
Maths modernes
Textes libres

SECONDAIRE
I, II, III, IV, V
Programme du
Ministère de
l'Éducation

COLLÉGIAL
I et II
C.E.G.E.P.
Arts et Lettres
Sciences appliquées
Mathématiques
Sciences économiques

PENSIONNAIRES - 1/2 PENSIONNAIRES - EXTERNES

1517, Avenue des Pins Ouest,

Montréal - 931-1596

AVIS

INSCRIPTIONS pour SEPTEMBRE 1971
ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

Votre enfant a-t-il des difficultés scolaires?
Avez-vous des problèmes de classement?

NIVEAU SECONDAIRE

Informations: 849-2275
JACQUES DUVAL, directeur

ÉCOLE de RATTRAPAGE Enr.

Détenant un permis en vertu de la loi de l'enseignement privé
Membre de la Fédération des Écoles privées de la Province de Québec
1600 RUE BERRI (Palais du Commerce) SUITE 220
ACCÈS DIRECT AU MÉTRO BERRI-DÉMONTIGNY

MAISON D'ENSEIGNEMENT

FLAMMARION

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE DE MONTRÉAL
TIENT À VOTRE DISPOSITION LE STOCK LE PLUS LARGE
TOUS LES LIVRES DE LANGUE FRANÇAISE
LITTÉRATURE GÉNÉRALE — BEAUX-ARTS

LIVRES UNIVERSITAIRES
PHILOSOPHIE — SOCIOLOGIE — PÉDAGOGIE
TOUTES LES COLLECTIONS AU FORMAT DE POCHÉ
TRÈS GRAND CHOIX DE LIVRES POUR ENFANTS
LE MEILLEUR SERVICE — COMPTOIR POSTAL
PERSONNEL QUALIFIÉ

1243, Université - Montréal - 866-6381

LYCÉE MONT-ROYAL

(Institut Alie)

École reconnue d'intérêt public par le
Ministère de l'Éducation

COURS DU JOUR

- **SECONDAIRE I** Admission après 6e ou 7e.
- **SECONDAIRE II et III** Scientifique et général
- **SECONDAIRE IV** Scientifique
Général
Commercial
Recyclage
- **SECONDAIRE V** Sc-Pures et Sc-Humaines
menant au C.E.G.E.P.
Commercial

COURS DU SOIR

- Secondaire complet
- Recyclage par degré
- Recyclage par matières
- Mêmes programmes et examens qu'aux cours du jour.
- Diplôme et examens du Ministère de l'Éducation.

DÉBUT DES COURS: 8 SEPTEMBRE DÉBUT DES COURS: 22 SEPTEMBRE

4364, rue Saint-Denis 845-9145
(Métro Mont-Royal)

(Entre 9 h et 16 h du lundi au vendredi)
(Soir: sur rendez-vous)

Les diplômés face au marché du travail

• Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits d'un article publié dans l'Étude de documentation pour le Conseil des sciences du Canada (mars 1971) et portant sur l'évolution de la situation de l'emploi pour les scientifiques et les ingénieurs du Canada.

Nous avons déjà indiqué que l'orientation au sujet des carrières offertes aux diplômés des écoles secondaires et des universités constitue souvent un mélange incertain de faits et de prédictions. Bien souvent, elle n'a que peu de rapports avec les plans globaux élaborés par l'industrie et les divers paliers de gouvernement pour les années 1970. Aucun secteur ne peut échapper à la critique, car les politiques non publiées contribuent substantiellement au déséquilibre entre l'offre et la demande.

Les services de placement offerts par les universités, le ministère de la Main-d'œuvre et des organismes privés ou semi-privés, tels que le Conseil des services techniques, fonctionnent de façon presque autonome. On dispose de peu de renseignements sur leur efficacité relative, le chevauchement possible de leurs activités ou sur leur extension à tous les secteurs. On ne sait pas non plus s'ils ne renforcent pas certaines espérances peu réalistes ou à courte vue chez les diplômés ou parmi les employeurs. Visiblement, il reste toujours la possibilité d'une initiative personnelle: une étude récente du Conseil des sciences montre qu'environ 15 pour cent des diplômés en sciences sont engagés dans l'industrie à la suite d'une entrevue à l'improviste.

On a récemment remarqué que les diplômés en sciences ont des aspirations peu réalistes ou mal orientées. Ce que nous ne savons pas, c'est si cette situation va se corriger d'elle-même. Dans quelle mesure résulte-t-elle du contenu des programmes universitaires? Dans quelle mesure ces aspirations sont-elles entretenues par les professeurs ou les associations techniques? L'utilisation insuffisante des efforts existants tant qu'on n'aura pas répondu à ces questions.

Immigration et émigration

Les conséquences futures de l'immigration sont plus obscures qu'elles ne l'ont jamais été. Dans ses prévisions d'ici à 1984, le Bureau fédéral de la statistique a considéré diverses hypothèses d'immigration de 140,000 à 200,000 personnes par an. Tant que la période actuelle de stagna-

tion économique se prolongera, il semble probable que l'immigration se maintiendra au chiffre inférieur, ou même au-dessous.

Par le passé, les Canadiens ont surtout émigré vers les E.-U., le R.U. et la France. Pour différentes raisons, incluant les difficultés d'emploi dans la plupart des pays industriels, et l'imposition par les E.-U. d'une réglementation plus stricte de l'immigration en provenance du Canada, le flot d'émigrants diminue rapidement.

Les E.-U. établissent un tableau régulièrement révisé des catégories professionnelles auxquelles doivent appartenir les immigrants diplômés qu'ils choisissent. L'absence presque complète de statistiques sur les besoins rend cette méthode inopérante au Canada. Il est presque certain, cependant, qu'une adaptation quelconque de ce procédé de sélection se révélera nécessaire au moment où le Canada suffira à ses besoins en diplômés, ne serait-ce que dans l'intérêt des immigrants eux-mêmes.

Le diplômé préféré

Une bonne partie de l'industrie canadienne n'offre guère d'emplois. Si dynamique ou compétent que paraisse un nouveau diplômé, les restrictions actuelles à l'embauchage ne permettent pas qu'on l'engage. Cette situation peut avoir plusieurs conséquences graves. Tout d'abord, les firmes industrielles sont privées de l'apport d'idées et de techniques nouvelles. Les diplômés en sciences n'étant pas choisis pour les postes de techniciens et les travaux non scientifiques, l'amélioration du niveau moyen de formation dans l'industrie canadienne s'en trouve affectée.

Bien que nous manquions de données statistiques, certains indices montrent que la mobilité des scientifiques et des ingénieurs, à l'intérieur d'une société ou d'une firme à l'autre, a diminué rapidement depuis un an ou deux. En général, cette mobilité était considérée comme la principale source d'apport technologique conduisant à l'innovation industrielle.

D'une certaine façon, il s'agit d'un cercle vicieux. La plupart des employeurs de l'industrie préfèrent engager un diplômé ayant acquis de l'expérience dans l'industrie. En dépit de l'augmentation du nombre des diplômés décennés, le nombre de ces diplômés préférés diminue peut-être. De la même façon, le nombre de diplômés ayant acquis une vaste expérience dans deux sociétés industrielles ou plus atteint peut-être un palier.

UNE POLITIQUE DE DIFFUSION

Suite de la page 14

ma canadien se résume alors aux films produits par cet Office. Un festival de films canadiens, se résumera bien souvent à une sélection de films provenant toujours de l'ONF (comme se fut scandaleusement le cas lors du dernier Festival de Dinard).

Il nous apparaît donc impérieux que le gouvernement québécois s'engage fermement à aider la diffusion du long métrage québécois à l'étranger, à commencer par les pays francophones. Les Maisons du Québec pourraient constituer un premier jalon, en attendant l'établissement d'un réseau plus cohérent.

Si l'on s'est arrêté si longuement à l'unique problème de la diffusion des films, c'est que d'une part c'est de la manière dont on arrivera à résoudre ce problème que dépend en grande partie l'avenir du cinéma québécois, et plus généralement du cinéma francophone au Québec. Et que d'autre part, le ministère des Affaires culturelles ne semble pas avoir pris réellement conscience de la gravité de ce problème. Ne nous a-t-il d'ailleurs pas révélé qu'il n'avait entrepris aucune enquête sur ces questions?

DÉCOUVRIR LES SYMBOLES

Suite de la page 15

45, et les années subséquentes afin de retracer quels ont été les aspects urbains véhiculés par le théâtre québécois à la radio et par les radioman. Grâce à la collaboration des assistants Louise Blouin, Denis Breault et Geneviève Legris, un premier travail a permis d'établir un répertoire des oeuvres présentées, d'en identifier l'auteur et le contenu, ainsi que de repérer les années où elles avaient été jouées.

Entre les années 1930 et 1950, à une époque où le public lecteur québécois était assez restreint, la radio a tenu une place très importante dans la vie culturelle du Québec. Des milliers d'auditeurs, particulièrement le matin et le soir, ont suivi avec constance et intérêt de très longues séries d'émissions radiophoniques qui transmettaient une certaine image du milieu québécois et qui véhiculaient certaines valeurs sociales et culturelles. Il est important de noter que, contrairement à d'autres pays, le Québec a utilisé la radio non seulement comme une simple occasion d'adapter des textes déjà écrits pour la scène

ou des oeuvres romanesques mais, dès le début, comme un médium de création.

Il est étonnant de constater que cette littérature radiophonique n'a été l'objet de presque aucune étude sérieuse. Les littéraires ont généralement négligé cette production, parce qu'elle était radiophonique et populaire. D'ailleurs les postes de radio n'ont pas conservé les textes qu'ils ont diffusés. Il faut sans doute rappeler que ces oeuvres sont à apprécier selon d'autres critères que ceux de l'esthétique sur laquelle est fondée ce que nous appelons "la littérature". La production radiophonique se rattache aux traditions de littérature dite "populaire" et son analyse relève davantage de l'histoire et de la sociologie culturelles.

L'ensemble de ces recherches présente un caractère de nouveauté, tant pas ses méthodes que par ses secteurs d'analyse. Elles espèrent contribuer positivement à une connaissance plus élaborée du milieu québécois, et de son évolution culturelle récente.

Pour recevoir le prospectus des 3 prochains

Cours de Fine Cuisine Familiale

Bases - Perfectionnement - Réceptions.

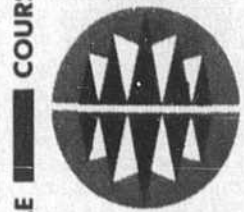
donnés par Henri Bernard
s'adresser maintenant à

INSTITUT
CULINAIRE
HENRI
BERNARD

2015 de la Montagne,
Suite 610, Montréal 843-6481

depuis 1951

DE FORMATION SOCIALE COURS DE FORMATION SOCIALE



collège marie-victorin

7000, rue Marie-Victorin
Montréal, 462

SERVICE D'ENSEIGNEMENT PROGRAMMÉ

(éducation permanente)

LE COLLÈGE CHEZ SOI

- Cours de niveau collégial reconnus par le Ministère de l'Éducation.
- Minimum de déplacement.
- Rythme personnel.
- Travail de groupe avec amateur.

MODE D'ENSEIGNEMENT

Tous les cours s'inscrivent dans un programme menant au Diplôme d'études collégiales.

- 60 heures d'étude personnelle à domicile.
- 30 heures de session d'étude intensive, dans votre région: trois sessions d'une durée moyenne d'une journée.
- travail occasionnel en équipes avec animateur.
- travaux et examen de synthèse obligatoires.

COURS OFFERTS

- | | |
|--|--|
| 380-960-69 Initiation à la sociologie | 380-967-69 Introduction à la société |
| 380-970-69 Sociologie de la famille | 320-102-68 Géographie humaine |
| 320-104-68 Espace et activité économique | 380-930-69 Initiation à la vie économique |
| 350-901-69 Le développement de la personne | 380-903-69 Psychologie sociale |
| 389-101-70 Communications | 370-975-70 Le Dieu de la foi en Jésus-Christ |
| 370-965-70 L'Église dans le monde | 370-961-70 Théologie des réalités terrestres |
| 388-906-70 Information légale | |

CONDITIONS D'ADMISSION

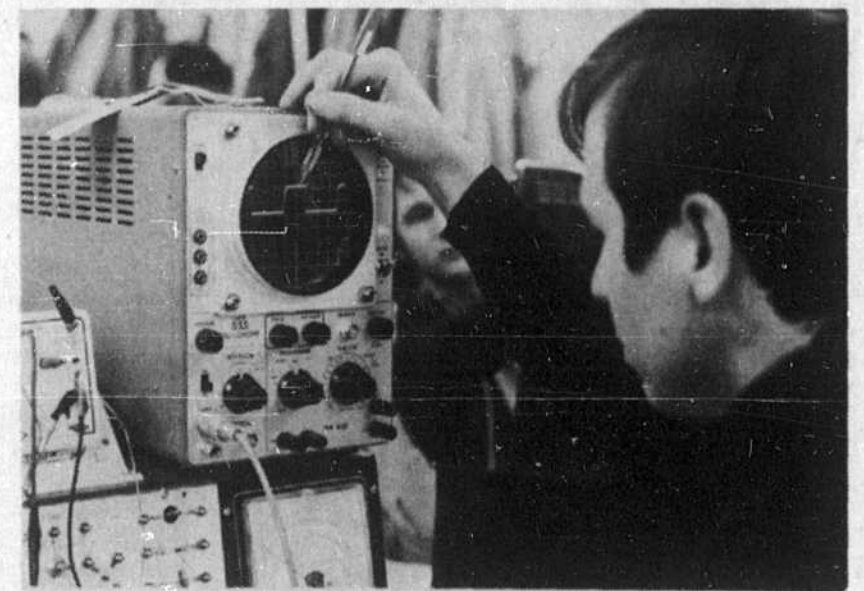
Niveau de scolarité: 1 le année ou l'équivalent
Statut d'adulte reconnu: a) être sur le marché du travail depuis trois ans.
b) avoir un emploi stable avec implication en milieu social.

INSCRIPTION AVANT LE 15 SEPTEMBRE 1971

Service d'enseignement programmé.
Collège Marie-Victorin,
7000, rue Marie-Victorin, Tél.: 322-3903
Montréal, 462

COURS DE FORMATION SOCIALE COURS DE FORMATION SOCIALE

UTILISEZ VOS SAMEDIS POUR VOUS SPÉCIALISER EN ÉLECTRONIQUE



AVANTAGES DES COURS DU SAMEDI

- 1— Un seul déplacement par semaine; donc économie de transport et de temps.
- 2— L'étudiant se présente au cours frais et dispos; c'est également vrai pour le professeur.
- 3— Les cours se donnent de 9h. à 16h; c'est l'équivalent d'une journée régulière de travail.
- 4— L'étudiant dispose d'une semaine complète pour réviser et assimiler l'enseignement reçu.
- 5— Concentré sur la matière à l'étude dès le début de la journée, l'élève demeure dans le vif du sujet; pas d'interruption nécessitant chaque fois une nouvelle période d'adaptation.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
SIGNEZ 526-0493
ET PRENEZ RENDEZ-VOUS

POSTEZ IMMÉDIATEMENT À C.P. 140, Station "M", Montréal 403



Sous obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
Cours à l'école

NOM Tél.

ADRESSE Age

VILLE COMTE

D. 21/8/71

"RECONNU POUR FINS DE SUBVENTIONS" EN VERTU DE LA LOI DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHÉLAGA • MONTRÉAL •

526-0493

CASE

LE CENTRE D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE DE L'ENTREPRISE (COSE)

Tableau des Cours Réguliers du Jour et du Soir

Cours	1971						1972					
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin		
Chronométrage												
Observations Instantanées												
NTM												
Données Standards												
Étude des Méthodes & Procédés												
Conception de Systèmes (I.D.E.A.L.S. Concept)												
Implantation												
Manutention												
Étude des Systèmes et Procédés Administratifs												
Planning & Contrôle de la Production												
Méthode du Cheminement Critique (C.P.M.)												
Gestion des Inventaires												
Gestion des Approvisionnements												
Organisation de la Distribution												
Gestion des Travaux d'Entretien												
Contrôle des Coûts												
Analyse de la Valeur												
Normalisation												
Tech. de Recr. et de Sélection du Personnel												
Orientation et Formation du Personnel												
Évaluation des Emplois												
Administration des Salaires												
Relations Patronales-Syndicales I												
Relations Patronales-Syndicales II												
Intr. à la Prévention des Accidents												
Tech. et Méthodes Modernes de Prévention des Accidents												
Développement des Préposés à la Prévention												
Ergonomie												
Relations Humaines												
CFP-I												
CFP-II												
PPBS												
Concepts de Gestion par l'Informatique												
Solution Créative des Problèmes												
Gestion par Objectifs												
Gestion du Contrôle de la Qualité I												
Gestion du Contrôle de la Qualité II												
Gestion du Contr. Stat. de la Qualité I												
Gestion du Contr. Stat. de la Qualité II												
Sys. d'Echantillonnage I												
Sys. d'Echantillonnage II												
Introduction à la Fiabilité												
Statistiques Industrielles I												
Statistiques Industrielles II												
Marketing Planning												

Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec
LE SECRETARIAT DU COSE
Tél.: 514-866-5393

Le PLM Saint-Jacques, à Paris :

"L'hôtel le plus moderne du monde"

par Urgel Lefebvre

Le plus grand, le plus luxueux hôtel de Paris... C'est ainsi que PLM Canada Ltée qualifie le PLM Saint-Jacques qui ouvrira ses portes en février 1972, à 17, boulevard Saint-Jacques, Paris 14e, France.

La situation hôtelière à Paris devenant de plus en plus critique, la société PLM (l'ancienne compagnie de chemin de fer "Paris-Lyon-Méditerranée" devenue la chaîne d'hôtels et restaurants Rothschild) a décidé d'y remédier en construisant un hôtel de 812 chambres insonorisées, climatisées et ultra-modernes qui pourra

loger 1.624 personnes.

Cet hôtel, le PLM Saint-Jacques, sera, au dire de ses promoteurs, "le plus moderne du monde" parce qu'il sera doté d'un système de gestion fonctionnant entièrement sur ordinateur.

Des l'arrivée, une carte accréditive perforée sera remise au client, qui lui permettra d'obtenir tous les services — boissons, repas, service chez le coiffeur et dans les boutiques, etc. — sans avoir à payer ou à signer. Au départ, le client n'aura qu'à présenter sa carte à la caisse pour obtenir l'addition. Le même système auto-in-

formatique autorise l'hôtelier à gérer son stock, à comptabiliser ses approvisionnements, à effectuer la paye et la comptabilité en des temps records.

Les chambres, assure-t-on, seront d'un confort parfait: salle de bains avec toilettes indépendantes, lits jumeaux pouvant être réunis, panneau à la tête du lit comprenant radio, réveil et lampes orientables. Il y aura service de bar automatique dans les chambres et le téléphone sera branché directement sur le réseau national.

L'atout majeur du PLM Saint-Jacques semble être

le prix des chambres: \$12.50 par personne dans des chambres à lits jumeaux, petit déjeuner continental, taxe et service inclus.

On accepte déjà des réservations pour les clients individuels et pour les groupes. L'hôtel aura 1200 places pour les congrès et les réceptions, un cinéma, des restaurants, des bars, une galerie de boutiques et un parking de 300 places. Banques, salons de coiffures, location de voitures, journaux, piscine, sauna, gymnase, rien n'a été oublié. Et pour les enfants, une nursery est même prévue!

Pour les groupes impor-

tants, une entrée et un étage seront spécialement réservés. Ces groupes pourront disposer d'une salle de réunion de 900 places, possédant toutes les installations possibles d'audio-visuel, de traductions simultanées, de secrétariat, de téléex, etc.

Au lancement du PLM Saint-Jacques de Paris, M. Max Chamson, directeur des Services officiels français du tourisme au Canada, a été l'hôte de PLM à une réception offerte ces jours-ci par cette société française et sa filiale canadienne dans les salons du Tourisme français,

1840 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal.

La société PLM Canada a été fondée pour promouvoir et représenter les établissements PLM au Canada. Ces établissements, outre le PLM Saint-Jacques, sont: le PLM Terminus à Lyon; le PLM Terminus à Marseille; l'Alpotel à Grenoble; La Bérangère à Chamrousse; l'Ile Rousse à Bandol; et trois restaurants, à Beaune, Tournus et Montélimar.

Les bureaux de PLM Canada Ltée sont au 1010 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal 110.



L'hôtel PLM Saint-Jacques de Paris

échos touristiques

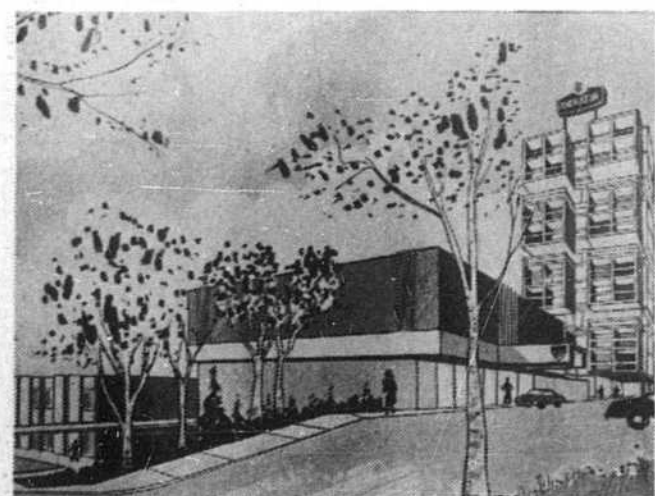
L'Association canadienne des pilotes des lignes aériennes a demandé à deux réseaux de télévision du Canada de s'abstenir de présenter des films décrivant des actes de sabotage. Le capitaine C.H. Simpson, président de l'association, a déclaré que de tels films incitent des mauvais plaisants à lancer de fausses alertes à la bombe et pourraient même porter des esprits mal-faisants à commettre des actes de sabotage. Même les fausses alertes à la bombe mettent les passagers en danger, a dit le capitaine, parce que l'avion doit être manœuvré dans des conditions d'urgence. De plus, elles font perdre de l'argent aux compagnies parce qu'elles effraient les voyageurs et les équipages. L'association a présenté sa requête aux réseaux CTV et CBC après la fausse alerte à la bombe barométrique qui força un Boeing 747 de BOAC à se déposer à Denver, au Colorado, alors qu'il devait se rendre de Montréal à Londres. La fausse alerte était calquée sur l'intrigue de Domsday Flight, un film américain qui avait été montré à la télévision de Montréal plusieurs jours auparavant. Le même film avait d'ailleurs déclenché d'autres fausses alertes précédemment.

Québec a dressé une liste des principaux pourvoyeurs (outfitters) de chasse et pêche opérant aux diverses stations, dans le Québec, qu'elle dessert en partant de Montréal et Québec.

Trente villes canadiennes se sont distinguées dans le domaine de la sécurité des piétons et seront honorées en septembre par la Canadian Automobile Association et le Club Royal d'Automobile du Canada. Dorval s'est classée au premier rang des villes de 10,000 à 25,000 habitants et Westmont au deuxième rang des villes de 50,000 à 100,000. Aucun piéton n'a été tué par une voiture dans Baie d'Urfé depuis douze ans.

Dans la dernière livraison de Traveletter, une publication de l'American Automobile Association, on rapporte que les ingénieurs de la société Boeing étudient déjà un projet de doubler la capacité du 747. C'est vraisemblablement dans le corridor aérien entre Tokyo et Osaka que le nouvel appareil de presque mille sièges serait tout d'abord utilisé. Le trafic aérien au Japon prend en effet un essor inouï.

Le ministère des affaires extérieures du Canada a annoncé que des pourparlers se poursuivent entre le Canada et le Liban en vue d'un accord portant sur le service aérien commercial entre les deux pays.



Dessin d'architecte de la tour de huit étages qui sera érigée près du hall d'entrée du Sheraton-Fontainebleau. Les travaux devraient commencer au mois de novembre prochain et exigeront un investissement d'un million de dollars à cet hôtel de l'est de la ville de Montréal. Cet agrandissement comprendra un bar-salon avec vue panoramique, deux restaurants, 100 chambres de luxe et des facilités de congrès pour plus de 400 personnes. Le Sheraton-Fontainebleau, construit en 1965 au coût de \$1,800,000, offre actuellement 118 chambres, des restaurants, des facilités de congrès et une piscine. Il est situé rue Sherbrooke est, au coin du boulevard l'Assomption.

ÉVITEZ D'ÊTRE DÉÇUS...

Les Voyages Malavoy organisent 7 tours en Europe cet automne, dont 4 sont complets depuis déjà longtemps.

Nous pouvons encore confirmer quelques places sur les trois tours suivants seulement :

ESPAGNE

9 au 30 sept. - \$790.

Direction : Pedro Villalba

ITALIE DU SUD - SICILE - TUNISIE

16 sept. au 7 oct. - \$963

Direction : Liliane LaFrance

FRANCE - ITALIE - SUISSE

30 sept. au 21 oct. - \$788

Direction : François Nicaise

A Paris : André Malavoy

Dépliants sur demande - Inscriptions urgentes

Voyages

ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER

MONTREAL 107, P.Q.

Tél.: 861-2485

La Maison aux milliers de références.



Ces charmantes hôtesses d'Expo-Québec nous rappellent que la 60e exposition provinciale aura lieu du 2 au 12 septembre. Pour la première fois, il y aura une garderie pour enfants de 3 à 5 ans. Une troupe de 80 artistes présentera à 14 reprises le spectacle à grand déploiement Holiday on Ice. Le 2 septembre, les portes ouvriront à 18 heures, les autres jours à 9 heures, sauf les dimanches 5 et 12 septembre, à 13 heures. Il y aura \$90,000 en prix, soit quatre autos, dix motoneiges et une maison de \$65,000.



La troupe Smalah, qui est composée de 32 jeunes garçons et filles sourds et muets, a obtenu un tel succès à la Place du Soleil lors de l'ouverture de Terre des hommes qu'elle sera de nouveau à l'affiche du 31 août au 5 septembre. C'est la première troupe du genre au monde. Une deuxième est en formation à Tel-Aviv. Grâce à un ingénieux système de haut-parleurs placés sous le plancher, les sourds-muets peuvent exécuter leurs danses en percevant les vibrations par la plante des pieds. Le directeur de la troupe est M. Dino Frascarelli.

L'Office de publicité de la ville de Trois-Rivières vient de rééditer son guide de route intitulé Bienvenue à Trois-Rivières. Le dépliant est agrémenté d'illustrations polychromes et contient nombre de renseignements sur la Cité de Laviolette.

Le capitaine Aram Oganov, commandant du M.S. Alexandr Pushkin de la Ligne Maritime de la Mer Baltique, depuis l'inauguration de son service transatlantique entre Leningrad et Montréal en 1966, s'est vu décerner le titre de commodore de la flotte de sa compagnie ainsi que la plus haute décoration accordée par son pays. Le Pushkin est allé de succès en succès, aussi bien au cours de ses croisières aux Antilles ou dans les eaux du Saint-Laurent que pour les voyages transatlantiques. Cette année, toutes les places à bord pour les croisières étaient vendues des mois à l'avance, et on a ajouté une escale au Havre, en plus de celles de Londres et de Bremerhaven, en route de Montréal à Leningrad. Au cours d'une cérémonie spéciale à bord, M. J. Carton, président de March Shipping Limited (les agents généraux pour l'Amérique du Nord) a présenté au commodore Oganov un portrait à l'huile que Mme Eva Prager a fait de lui à son insu. Une plaque apposée au portrait se lit ainsi: "Au commodore Aram Oganov, présenté par March Shipping Limited en témoignage de reconnaissance de la réussite canadienne du M.S. Alexandr Pushkin".

Les baritons Tony Sandler et Ralph Young seront en vedette au programme qui sera offert aux passagers du Queen Elizabeth 2 durant la croisière de Noël et du Jour de l'An, dont le départ s'effectuera à New York le 19 décembre prochain. Cette croisière aux Antilles durera quinze jours.

Autres Exclutivités:
Voyages accompagnés de Québec et Montréal!

CAPITALES D'EUROPE
LISBONNE • MADRID • PARIS • ROME
2 Excursions au Portugal et en Italie. Plusieurs repas.
Arrangements spéciaux: Corrida, Copri, Pompéi...
30 sept. au 14 oct. (Quelques places encore...): \$595.

FRANCE, ITALIE, GRÈCE, PROCHE-ORIENT
Offre exceptionnelle! Croisière dans les Îles Grecques. Chambres 1ère classe.
Repas excellents. Bateau français, catégorie supérieure.
1 au 18 nov. (S'inscrire au plus tôt!): \$874.

AGENCES FRANCISCAINES
300 St-Ave QUÉBEC (523-0031)
(dépliants sur demande)
Montréal: 861-8634 Ottawa: 728-1984

Dans les Rocheuses.

Réductions de prix pour les vacances-ski à forfait

L'Office de tourisme du gouvernement de l'Alberta a annoncé des réductions de prix pour les vacances-ski à forfait dans des régions des Rocheuses réputées pour leurs pentes de ski et leurs paysages, notamment Banff, Sunshine, le lac Louise et Jasper.

Ces réductions, a déclaré un porte-parole de l'Office de

tourisme albertain, ont résulté de pourparlers avec Air Canada et CP Air.

Les vacances-ski dans les Rocheuses qu'offrira Air Canada dès le 1er octobre (pour la saison s'étendant du 1er décembre au 30 avril prochain, exception faite pour les vacances de Noël et celles de Pâques) seront connues dans l'est du Canada et dans le nord-est des États-Unis sous le nom de "Skifari".

Les prix comprendront le passage aérien jusqu'à Calgary ou Edmonton, le transport au sol, la chambre pendant un minimum de six nuits et l'usage des monte-pentes. À partir de \$266 depuis Montréal (\$250 depuis Toronto) dans le

cas des réservations individuelles. Le prix ordinaire du voyage aérien aller et retour, en classe économique, entre Montréal et Edmonton ou Calgary est de \$240 (\$218 à partir de Toronto). En raison des rabais consentis sur les divers éléments du voyage, les prix SKIFARI représentent jusqu'à 30% de réduction.

La Family Camping Federation annonce qu'un nouveau film sur le camping, intitulé "The Campers are Coming", est à la disposition des intéressés au prix de location de \$15 plus les frais de poste et de manutention. Il est également possible d'acheter une copie du film pour le prix de \$100. Pour renseignements, écrire à: Film Service Library, Family Camping Federation, Bradford Woods, Martinsville, Indiana 46151.

Il se peut que dans un avenir plus ou moins rapproché il y ait des vols directs entre le Canada et le Groenland. C'est du moins ce que souhaitent des représentants de cette île située au-delà du cercle arctique qui ont visité le Canada, en qualité d'invités de Nordair. Présentement, il faut passer par Los Angeles ou l'Europe pour aller du Canada au Groenland par voie des airs. Le Groenland est quatre fois plus grand que la France. Sa population n'est que de 45,000 habitants, dont 7,000 Danois. Les indigènes sont d'origine esquimaude. Le Groenland a un été clément.

Le succès inattendu du festival de musique militaire organisé il y a 2 ans pour la première fois à Berne, a encouragé les organisateurs à récidiver cette année. Du 24 au 26 septembre, les musiques militaires de Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Roumanie, Italie et des U.S.A. se donnent rendez-vous dans la Ville fédérale. La Suisse sera représentée par une fanfare de l'armée suisse. Le programme du 2e festival international de musique militaire comprendra cette fois aussi un cortège haut en couleurs des différentes fanfares, le vendredi 24 septembre au stade de foot-ball de Wankdorf, les concerts du samedi au Kursaal et au Casino ainsi que le grand cortège du dimanche à travers les rues de la ville qui seront, cette année aussi bordées par des milliers de spectateurs enthousiastes.

NASSAU, Bahamas — L'île de San Salvador, dans l'archipel des Bahamas, où Christophe Colomb débarqua en 1492 à la découverte du Nouveau Monde, compte quatre monuments commémoratifs.

Deux établissements commerciaux, situés de part et d'autre du fleuve Liffey à Dublin ont entrepris de nettoyer et de peindre le célèbre "Ha' Penny Bridge", situé à quelque deux cents verges de la rue O'Connell. Cette gracieuse structure en fer forgé, communément appelée le pont en métal, fut ouverte il y a plus de 150 ans aux piétons qui, pour l'emprunter, devaient verser un demi-penny. Ce péage a été supprimé depuis bien des années, mais le pont "Ha' Penny" demeure l'un des points d'intérêt de Dublin et est souvent montré dans les documentaires télévisés et les films basés sur la capitale irlandaise.

L'Office de tourisme de la ville de Milan se propose d'orner de peintures les murs extérieurs de quelques immeubles des rues les plus fréquentées. Les peintres invités, dont un

Visitez l'Europe en automobile
Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

Nous vous proposons plusieurs formules dont les trois principales sont:
A- Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.
B- Plan finance Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
C- Location tous modèles, kilométrage illimité.

Notre devise: "les meilleurs prix, le meilleur service"

CITROËN - PEUGEOT - RENAULT - SIMCA
FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES
V.W. MATRA - VOLVO - OPEL

EUROP AUTO
5186 Côte des Neiges,
Montréal, P.Q.
735-3083

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT
D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de:
RENAULT - VW - CITROËN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL - 861-0200
"Touring Club de France"

BIENTÔT... IL FERA FROID
Ce sera peut-être le retour à l'époque glacière. Préparez un voyage aux PAYS DU SOLEIL

NOS VOYAGES GROUPES À TRAVERS LE MONDE
sout la direction de représentants qualifiés

1972... 1972... 1972... DÉJÀ... IL FAUT Y PENSER...
Il n'est pas trop tôt pour planifier dès maintenant les projets de voyages de l'an prochain

CAMEROUN et l'AFRIQUE FRANCOPHONE
Ouverture le 10 janvier du Centre de Rééducation et de Réhabilitation de Yaoundé
Une oeuvre du Cardinal Léger

CAMEROUN - DAHOMEY - CÔTE D'IVOIRE - SÉNÉGAL
Aussi Rome (3 jours) et Paris (4 jours)
Du 3 au 22 janvier - 19 jours - 6 pays - \$1,095

Voyage abrégé - Par AIR AFRIQUE de New York

CAMEROUN - DAHOMEY - CÔTE D'IVOIRE - SÉNÉGAL - PARIS
Du 8 au 22 janvier - 14 jours - 5 pays - \$998

AUTOUR DE L'AFRIQUE
SÉNÉGAL - CÔTE D'IVOIRE - CAMEROUN - ZAMBIE
RHODÉSIE - AFRIQUE DU SUD - KENYA - OUGANDA
4 au 26 février - 21 jours - 8 pays - \$1,655

AUTOUR DU MONDE PAR LE PACIFIQUE SUD
Direction : Mme Monique (Hone) Carrier
LOS ANGELES - TAHITI - NOUVELLE-ZÉLANDE
AUSTRALIE - BALI - SINGAPOUR
CEYLAN - INDE - IRAN - ISTAMBOUL - PARIS
10 février - 11 pays - 33 jours - \$2,860

MEXIQUE... sur la "Route de l'Indépendance"
Mexico - Guanajuato - Guadalajara - Morelia
San Jose Purua - Taxco - Acapulco
Du 25 février au 12 mars - \$ 675

TUNISIE
Club de Vacances SKANES (8 jours)
Séjour de 8 jours au bord de la Méditerranée
Circuit d'une semaine en autocar aux grandes oasis du Sud Tunisien avec l'île de Djerba
Retour par Paris (3 jours)
Du 23 mars au 13 avril - 21 jours - \$895

MADÈRE - CANARIES - MAROC - ESPAGNE
Circuit de 10 jours en autocar au Maroc: les villes impériales et les 1,000 kasbahs
Aussi Lisbonne et Madrid
Du 6 au 27 avril - 21 jours - 5 pays - \$890

ALLEMAGNE - YOUGOSLAVIE GRÈCE - TURQUIE - HONGRIE
En Yougoslavie: séjours à DUBROVNIK et Sv. STÉFAN dans le décor de l'Adriatique
Croisière "STELLA OCEANIS" Îles de la mer Égée et Turquie.
Du 10 au 31 mai - 21 jours - 5 pays - \$1,345

Nouveaux tarifs en dollars canadiens
Ajustements selon les fluctuations des devises étrangères

Plus de 60 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE
1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221
Le métro à notre porte Station McGill/Union
Notre bureau est ouvert jusqu'à 5h.30 p.m. - Fermé le samedi